

magazine musical bimestriel
www.cmfjournal.org - n°530 juin 2007

J^ournal 1

de la Confédération musicale de France
Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion

European Youth Brass Band 2007...
deux jeunes Français passent la Manche

- musiques actuelles : rencontres et nouveautés
- témoignage d'un jeune musicien lauréat du concours d'excellence
- suite du congrès national

INTERNATIONAL MUSIC DIFFUSION

Nouvelles Parutions !

- **IMD 645 AUTEURS DIVERS**
arr. KISSEL E.
TRIOS CLASSIQUES POUR BASSONS VOL 1
- **IMD 646 AUTEURS DIVERS**
arr. KISSEL E.
QUATUORS CLASSIQUES POUR BASSONS VOL 1
- **IMD 509 AUTEURS DIVERS**
arr. VALLON M.
MES PREMIERS SOLOS VOL 1
BASSON ET PIANO
- **IMD 510 AUTEURS DIVERS**
arr. VALLON M.
MES PREMIERS SOLOS VOL 2
BASSON ET PIANO
- **IMD 498 BOISMORTIER J. BODIN DE**
arr. ROUSSELLE L.
CONCERTO N°2 OP 15
POUR QUINTETTE DE TROMPETTES
- **IMD 592 CORELLI A.**
arr. ROUSSELLE L.
SUITE DE CONCERT
POUR TRIO DE TROMPETTES
- **IMD 567 HANON M.**
15 DUOS
POUR BASSONS OU VIOLONCELLES OU TROMBONES
- **IMD 623 HANON M.**
10 TRIOS VOL 1
POUR BASSONS OU VIOLONCELLES OU TROMBONES
- **IMD 617 LERICHE D.**
QUATUOR POLKA
4 TROMBONES
- **IMD 500 MACHADO J.M.**
TOCCATA
POUR QUINTETTE DE TROMPETTES
- **IMD 499 MOZART W.A.**
arr. ROUSSELLE L.
DIVERTIMENTO LES NOCES DE FIGARO
POUR QUINTETTE DE BUGLES OU CORNETS ET TROMPETTES
- **IMD 644 NAULAIS J.**
LE VENT DES HELICES
POUR 5 TROMPETTES SOLOS ET BRASS BAND
- **IMD 552 SAGGIONE J.**
6 SONATES VOL 1
POUR 2 BASSONS OU 2 VIOLONCELLES OU 2 TROMBONES
- **IMD 553 SAGGIONE J.**
6 SONATES VOL 2
POUR 2 BASSONS OU 2 VIOLONCELLES OU 2 TROMBONES
- **IMD 640 SCIORTINO P.**
IBER AMER
3 DANSES D'AMERIQUE LATINE
4 VIOLONCELLES



Arpegges

INTERNATIONAL **MUSIC** **D**IFFUSION

LIBRAIRIE MUSICALE

TOUTES VOS PARTITIONS

CHEZ VOUS EN 48 H*

Commandez sur notre site sécurisé !

LOCATION INSTRUMENTS DE MUSIQUE

- CUIVRES
- BOIS
- CORDES
- PERCUSSIONS
- CLAVIERS

123 rue Lamarck 75018 PARIS

Tél : **01 53 06 39 40** Fax : 01 42 29 03 04

E-mail : arpegges@arpegges.fr

www.arpegges.com

* Partitions en stock, règlement par CB.

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire
1009G85496
N.C.8 Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 A - Bureau Hémel
122, rue de France, 75010 Paris
Tél : 01 42 82 10 17
L'ÉCHO N° 152-153

Sur internet

Journal
www.cmf.fr
www.cmf.fr/revue
www.cmf.fr/revue
www.cmf.fr/revue

Directeur de la publication

Bernard Aury

Rédaction et réalisation

Christine Bagna
Jean-Louis Makowski
tel : 01 42 82 92 44

Abonnement

Regis Malonga
tel : 01 42 82 92 45
tarif abonnement 1 an (6 n°)
France : 28 euros
Europe : 37 euros
Prix du numéro : 7 euros
Niveau de base supplément : 12 euros
(tarif de gestion tout
à l'heure et d'adresse)

Publicité

Association
tel : 01 42 82 10 17

Impression

Impression de Montligeon
51400 La Chapelle Montligeon
Département n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque auto-
rité que ce soit, du contenu de la présente revue, est
interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable suppose en
tout état de cause que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

- 3 **Éditorial**
par Bernard Aury
- 4 **Comité d'honneur**
● Henri Dutilleux,
membre d'honneur de la CMF
- 5 **Infos CMF**
● Le Crédit Mutuel,
partenaire de la CMF
● L'Orchestre national à plectre
- 6 **Les responsables CMF**
● Les membres du conseil
d'administration
● Les présidents de régions
- 8 **106^e Congrès CMF**
● Projet artistique
● Une CMF, pourquoi ?
● Rapports des responsables des
commissions
● Arrêt sur images
- 20 **Rencontre**
● *Parcours d'un jeune musicien* avec
Maxime Lavoine
- 22 **Musique et histoire**
● *Les symphonies pour orchestre
d'harmonie de Paul Fauchet et James
Robert Gillette* par Francis Pieters
- 26 **Orchestre symphonique**
● *Vous avez dit "répertoire"*
- 27 **Hommage**
● *Maestro Rostropovitch nous a
quittés* par Guy Dangain
- 28 **Échos Musique**
- 32 **Plectres**
● Programme de concert de
l'orchestre national à plectres
- 33 **Cahier pédagogique**
● Le guide de la direction musicale
- 37 **ONHJ**
● Programme des concerts de la
session 2007
- 38 **Brass band**
● *Deux jeunes français passent la
Manche* (European Youth Brass Band)
- 40 **Table ronde**
● Un orchestre à l'école
- 41 **Percussions**
● Olivier Fontaine au festival
Musicale du Brivadois
- 42 **Rencontre**
● *Jean-Philippe Fanfant, batteur de la
Nouvelle Star...* par Bernard Zielinski
- 45 **Disques**
● *La discothèque d'or*
de Francis Pieters
● *Les C.D.*
de Jean Malraye
- 51 **Nouveauté musicale**
● *De Mouvances... à pleine lune* avec la
Batterie-fanfare des Gardiens de
la Paix
- 53 **Musiques actuelles**
● Les conseils de Dariz :
en situation
● Méthodes pour batterie et
percussions : *les nouveautés*
- 56 **Pages régionales**
- 66 **Bloc-notes**
● Manifestations CMF
- 68 **Petites annonces**

Easy Band Catalogue

Afin d'apporter un véritable renouveau au répertoire pour **Orchestre d'Harmonie Junior ou Petites Formations**, nous vous invitons à découvrir notre catalogue **Easy Band 2007-2008** qui rassemble des œuvres des degrés de difficulté 0,5 à 2,5. Œuvres nouvelles et collections complémentaires en parfaite adéquation avec la méthode *Essential Elements* élaborée pour les Orchestres à l'École, tout y est pour une progression efficace dans un cadre musical structuré.



Recevoir gratuitement un exemplaire du catalogue **Easy Band 2007-2008**

Nom, prénom :

Adresse :

Téléphone :

E-mail : @

À retourner à :

de haske 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr
Tél. : 03 89 21 20 60, Fax : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

Easy Band Catalogue
Musique pour Orchestre d'Harmonie Junior ou Petites Formations

- 120 pages de musique de concert
- 120 pages de musique de chambre
- 120 pages de musique de scène
- 120 pages de musique de chambre
- 120 pages de musique de scène

de haske 2007-2008

H.M.M.O

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

BP 10701 - 59510 HEM (FRANCE) - Tel. 03 20 83 78 32 - Fax 03 20 82 83 91

hmmo@hmmo.fr - www.hmmo.com

vous propose depuis plus de 30 Ans les plus importants catalogues d'arrangements pour Orchestre d'Harmonie, Fanfare, Brass Band, Big Band, Orchestre Symphonique, Orchestre à Cordes, Combos Jazz & Dixieland, Ensembles, ... en assurant la distribution pour la France de la majeure partie des éditions européennes et américaines :

Alfred Publishing (USA)

Almitra Music (USA)

Amstel Music (Pays-Bas)

Anglo Music (GB)

Barnhouse C° (USA)

Bauer Georg (Allemagne)

Belwin Mills (USA)

Beriato (Belgique)

Bernaerts Music (Belgique)

Birch Island Music (USA)

Curnow Music (USA)

De Haske (Pays-Bas)

Doug Beach Pub. (USA)

E. B. Marks (USA)

G. Schirmer (USA)

Hal Leonard (USA)

HeBu (Allemagne)

Hindsley Transcr. (USA)

Kendor Music (USA)

Kjos Music C° (USA)

Masters Music (USA)

MF Publications (Suisse)

Mitropa (Suisse)

Molenaar (Pays-Bas)

MPL Com. (USA)

Music Express (USA)

Music Works (USA)

Musicians Pub. (USA)

Mythen Hollanda (Pays-Bas)

Norsk (Warner Nordic) (NO)

Obrasso (Suisse)

Queenwood Pub. (USA)

R. Smith & C° (GB)

Reift Marc (EMR) (Suisse)

Rubank Pub. (USA)

Rundel (Allemagne)

Scherzando (Belgique)

Studio Music (GB)

Tezak (Allemagne)

Warner Bros Pub. (USA)

Wicky E.M. (Italie)

Williamson Music (USA)

Documentation gratuite sur simple demande à hmmo@hmmo.fr en précisant votre activité musicale et vos fonctions.

édito



Bernard Aury,
président de la CMF

Lorsque je lui ai succédé à la présidence de la CMF, il y a deux ans, Maurice Adam a continué à s'occuper du Journal de la CMF en tant que gérant. Il quitte aujourd'hui cette fonction, même s'il continuera à

avoir un regard bienveillant sur notre revue. Je le remercie sincèrement pour tout le travail réalisé pendant ces nombreuses années, à la CMF comme au Journal.

J'accueille avec plaisir Claude Mangin, par ailleurs trésorier de la CMF, dans ses fonctions de gérant et le remercie d'avance pour son investissement.

En cette fin d'année scolaire, je souhaite que tous les examens, concours et concerts se soient déroulés pour le plaisir et la satisfaction de chacun et vous souhaite à toutes et à tous de bonnes vacances, qu'elles soient musicales ou reposantes.

B. A.



Claude Mangin,
trésorier de la CMF,
gérant du
Journal de la CMF

Lors de l'assemblée du 14 juin, plusieurs décisions ont été prises :

- Le président de la CMF, Bernard Aury, est nommé directeur de la publication du journal. Le Journal étant l'organe officiel de la CMF, et pour beaucoup le lien entre leur activité musicale et la CMF, il nous a semblé naturel que ce soit le président de cette dernière qui soit responsable de son contenu.

- Un comité éditorial sera constitué. Celui-ci aura pour missions la programmation et la réflexion sur la publication.

- Nous étudierons l'amélioration du service des abonnements.

- Nos efforts se porteront sur l'augmentation de la diffusion de notre revue.

Je mènerai avec le personnel et l'équipe éditoriale constituée une réflexion approfondie sur l'ensemble de la publication : le fond, c'est-à-dire le contenu, et la forme, c'est-à-dire la maquette. Je pense qu'il faut des rubriques régulières mieux identifiées, un même 'chemin de fer' pour tous les numéros.

Nous ferons tous les efforts nécessaires pour poursuivre l'amélioration de notre outil de communication, qui doit correspondre à la fois à une publication culturelle et à un outil d'information pour tous les musiciens sur les activités et les orientations de la CMF à laquelle ils appartiennent. Cette réflexion doit se faire dans le respect des règles imposées par la commission paritaire qui prévoit un équilibre entre informations propres à la CMF et informations d'ordre général.

La vie des sociétés est importante. C'est la vie de la Confédération. Ces articles bénéficient de l'aval du président ou d'un responsable de la fédération concernée. Il ne devrait garder que ce qui représente un intérêt réel et des articles qui aient une portée nationale.

Cl. M.

Henri Dutilleux

D'une exceptionnelle qualité, l'œuvre de Henri Dutilleux a toujours fait l'unanimité. Son langage très personnel se caractérise par une grande souplesse rythmique et mélodique. Il s'appuie sur une instrumentation raffinée et subtile. Reflet d'une profonde vérité intérieure, elle allie poésie et imagination.



Henri Dutilleux et le chef d'orchestre Simon Rattle à Berlin en 2003

Dans quel univers avez-vous grandi ?

Dans le Nord de la France, c'est à Douai que j'ai suivi mon apprentissage musical, sous la férule d'un musicien extrêmement sensible, Victor Gallois, directeur du Conservatoire. C'était en 1919, juste après la guerre. Dans cette ville mutilée, la musique était un refuge. Elle m'ouvrait la vie sur des choses encourageantes. Très tôt j'ai joué le piano. J'avais besoin d'un instrument polyphonique et déjà sur le clavier, j'essayais de reproduire les sons du beffroi de Douai, ville musicienne qui a toujours suscité de nombreuses vocations. Dans l'orchestre des concerts populaires, j'y ai souvent tenu les parties de percussion et parfois même les timbales dans le répertoire classique.

Puis vos études à Paris ?

Je n'ai quitté ma ville natale pour Paris qu'à l'âge de 15 ans. Je suis rentré dans les classes d'écritures du Conservatoire de Paris où mon parcours s'est déroulé entre 1932 et 1938.

Et l'enseignement...

J'ai accepté en 1961 de donner des cours de composition à l'École normale de musique de Paris à l'invitation d'Alfred Cortot, puis en 1970 au Conservatoire de Paris.

De la forme et de l'esthétique

Homme d'aujourd'hui, Henri Dutilleux est ouvert aux nouveautés dans tous les domaines, mais il peut être en désaccord avec son temps. La formation classique, dit-il, refuse la désorganisation, l'anarchie. Il dénonce le danger que constituerait un cosmopolitisme musical d'où tout art disparaîtrait. Nous devons lutter pour préserver dans chaque pays la notion d'Art national.

Mais peut-on parler d'enseignement de la composition ?

Igor Stravinsky n'a jamais vraiment enseigné, mais en publiant *Poétique musicale*, il nous a livré un magistral cours de composition. Aussi, lorsque je me rendais au festival de Tanglewood à l'invitation de Seiji Ozawa, je concevais les cours comme des 'rencontres'.

Pour l'immense compositeur que vous êtes, comment se déroule une journée ?

Il me faut être à mon studio chaque matin pendant quatre bonnes heures. Comme tous ceux qui créent, romanciers, peintres, etc., j'aime écrire, car ces moments de bonheur, où l'on a la certitude de les trouver, sont exaltants. Cela n'arrive pas sur commande. On peut

attendre longtemps pour les vivre. Je pense souvent à l'étrange formule de Baudelaire « De la force progressive et accumulative du travail et de la nécessité de sa quotidienneté ».

Parlez-nous de la musique en France...

Je déplore qu'en France, la musique dite classique passe après tout le reste, comme si elle n'était pas du domaine culturel. Quel contraste avec l'étranger ! Voyez la grande presse et constatez à quel point l'espace dévolu à la musique a fondu dans nos quotidiens.

Aimez-vous la musique populaire, la chanson ?

Je reste un grand admirateur de Charles Trenet, je le trouvais génial, Brel, Brassens, Bécaud, Barbara, Gainsbourg, Aznavour, mais aussi Higelin, Souchon. Pour le jazz, Sarah Vaughan, Billie Holiday, Ella Fitzgerald. En revanche, je suis consterné par la médiocrité de la chanson française actuelle, par ces millions d'albums imposés à grands coups de publicité.

Mais ne peut-on espérer une relève ?

Le monde musical vient de perdre l'une des plus grandes personnalités de notre temps, Mstislav Rostropovich...

Je suis profondément attristé. Pour moi ce grand artiste était de ces êtres hors du commun avec lesquels on ne peut entreprendre que de grandes choses et cela dans un sentiment de passion, d'exaltation, ressenti dès la première rencontre. Je dois à la confiance qu'il me fit d'avoir pu écrire pour lui *Tout un monde lointain* et, dix ans plus tard, *Timbres, espace et mouvement* pour le National Symphony de Washington.

Henri Dutilleux est membre de l'Académie royale de Belgique (1973), de l'Académie Sainte-Cécile de Rome (1993), de la Royal Academy of Music de Londres et de l'Académie bavaroise de Munich (1996). Il a été en résidence au Festival de Tanglewood en 1995, a été invité à la Juilliard School de New York et à l'Académie Sibelius d'Helsinki.

Il reçoit le Grand Prix national de la musique en 1967, le grand Prix du disque de Montreux en 1983, le prix Ravel en 1987, le Prix international de la critique musicale en 1999 et surtout le Prix Praemium Imperiale au Japon en 1994, ainsi que le prix Ernst-von-Siemens (le Nobel de la musique) le 29 janvier 2005, après Olivier Messiaen et Pierre Boulez.

Le Crédit mutuel partenaire de la CMF

Un accord de partenariat a été signé entre le Crédit Mutuel et la CMF. Le soutien aux associations, gage de vitalité des territoires par la découverte et le développement des pratiques musicales auprès d'un très large public, et par l'accès à la formation des jeunes à la Musique, la valorisation de la musique comme facteur de lien social, d'engagement et de créativité sont des valeurs communes aux deux structures.

Outre un engagement financier, ce partenariat porte sur la communication, (aidant à valoriser les événements nationaux de la CMF et à favoriser l'accès du grand public à la musique), mais également une aide aux fédérations et associations par son savoir-faire et ses compétences.

Après une signature symbolique lors du congrès national par Martine Gendre, responsable Associations et Comités d'entreprise du Crédit Mutuel, venue présenter sa structure et le partenariat aux congressistes, et approfondir ses connaissances de notre confédération et de ses adhérents, Bernard Aury a signé officiellement, le 29 mai, la convention de partenariat



avec le Président du Crédit Mutuel, Etienne Pflimlin. Cette signature, au siège du Crédit Mutuel, s'est accompagnée d'une réception en présence Martine Gendre, de Marie-Christine Caffet, Directrice du développement et de Marc Planche, responsable Communication et Relation client du Crédit mutuel, et Jean-Marie Dazas, Claude Mangin et Anne Bernard pour la CMF.

Concert de l'Orchestre national à plectres

Vingt-cinq musiciens ont répondu présent à l'Orchestre national à plectres créé cette année par la CMF.

Ces musiciens de niveau minimum de 3^e cycle, se produiront, après quelques jours de stage, en concert le jeudi 12 juillet à Viviers (Ardèche), sous la direction de Florentino Calvo (voir page 32).

La CMF au travail...

- 04/03 : J.-M. Dazas fait une conférence sur les orchestres à l'école aux Ancizes (Auvergne)
- 06/03 : Participation au comité de pilotage sur le thème "Les conservatoires et les pratiques des amateurs" organisé par la DMDTS (J.-M. Dazas)
- 14/03 : B. Aury assiste à la présentation de la saison musicale de la Cité de la musique
- 15/03 : Réunion à la DMDTS au sujet du DADSM et de la convention CMF/DMDTS (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 15/03 : Rencontre avec des responsables des pratiques amateurs de la Mairie de Paris (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 16/03 : Visite du Salon Musicora
- 20/03 : Assemblée générale de la COFAC (Coordination des fédérations et associations culturelles) (M. Pierrot)
- 22/03 : Réunion Atiam Île-de-France sur "Les pratiques amateurs et l'enseignement" (J.-M. Dazas)
- 22/03 : L'ADCEP-Fête de la musique rencontre J.-M. Dazas et A. Bernard
- 23/03 : Réunion de la CAMPA (Coordination des associations musicales de pratiques amateurs) (M. Pierrot)
- 30/03 : Participation au comité de pilotage sur le thème "Les conservatoires et les pratiques des amateurs" organisé par la DMDTS (J.-M. Dazas)
- 31/03 : J.-M. Dazas fait une conférence sur les orchestres à l'école à St.-Cosme-en-Varais (Sarthe)
- 04/04 : Rencontre avec Martine Gendre du Crédit Mutuel pour finaliser le partenariat avec la CMF (B. Aury)
- 04/04 : Rendez-vous avec les Éditions Billaudot (B. Aury, A. Bernard)
- 05/04 : Didier Cannieux rencontre B. Aury pour son projet d'Anthologie de la musique française pour orchestre d'harmonie
- 26/04 : Participation au comité de pilotage sur le thème "Les conservatoires et les pratiques des amateurs" organisé par la DMDTS (J.-M. Dazas)
- 26/04 : Réunion COFAC (M. Pierrot)
- 09/05 : Réunion avec le Crédit Mutuel (C. Mangin)

- 13/05 : J.-M. Dazas représente la CMF au concours national de Tulle (19). Il fait également une conférence sur la CMF et ses activités
- 19/05 : B. Aury représente la CMF au concours national de Sioulet-Chavanon (63)
- 20/05 : C. Mangin représente la CMF au concours national de Doullens (80)
- 24/05 : Rencontre avec Alain Poirier, directeur du CNSMD de Paris, pour envisager un partenariat (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 24/05 : Rencontre avec Jessie Westenholz et Marie-Hélène Blondel de Sécession – Musicora (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 27/05 : J.-M. Dazas représente la CMF au concours national de Bouzanville (57)
- 29/05 : Signature officielle du partenariat entre la CMF et le Crédit Mutuel (voir article ci-contre)
- 04/06 : Participation à une réunion à la DMDTS sur le Diplôme d'État de professeur de musique, discipline Direction d'ensembles instrumentaux (A. Bernard)
- 13/06 : Réunion Fédération musicale du Limousin et École départementale de la Creuse (J.-M. Dazas)

En interne...

- 19/02 : Commission Orchestre d'accordéons (J.-M. Dazas)
- 08/03 : Conseil d'administration
- 12/03 : Conseil national artistique (G. Dangain, B. Aury)
- 23/03 : Commission Orchestre symphonique
- 29/03 : Commission Chorales
- 30/03 : Réunion de préparation du congrès (J.-M. Dazas, C. Mangin)
- 03/04 : Envoi des épreuves d'examen aux fédérations régionales
- 04/04 : Travail avec le commissaire aux comptes (C. Mangin) et commission des finances
- 05/04 : Réunion de bureau
- 06/04 : Auditions à Paris pour l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes
- 16/04 : Auditions à Limoges pour l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes
- 19 au 20/04 : Congrès national à Lamoura (Franche-Comté)
- 20/04 : Auditions à Metz pour l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes
- 21/04 : Auditions à Lyon pour l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes
- 26/04 : Préparation du Stage national d'orchestre à plectres avec F. Calvo
- 26/04 : Réunion du personnel
- 29/05 : Séance de travail sur le Journal de la CMF (CMF Diffusion) (C. Mangin, Jean-Marie Schreiber, Christine Bergna, Jean-Louis Majewski)
- 29/05 : Gladys Lasio-Pajaniandy, représentante de la fédération musicale de Guadeloupe, rencontre B. Aury et René Costelain, son représentant au conseil d'administration de la CMF
- 07/06 : Réunion de bureau
- 07/06 : Réunion avec le responsable Axa du contrat CMF
- 09/06 : Auditions à Paris pour l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes
- 14/06 : Conseil d'administration CMF
- 14/06 : Assemblée générale de CMF Diffusion

Président

Bernard AURY
2, rue Jules Ferry
43 100 BRIOUDE
tél.: 04.71.74.98.05
école fax : 04.71.74.90.82
embrioude@wanadoo.fr

Président d'honneur

Maurice ADAM
L'Eden, 2 rue Poul Verlainne
73 100 AIX-LES-BAINS
tél.: 04.79.35.05.91

1^{er} vice-président

Jean-Marie DAZAS
'Le Grand Soudun'
86 140 SAVIGNY-SOUS-FAYE
tél.: 05.49.86.57.53
jean-marie.dazas@wanadoo.fr

Vice-Président

Jean-Jacques BRODBECK
1a, rue Cécile Bingler
68 720 FLAXLANDEN
tél.: 03.89.69.52.60. (prof.)
tél.: 03.89.06.27.68 (priv.)
jj.brodbeck@estvideo.fr

Vice-Président

Jack HURIER
9, rue du Feu de St Jean
28 190 CHUISNES
tél.: 02.37.23.35.65
f.fmr@coramail.com

Secrétaire général

Michel PIERROT
29, grande rue
51 400 LES PETITES LOGES
tél.: 03.26.03.94.27
pierrotm.musique@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Patrick ROBITAILLE
37, rue Roger Salengro
59 164 MARPENT
tél.: 03.27.39.66.21 (domicile)
tél.: 03.28.55.30.20 (Fédération)
patrick.robitaille@wanadoo.fr

Trésorier général

Claude MANGIN
10 'Les Colchiques'
57 320 VAUDRECHING
tél.: 03.87.78.41.89
port : 06.62.12.55.62
fax : 03.87.78.41.95
clau.de.mangin.lpi@wanadoo.fr

Trésorier adjoint

Daniel GOURMAND
21, avenue de la Commune
95 140 GARGES-LES-GONESSE
tél.: 01.39.86.03.91
daniel.gourmond@wanadoo.fr

Membres

Daniël BART
28, rue des Pierailleurs
85 000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél.: 02 51 44 55 93
bart.daniel@orange.fr

René CASTELAIN
Villa Médicis - 12 rue de la Vallée
45 390 AULNAY-LA-RIVIÈRE
Tél.: 02 38 33 99 41
rene.castelain@wanadoo.fr

André CLAVERIA
Chemin de Boussagues
34 600 BEDARIEUX
tél.: 04.67.23.17.31
port.: 06.70.63.03.46
harmonie.bedaricienne@wanadoo.fr

Robert COMBAZ
La Vigne
73 520 LA BRIDOIRE
tél.: 04.76.31.13.48
robert.combaz@free.fr

Paul COURTIAL
4 Lot 'Les Thuyas'
83 260 LA CRAU
tél./fax : 04.94.66.74.55

Guy DANGAIN
14, ruelle A. Patier, Cottage Neville
95 590 NERVILLE-LA-FORET
tél.: 01.34.69.37.44
fax : 01.34.69.59.92
guydangain@aol.com

Pierre DEIANA
La Confina 2 - Lot 223
20 167 MEZZAVIA
tél.: 04.95.20.81.03
port.: 06.22.14.81.12
pdeiano@aol.com

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaurès
47 000 AGEN
tél.: 05.53.96.16.83
jc.fond@wanadoo.fr

Anne-Marie GABARD
20, rue de Jumilhac
87 110 BOSMIE-L'AIGUILLE
tél.: 06.82.21.48.71

Josèphe GUIDAT
Fédération Musicale de la Réunion
80, route Jams Rosats
97 417 LA MONTAGNE
tél. : 06.92.86.33.72
fax : 02.62.23.90.37
josephe.guidat@wanadoo.fr

Serge HILAR
12, rue Jean Moulin
31 700 BLAGNAC
tél.: 05.61.71.95.33
serge.hilar@free.fr

Maurice LLURDA
Le Bourg
39 150 SAINT-PIERRE
tél.: 03.81.82.02.40
fedmusfc@club.internet.fr

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
tél.: 02.98.01.27.63
claudemaine@hotmail.com

André PETIT
100^m, boulevard Herbert Fournet
14 100 LISIEUX
tél./fax : 02.31.62.18.47
andre-petit@orange.fr

Christophe MORIZOT
Centre municipal des Associations
2, rue des Carroyeurs. Boîte J.4
21 000 DIJON
tél.: 03.80.41.12.03
amsa@amsa-musique.com

RIO Philippe
Le Village
27 520 THUIT HEBERT
tél.: 02.32.56.27.97
rio.ph@free.fr

ALSACE

F.S.M.A. Maison des Associations
Fernand LUTZ
1A, place des Orphelins
67 000 STRASBOURG
tél.: 03 88 35 11 25
fax : 03 88 35 11 27
contact@fisma.com

AQUITAINE

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaurès
47000 AGEN
tél.: 05 53 96 16 83
fax : 05 53 68 02 25
jc.fondriest@wanadoo.fr

AUVERGNE

Fédération musicale d'Auvergne
Bernard AURY
BP 114
43 103 BRIOUDE CEDEX 3
tél./fax : 04 71 74 90 82
embrioude@wanadoo.fr

BOURGOGNE

Christophe MORIZOT
Centre municipal des Associations
2, Rue des Carroyeurs
Boîte J4
21 000 DIJON
tél.: 03 80 41 12 03
amsa@amsa-musique.com

BRETAGNE

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
tél.: 02 98 01 27 63
claudemaine@hotmail.com

CENTRE

Fédération musicale du Centre
Jacques CHERE
4bis, rue du jeu de boules
28 190 COURVILLE
tél.: 02 37 23 35 65
fax : 02 37 23 20 08
f.fmc@coramail.com

CHAMPAGNE ARDENNE

Françoise HARBULOT
2, rue Jamban
08 110 CARIGNAN
tél./fax : 03 24 27 57 82
Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

CORSE

Pierre DEIANA
Ecole Pugliesi-Conti
Boulevard Pugliesi Conti
20 000 AJACCIO
pdeiana@aol.fr

FRANCHE-COMTE

Fédération des Sociétés Musicales de Franche-Comté
Maurice LLURDA
68, rue de Vesoul
25 000 BESANCON
tél.: 03 81 82 02 40
fax : 03 81 82 02 52
fedmusic@club-internet.fr

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Fédération musicale du Languedoc Roussillon
André CLAVERIA
15, rue du Général Margueritte
34 500 BEZIERS
tél.: 04 67 49 15 41
harmoniebedaricenne@wanadoo.fr

LIMOUSIN

Jean-Michel KRAUS
Le Bois Grand
19 330 CHAMEYRAT
tél.: 05 55 26 93 28
jmkraus@cogetel.net

LORRAINE

Claude MANGIN
10 'Les Calchiques'
57 320 VAUDRECHING
tél.: 03 87 78 41 89
fax : 03 87 78 41 95
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

MIDI-PYRÉNÉES

Serge HILAR
12, rue Jean Moulin
31 700 BLAGNAC
tél.: 05 61 71 95 33
serge.hilar@free.fr

NORD - PAS DE CALAIS

Fédération régionale des Sociétés
Musicales du Nord-Pas de Calais
Patrick ROBITAILLE
121, rue Barthélémy Delespaul
59 000 LILLE
tél.: 03 28 55 30 20
fax : 03 28 55 30 29
frsm@wanadoo.fr

BASSE-NORMANDIE

André PETIT
100m, boulevard Herbert Fournet
14 100 LISIEUX
tél.: 02 31 62 18 47
andre-petit@orange.fr

HAUTE-NORMANDIE

Philippe RIO
Le Village
27 520 THUIT HEBERT
tél.: 02 32 56 27 97
rio.ph@free.fr

RÉGION PARISIENNE

Daniel GOURMAND
Conservatoire de Mitry Mory
7, avenue de Verdun
77 290 MITRY-MORY
tél.: 01 60 21 22 10
fax : 01 60 21 22 15
daniel.gourmand@wanadoo.fr

PAYS DE LA LOIRE

Daniel BART
28, rue des Pierrailles
85 000 LA ROCHE-SUR-YON
tél.: 02 51 44 55 93
daniel.bart@wanadoo.fr

PICARDIE

Fédération musicale de Picardie
Guy DANGAIN
4bis, place de la République
60 600 FITZ-JAMES
tél./fax : 03 44 50 11 82
guydangain@aol.com

POITOU-CHARENTES

Claude REVOLTE
FMPC
7, rue Mozart
17 500 SAINT-GERMAIN-DE-LUSIGNAN
tél.: 05 46 48 25 30
fax : 05 46 48 29 00
fmpc.17@club-internet.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Paul COURTIAL
4 Lot Les Thuyas
83 260 LA CRAU
tél.: 04 94 66 74 55

RHÔNE-ALPES

Fédération musicale de Rhône Alpes
Robert COMBAZ
Mairie
73 520 LA BRIDOIRE
tél.: 04 76 07 61 84
fmra@free.fr

GUADELOUPE

Gladys LOSIO PAJANIANDY
Anquetil 3 Apt 96 Esc 6
97 139 ABYMES
tél.: 0590 82 92 13
fax : 0590 89 01 27

LA RÉUNION

Fédération musicale de la Réunion
Joséphé GUIDAT
80, route Joris Rosats
97417 LA MONTAGNE
tél.: 06 92 86 33 72
fax : 02 62 23 90 37
josephe.guidat@wanadoo.fr



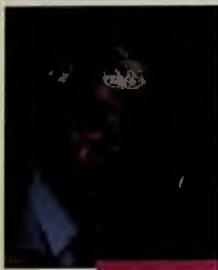
assemblée générale

Lamoura (Jura), du 19 au 21 avril 2007

Le 106^e congrès de la CMF

Voici la suite du compte rendu des interventions...

projet artistique



Propositions d'orientations

par Guy Dangain, président du Conseil national artistique

En préambule, nous précisons que les lignes qui suivent ne sont pas dans l'optique d'offrir un service immédiat aux adhérents de la Confédération musicale de France, mais de tracer des grandes orientations appropriables – à terme – par ces adhérents et qui peuvent avoir une vraie incidence profonde sur l'évolution du mou-

vement lui-même.

Ajoutons encore que le texte qui suit n'est ni figé dans le temps, ni dans son contenu. Il se veut une base de réflexion fondamentale pouvant et devant être complétée et adaptée aux situations particulières.

Sur la base du constat unanimement fait par les membres du Conseil national artistique, à l'aune des nouvelles lois de décentralisation et des mouvements qui affectent l'ensemble du paysage culturel de notre pays, il semble opportun, afin renforcer l'aura de la CMF, de ses actions et de ses services, certes nécessaires et déjà bien connus (assurances, Sacem, cursus et programmes d'exams, concours de sociétés...) d'entamer un mouvement visant à donner à la structure nationale une grande légitimité artistique, capable de peser sur les décisions prises au plus haut niveau, de s'intégrer dans le nouveau maillage culturel français et international, tout en proposant des lignes motrices à l'ensemble des acteurs.

À l'issue de nombreux débats et séances de travail du Conseil national artistique, quelques grands axes nous permettent de réaffirmer le besoin – pour tous – d'adhérer à une force culturelle efficace, innovante et sachant répondre (en particulier sur le fond) aux principales interrogations quasi existentielles de chacun.

La pratique musicale 'en amateur' mais également l'ensemble du paysage musical professionnel français est à un tournant. Nous sommes convaincus que la CMF, ses déclinaisons régionales et départementales, pour être encore plus présentes, ont besoin de renforcer leur crédibilité, leur sphère d'influence et leur capacité d'action.

De grands chantiers – étalés sur plusieurs années – peuvent ainsi s'ouvrir, répondant aux questions de fond débattues.

I - La formation et le statut des encadrants, action prioritaire

La fonction de chef d'orchestre / de directeur musical, fondamentale, attirante pour les jeunes générations et bénéficiant d'un prestige non négligeable, doit être servie par les compétences adéquates. L'acte de diriger doit être renforcé par une stratégie efficace se déclinant en plusieurs axes.

1. Une formation initiale de qualité, faisant appel à tous les paramètres pédagogiques et artistiques, encadrée par des formateurs et des intervenants reconnus, à partir d'un niveau suffisant de formation musicale et instrumentale.

2. Une formation continue (pas obligatoirement diplômante), sous forme de sessions de perfectionnement pour les chefs déjà en activité intégrant : échanges, rencontres, réflexions, informations sur le répertoire, son évolution, les choix des œuvres, l'accueil et la formation des jeunes...

3. La parution d'un guide *À propos de la direction*, dans le journal et sur le site CMF, ouvrage en constante évolution, il sera alimenté au fur et à mesure de l'avancée des réflexions et travaux.



4. Une étude sur les compétences, le rôle et le statut du chef, principaux reflets de la mutation du paysage musical, aboutissant à la création d'un véritable métier, reconnu par les collectivités territoriales et le secteur de l'animation socio-culturelle. Ce statut pouvant s'appuyer sur des compétences validées, soit par un Diplôme d'État, un Dadsm, un diplôme supérieur de conservatoire ou une validation des acquis et de l'expérience.

5. Une idée ! La création d'un concours de 'jeune chef d'orchestre d'harmonie, de chœur, d'ensembles divers...' un peu à l'instar de celui de Besançon. Concours de haut niveau, de façon à drainer des 'têtes' dans le milieu amateur. Un tel concours pourrait se faire avec un (des) orchestre(s) ou chœur(s) professionnels ou de niveau honneur, être doté de prix intéressants, être médiatisé (jury de haut niveau avec des noms connus du grand public, ouvert), permettre aux lauréats d'être invités par de bons orchestres et, en même temps servirait de 'réservoir' pour des harmonies cherchant des directeurs de grand talent.

N.B : Une réflexion similaire sur la formation des enseignants pourrait aussi être envisagée.

II - L'action culturelle de la CMF

Fer de lance d'une politique volontariste et lisible, cette action pourrait se décliner de la manière suivante :

1. L'ouverture et le rayonnement de la CMF sur l'ensemble des mondes artistiques, amateurs comme professionnels, au national comme à l'international :

- représentant des pratiques musicales en amateur et de l'enseignement auprès des différentes instances et interlocuteur privilégié de celles-ci ;
- initiateur de contacts, échanges, informations, missions d'étude, actions communes... dans le cadre d'une large politique de partenariat ;
- observateur rigoureux du monde amateur, de son évolution et de ses besoins, inscrit dans le cadre général du paysage artistique et de l'éducation populaire.

2. Une réflexion sur la place de la pratique 'en amateur' dans la société du XXI^e siècle, à travers des colloques, débats, réflexions... sur des thématiques telles que : répertoires, publics, actions,

médiatisation, image, interactions avec le monde professionnel, l'enseignement spécialisé, l'international, redéfinition de l'utilité et de l'objet des concours (compétition ou acte artistique ?)... et de nouvelles formules à imaginer ou renforcer, permettant d'approcher des publics nouveaux et en particulier des publics jeunes, telles que le concept 'Orchestre à l'école' dont déjà 200 projets sont en cours de réalisation en France.

3. L'organisation ou la participation à des organisations d'événements 'phares' à fort retentissement médiatique, qui font 'rêver' et font connaître au plus grand nombre le mouvement amateur. Nous rappelons simplement l'idée émise d'un festival annuel itinérant (dont le contenu serait étudié pour favoriser le 'métissage' des musiques, intégrant des créations et une ouverture sur tous les publics) qui pourrait circuler en région, en s'appuyant sur les forces touristiques, patrimoniales et culturelles d'un secteur géographique défini.

4. Sur le plan de la diffusion, on peut également souhaiter que l'orchestre national d'harmonie des jeunes, comme des orchestres ou ensembles nationaux, se situant parmi l'élite hexagonale, soient nettement mieux médiatisés et se produisent dans les endroits-clés de la diffusion musicale : festivals français, rencontres européennes, scènes nationales, partenariat avec les orchestres professionnels... Ces ensembles devront être au cœur d'une politique de création, de valorisation d'un répertoire original et de qualité, d'accueil d'artistes et de production audio-visuelle.

5. La création comme moteur de l'action. Toutes les politiques culturelles actuelles, de l'État aux collectivités locales, en passant par les organismes relais tels associations départementales, scènes de diverses échelles, villes de toutes tailles, conservatoires, écoles, festivals, Sacem, centres artistiques, médias... s'appuient sur des politiques de commande et/ou de résidences de créateurs.

D'autre part, chacun s'accorde à considérer le renouvellement permanent du répertoire comme un élément déterminant et dynamisant sur un plan artistique.

Aussi, la CMF et ses fédérations doivent amplifier cette dynamique en :

- sensibilisant les créateurs et compositeurs de toutes esthétiques ;
- favorisant la diffusion et la circulation des œuvres ;

- suscitant et encourageant les démarches créatrices.

6. la recherche et la publication sont deux éléments forts qui, au-delà de la gestion d'un immense patrimoine historique et artistique, donnent une profondeur et une légitimité au mouvement amateur. Une telle initiative pourrait se décliner en :

- Histoire du mouvement et des composantes, écoles... sur les plans historiques, musicaux, sociologiques, esthétiques, etc. Il existe des personnes ayant déjà entrepris de tels travaux, recensement à faire.

- Recueil et édition des propos de 'grands témoins' ayant eu, de part leurs fonctions, des situations privilégiées d'acteur ou observateur de la musique (exemple, Désiré Dondeyne qui a connu toute la France artistique de l'après-guerre – Guy Dangain et son expérience au National – Frédéric Robert, son travail à la Sorbonne et ses articles – Roger Boutry, compositeur, chef d'orchestre, pianiste, professeur au CNSM de Paris, directeur de l'Orchestre de la Garde républicaine – Jean-Claude Casadesu qui soutient une politique d'ouverture remarquable pour la pratique amateur dans la Région Nord-Pas de Calais – François Dru et son expérience de producteur et d'animateur de son émission *Le Kiosque des Amateurs*, à France Musique – Francis Pieters pour la discographie, sa vision mondiale et son esprit critique – Bruno Kampmann qui possède la plus fabuleuse collection privée d'instruments à vent d'Europe et qui habite au... 136, boulevard de Magenta... liste non exhaustive !

- Travaux de recherches approfondis sur le patrimoine 'répertoire'. nous avons la chance de posséder des centres-ressources accessibles qu'il conviendrait d'explorer et de faire connaître : CMF, bibliothèque nationale, Cité de la musique, bibliothèques des Gardiens de la Paix, du Conservatoire militaire, de la Garde républicaine, CDMC Guebwiller...

- Recherche et réédition de la série d'émission créée par Serge Kaufmann dans les années 1970 : *Les musiciens du soir*

- Édition d'ouvrages, de partitions historiques, sur papier ou via Internet... à étudier.

- Expositions. Relations avec les musées de la musique (Paris, Bruxelles...)

Autant d'axes forts et lisibles visant à renforcer la position de la CMF comme 'centre-ressources' au niveau national.

III - Renforcer le maillage interrégional et faciliter la circulation des informations

Maillage interrégional dans lequel la CMF doit jouer le rôle central de médiateur. On a pu observer le manque de contacts entre les fédérations régionales et départementales qui n'ont pas suffisamment l'occasion de se retrouver (en particulier au niveau artistique), d'échanger expériences, analyses, idées... voire formateurs, stagiaires, partitions... alors que bien des sujets sont transversaux et que des formules peuvent être mutualisées.

Favoriser le développement du 'maillage' internet à l'intérieur des fédérations pour favoriser la rapidité et l'efficacité des informations, échanges...

Imaginons des rencontres régulières entre les responsables régionaux, départementaux et la CMF, développons des forums de discussions et de débats sur le site Internet, faisons circuler les informations sans crainte, ni retenue...

Ce point, visant à tisser une toile favorisant les contacts est, sur un plan de stratégie politique, tout à fait déterminant pour asseoir, dans les esprits, la présence et le rôle de la CMF, ainsi que de ses fédérations régionales et départementales.

Il est tout à fait évident, pour les auteurs de ce texte, que les orientations exposées le sont au titre de réservoir d'idées.

Encore une fois, pour devenir réalité, celles-ci devront être débattues, affinées, amendées, complétées, validées... avant d'être adaptées aux particularités des situations locales et transformées en véritables projets nécessitant analyse préalable, dossiers précis et négociations fines pour la mise en place des structures moyens ad hoc.

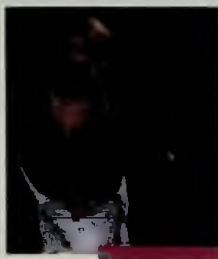
Le site internet de la CMF étant le réceptacle idéal pour toutes observations et compléments de réflexion qui ne manqueront pas d'émerger au fil du temps. ■



atelier

Une CMF, pourquoi ?

Évolution du statut des amateurs



Jean-Jacques Brodbeck, vice-président

Le congrès s'est largement exprimé dans le cadre du chapitre sous le titre « Des outils pour convaincre » au cours duquel a été présentée une documentation très renseignée sur les actions de la CMF sous le slogan « Être connu... reconnu et défendu ». Celle-ci pourra servir de support aux membres pour porter nos convictions vers la base et vers les indécis.

Le débat et les échanges ont été d'une grande richesse à telle enseigne que l'on peut déjà aborder le sujet de l'évolution du statut de l'amateur sous forme d'une synthèse des idées exprimées et d'une ébauche d'orientation stratégique de la CMF.

Évolution du statut des amateurs

Sous ce titre à connotation très administrative et juridique, il nous faut d'abord préciser qu'il ne s'agit pas de vouloir protéger une espèce en voie de disparition avec un texte d'intérêt collectif et public qui mettrait à l'abri de tous leurs soucis les musiciens amateurs, à l'image de certains secteurs dits protégés parce qu'ils bénéficient de statuts particuliers.

L'évolution de notre société va à l'encontre de cette orientation, d'abord parce que les statuts particuliers sont trop souvent perçus comme des privilèges donnant aux bénéficiaires des droits exorbitants des situations communes, ensuite parce qu'ils sont souvent synonymes d'immobilisme. Il faut donc privilégier l'action et abandonner toute forme de contemplation.

Un congrès est le lieu où les gens viennent pour s'exprimer et affirmer autant leurs convergences que leurs différences... Un congrès est et doit être une tribune libre, un terrain d'exercice des échanges sur les sujets porteurs de notre destin, entre gens qui ont décidé de faire la même chose, de la musique, des gens qui comptent dans le schéma de notre société parce qu'ils représentent quelque chose au travers de leurs actions... si 'la place est occupée', comme nous l'avons entendu tout à l'heure, c'est bien parce que nous ne l'avons pas occupée ; et le choix du langage belliqueux n'apportera rien car nos partenaires institutionnels, surtout locaux, ne sont pas obligatoirement disposés à se laisser impressionner par des formes culturelles qu'ils ne connaissent pas parfaitement... loin de là.



Nous devons donc nous interroger collectivement sur notre évolution, sur la place que nous voulons tenir dans le dispositif institutionnel et social.

Les associations participent activement et depuis plus de cent ans à l'animation de la vie de notre société. Une récente étude de la Cofac nous rappelle que la richesse d'un pays se calcule à partir du chiffre d'affaire des entreprises mais que le lien social est beaucoup plus difficile à objectiver, les associations en sont une pierre angulaire.

Or quand on a dit cela on n'a encore rien dit pour une raison simple : c'est que la satisfaction existentielle ne suffit en aucune manière à assurer le lendemain.

Aujourd'hui nous voulons nous interroger sur les chemins à suivre car deux écoles s'affrontent :

- Voulons-nous vivre en autarcie, dans une structure pyramidale qui ne laisse pas de place à la transversalité ? Qui veut défendre son pré carré ?

- Voulons-nous être une confédération des seules fédérations alors même que nous sommes déjà livrés à nous-même devant des évolutions institutionnelles majeures qui risquent d'arracher la formation à notre milieu ?

- La CMF n'est-elle pas trop statique à s'occuper de contrats d'assurances et peut-être pas assez de musique ?

- Voulons-nous être une CMF des musiciens de France, de tous les musi-

ciens ? Un lieu de développement ouvert à toutes les idées, un lieu de dialogue et d'émulations, une boîte à idées, un outil de développement de projets les plus pertinents ?

- Sur quoi faut-il communiquer et comment ?

Voilà les questions qui sont les nôtres et qui trouveront des réponses dans l'étude stratégique que nous allons entreprendre avec vous tel que l'a annoncé le président dans son discours moral.

Le sujet est donné, la réponse sera dans votre imagination et dans votre courage à entreprendre. ■

les commissions

Rapports des responsables

Commission formation musicale

Alain Voirpy

Cette année, encore plus que par le passé, la commission a été amenée à une réflexion précise sur les problématiques liées depuis longtemps aux relations de la formation musicale avec l'instrument. Lecture de notes et lecture rythmique semblent toujours être les priorités absolues de la FM pour nombre de nos enseignants en instruments, et cependant, il n'est pas encore prouvé que ces deux disciplines, même dominées, permettent une meilleure lecture sur l'instrument (le solfège spécialisé n'a-t-il d'ailleurs pas disparu des CNSM en raison précisément du faible pourcentage de médaillés demeurés dans le métier ?). Les dictées gardent également une certaine audience comme soi-disant garantie d'une bonne oreille : or là aussi, on peut constater que les difficultés rencontrées par certains dans cet exercice sont sans incidences sur leur justesse à l'instrument. Cela démontre clairement que de la pratique de la formation musicale à celle de l'instrument, il y a un fossé que le 'passéisme' de certains (« le solfège d'autrefois avait du bon ») et le 'futurisme' d'autres (« la créativité à la

base de la formation musicale ») ne parviendront jamais à combler. Seule une vraie prise de conscience des véritables enjeux de la formation musicale saura prétendre à résoudre ce dilemme. La lecture, qu'elle soit de notes ou de rythmes, doit créer des réflexes face à un visuel que l'œil appréhende globalement, c'est là que réside le mécanisme, et non dans la reproduction d'un alignement de notes ou de rythmes sans réalité musicale. L'oreille, quant à elle, diffère selon les individus et l'instrument pratiqué, en quoi la seule pratique de dictées 'classiques' pourrait-elle apporter une solution ? C'est l'écoute qu'il convient d'affiner, dans sa globalité, reconnaître les fautes de texte, évaluer les rapports entre les intervalles par leur sonorité, construire une logique musicale... ce sont là autant de paramètres qui permettront à chacun de trouver 'sa' justesse au sein du groupe, au-delà des accordeurs (qui sont de toute manière faux par nature !). Ne négligeons donc pas l'écoute globale, constatant, hélas, que bien souvent, c'est la paresse qui y fait renoncer au profit de vaines dictées sans objectifs bien définis. Enfin, le résumé de tous ces aspects se trouve dans les lectures chantées, où c'est bien la musique, et elle seule, qui guide la progression et justifie les nécessités d'un apprentissage plus technique. « Chantez juste, vous jouerez juste » disait Claude Delvincourt (ancien directeur du Conservatoire de Paris) à ses élèves. ■

Commission batterie-fanfare

Christian Leleu

Chaque année début juillet, les membres de la commission batterie-fanfare se réunissent afin de choisir les morceaux d'examen ainsi que les œuvres imposées pour les concours, pour toutes formations, et bien évidemment pour tous les niveaux.

Hormis pour la formation C pour laquelle quelques compositeurs de talent écrivent encore, il devient quasiment impossible de renouveler le répertoire ; En effet nous pouvons constater que depuis plusieurs années les autres formations sont complètement délaissées.

Il est vrai que les formations C sont les plus nombreuses et les plus représentatives au niveau national...

Le nombre de batteries-fanfanes diminue chaque année, il semble y avoir un désintéressement grandissant pour les instruments naturels, très peu d'écoles de musique ou de conservatoires ont intégré dans leur projet d'établissement des classes pour ces instruments, (même si des efforts sont faits). Les élèves se dirigent plus facilement vers les instruments chromatiques ou préfèrent la batterie au tambour, et surtout, beaucoup d'œuvres très peu interprétées ont été mises au pilon par les éditeurs sous le simple prétexte de rentabilité.



La décision a été prise avec mon prédécesseur, les membres de la commission, la CMF, et moi-même, de ne plus considérer les fanfaristes comme des sous musiciens. De gros efforts sur la formation ont été faits, les cursus de formation instrumentale et de formation musicale ont été complètement revus.

Malheureusement, ces efforts sont souvent voués à l'échec par manque de moyens financiers, techniques, voire humains, dans certaines collectivités.

Nous n'avons que peu de solutions à apporter, et c'est pourquoi il serait intéressant que vous puissiez nous faire partager toutes vos idées et vos expériences.

La CMF au travers de ses commissions est constamment à votre écoute.

Nous pensons également que le nouveau règlement est une très bonne chose. Afin de définir leur groupe, il serait souhaitable que les plus petites formations se fassent classer en région. Enfin je souhaite remercier pour leur participation au sein de cette commission, et ce depuis de très nombreuses années, Véronique Fortrye et André Julian pour le travail effectué. ■

Commission orchestre d'harmonie

La commission s'est attachée cette année à poursuivre son travail sur les thèmes engagés l'année dernière.

La chaîne des harmonistes

Créée principalement pour établir un dialogue avec les formations sur le terrain, la commission a été déçue de l'absence des réactions, à la fois des lecteurs du Journal, et des responsables des fédérations suite aux articles parus. Elle a néanmoins essayé d'alimenter cette rubrique toute l'année, mais elle se pose la question sur l'opportunité de la maintenir sous cette forme.

Les concours

La commission avait travaillé activement à l'origine du nouveau règlement des concours. Elle a également revu le cahier des charges des organisateurs de concours nationaux. Elle insiste sur la nécessité de donner de bonnes conditions de concours aux participants et aux jurys, et particulièrement sur le temps nécessaire pour 'chauffer'.

Morceaux imposés en concours et répertoire

Comme chaque année, la commission a étudié l'ensemble des nouveautés reçues des éditeurs (plus de 100 !), pour déterminer les morceaux imposés en concours. Elle a évoqué la possibilité de relever légèrement le niveau à partir de la deuxième division, à partir de 2008, pour se rapprocher du niveau constaté à l'étranger, et particulièrement en Suisse. Afin de faire connaître les compositeurs français et de les inciter à écrire pour orchestre d'harmonie, la commission souhaite que, dans la mesure du possible, priorité soit donnée aux compositeurs et aux éditeurs français.

Par ailleurs, la commission étudiera le projet de demander à la CMF de passer une commande à des compositeurs pour les morceaux imposés.

La liste de choix a été complètement remaniée, ne conservant que le morceau imposé en 2006 auquel s'ajoutent quatre œuvres nouvelles.

Répertoire

Quelques œuvres ont été ajoutées à la 'grande liste', qui n'a plus de fonction dans les concours, mais qui peut servir de référence aux orchestres. Cette liste sera d'ailleurs réétudiée.

Par ailleurs, la commission souhaite faire redécouvrir aux orchestres les transcriptions, qui ont été souvent mises de côté au profit de pièces originales. Elle a écrit un article dans *La Chaîne des harmonistes* à ce sujet.

Direction d'orchestre

La commission s'est également penchée sur les problématiques liées à la direction d'orchestre. Des liens avec les travaux de la commission DADSM devront être renforcés.

Un changement intervient dans la structure de la commission : Alin Delmotte tire sa révérence, après de nombreuses années de bons et loyaux services à la tête de cette commission. L'ensemble des membres de la commission et du conseil d'administration le remercie pour son travail effectué avec dévouement et compétence tout au long de ces années, dans le but de faire progresser les orchestres d'harmonie en France. Bernard Aury et Jean-Marie Dazas assureront l'animation de cette commission. ■

Commissions orchestre symphonique et orchestre à cordes

Claude Revolte

Philosophie générale de la commission. « En s'appuyant sur le constat d'un manque patent (comparé à nos voisins européens en particulier) d'actions et de promotions en faveur de la pratique symphonique - et ce à tous niveaux - la commission se donne pour missions de poursuivre réflexions et actions en direction du montage de projets, de toutes natures, visant à cette reconnaissance et ce développement. »

La commission a fait paraître dans le Journal de la CMF d'octobre 2006 les constats et les enjeux qui l'ont amenée à travailler dans les directions suivantes.

1. Répertoire. La commission envisage de refondre et compléter les propositions de répertoire qui figuraient dans les listes de concours (la commission considérant que l'aspect 'concours' ne doit plus être une priorité de la réflexion, compte tenu de l'absence d'inscrits depuis des années).

On établira un système de fiches-tableaux avec des entrées :

- par niveaux : A (difficile) — B (moyen) — C (facile) lettres pouvant être assorties d'un + ou d'un - pour affiner l'évaluation,
- par pays,
- par époques,
- par style,
- par durées,
- par effectifs.

En adjoignant un carnet d'adresses utiles : éditeurs, ressources, internet...

Ces travaux sur le répertoire seront diffusés par la CMF via son site Internet, avec relais dans le Journal.

2 - Stage d'orchestre national. Il se déroulera du 15 au 30 juillet 2006, en Charente-Maritime, en amont et pendant le festival Eurochestreries 2007 rassemblant des orchestres d'autres pays (Russie, Chine, Portugal, etc.). Il accueillera des jeunes musiciens d'un niveau de 3^e cycle.

Effectif prévisionnel : 10 premiers violons, 10 seconds violons, 6 altos, 6 violoncelles, 4 contrebasses, 2 flûtes (piccolo), 2 hautbois (cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, 3 percussions, 1 harpe.

Des plaquettes de présentation sont disponibles à la CMF, et sur le site internet. Parlons autour de nous de cette



action en faveur des cordes et des orchestres symphoniques !

3 - Journal CMF. Une page par numéro sera consacrée aux orchestres symphoniques. Contenu des articles : travaux de la commission, répertoire, présentation d'un orchestre, d'une œuvre, d'un compositeur, d'un chef, d'un projet, d'un festival....

4 - Délégués régionaux. La commission a proposé à la CMF de demander à chaque fédération régionale de désigner un délégué (personne physique ou orchestre) qui servira de relais régional. Peu de fédérations ont pour le moment répondu, ce que l'on peut déplorer pour le dynamisme du réseau.

Rencontre 2008. La commission propose une rencontre d'orchestres symphoniques ou à cordes amateurs au niveau national sur trois jours, dans un bel endroit, incitatif... avec concerts, rencontres de chefs, de compositeurs, colloque, forum... ■

Commission chorales

Robert Combaz

La commission chorale a, comme les années précédentes, poursuivi son travail de recherche sur les listes de concours ainsi que la rédaction du cahier pédagogique 'enfants et ados' et la préparation du stage annuel 'direction et pédagogie du chœur'.

Liste de concours

Ces listes évoluent au fil des années et sont constituées suivant des critères d'évaluation établis par la commission et développés dans notre cahier sur le chœur mixte. Des listes d'œuvres accompagnées apparaissent en chœur mixte dans certaines divisions. Pour les œuvres imposées 'chœurs d'enfants', deux propositions sont données pour tous les niveaux : œuvre à cappella, œuvre accompagnée, ceci dans l'espoir d'intéresser plus de chœurs d'enfants aux concours CMF.

Cahier pédagogique *Répertoire choral des enfants et des adolescents*

Ce cahier nous a demandé beaucoup de travail. Analyser, commenter des centaines de partitions, rédiger, n'est pas une mince affaire, mais chacun a mis tout son savoir, toute sa compétence, tout son cœur pour mener cette tâche à bien. C'est aujourd'hui la sortie officielle de ce cahier. Il a pour objectif de

rendre compte des répertoires pratiqués dans diverses structures et associations, collecter les sources, donner des idées et des pistes pour la recherche de répertoire, permettre des échanges entre les divers réseaux.

Ce cahier se présente sous forme de regards croisés sur une multiplicité de pratiques artistiques et pédagogiques.

Afin de diversifier les sources et la nature des répertoires, quatre entrées sont proposées pour découvrir les propositions de répertoire.

- Mosaïque d'ensembles et de pratiques à l'école primaire, au collège ou au lycée, en école de musique, en chorale ou en ensemble vocal, à la scène ou en compagnie d'enfants ou d'ados, à la maîtrise, en chœurs de jeunes...
- Pratiques vocales collectives des enfants, adolescents et jeunes ;
- Quels critères pour chaque population d'enfants ou d'ados envisagés par âge ?
- Présentation du répertoire (recueils, compilations, collections) sous divers angles pédagogiques, stylistiques, vocaux, littéraires.

Stage de direction et pédagogie de chœur

Vingt stagiaires ont suivi le stage 2006. Le niveau était correct et chacun a pu trouver ce qu'il recherchait. Ce stage concerne les chefs de chœur en place mais aussi les professeurs de chant choral, les professeurs de formation musicale ayant en charge le chant choral.

Afin de redéfinir les objectifs et le contenu de ce stage, il a été décidé de ne pas l'organiser en 2007.

Enquête auprès des chorales

L'an dernier, j'évoquais les résultats de l'enquête que nous avons faite auprès des chorales adhérentes.

Afin d'être efficace quant à la réponse apportée aux aspirations des chorales, il convient de réfléchir à la répartition des tâches entre les fédérations départementales (suivi de proximité), les fédérations régionales (centres de ressources et projets d'envergure régionale, partenariat avec les institutions régionales) et la CMF (réflexion didactique et politique, partenariat avec la direction de la musique, actions d'envergure nationale).

AGEC (Association européenne des chorales)

Au cours de l'année 2006, le comité directeur de l'AGEC a changé. Le président est maintenant Michael Scheck

(Belgique). La commission technique est animée par Urbain Van Asch (Belgique). Les deux vice-présidents sont Annelise Zee (Autriche) et Hans Kierck (Hollande).

L'Eurochor 2006. Il a eu lieu à Dresde et était animé par Kaspars Putnins (Letonie). L'Eurochor 2007 aura lieu du 4 au 12 août à Malines (Belgique). Il sera encadré par Kurt Bikkembergs (Belgique).

Toutes les années nous regrettons le manque de participants français et je vous invite à faire toute l'information nécessaire auprès de nos adhérents...

L'AGEC organise tous les ans un concours de composition. En 2007, la France a remporté ce concours avec *Visions fugitives* de Henri Loche. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce succès et devons maintenant organiser la création de cette œuvre pour la remise du Diapason d'Or.

Je voudrais pour terminer rendre hommage à tous les membres de la commission pour leur travail et leur mobilisation au sein de la commission et remercier le CA de la CMF de nous avoir fait confiance. ■

Commission brass band

Michel Pierrot

L'année 2006 a vu se dérouler le 3^e Championnat national où six brass bands se sont confrontés musicalement.

Si le public a pu apprécier à leur juste valeur les prestations de nos orchestres de cuivres coniques, l'organisation de ce concours n'a pas été une mince affaire.

En effet, plusieurs problèmes sont apparus : problèmes de salle, de scène, d'instruments de percussion, de matériel d'orchestre, et c'est grâce à un effort particulier de tous que ce championnat a pu se dérouler dans de bonnes conditions.

L'enjeu était très important car la CMF accueillait les membres du comité exécutif de l'Européan Brass Band Association (EBBA) qui profitait de ce championnat pour tenir une réunion à Paris. Ainsi une grande majorité des présidents des fédérations étrangères était présente (Angleterre, Pays Bas, Suisse, Norvège, Écosse et Belgique) et pouvait se rendre compte des progrès accomplis par nos formations ; les résultats en témoignent.



Suite à certains propos tenus pendant la lecture du palmarès, plusieurs réactions et prises de position ont permis de démontrer l'importance de ce concours. Si l'on veut souligner des aspects positifs de cette tribune libre, c'est que ce championnat gagne en notoriété et en crédibilité. Certaines applications du règlement n'ayant pas été respectées et pour répondre à la demande de plusieurs brass bands, une réunion de bilan s'est tenue à la CMF et chacun a pu faire part de ses réflexions pour apporter encore plus de maturité à ce championnat.

Étant absent au championnat d'Europe en 2006 à Belfast, faute de moyens financiers, le Brass Band Aeolus représentant français, devrait être présent pour celui de 2007 à Birmingham.

Pour les années à venir il serait souhaitable que la CMF engage un partenariat triennal avec un conservatoire pour une meilleure logistique.

Si le mouvement brass band commence à s'étoffer avec la création de nouveaux ensembles (Nord, Bordeaux, Toulouse, Reims), nous mesurons parfaitement le travail qui reste à accomplir.

Merci à tous les membres de la commission pour leur travail, leurs compétences et leur disponibilité. ■

Commission big band

Georges Perreau

La commission big band soumet une proposition d'action innovante pour la diffusion des répertoires mal connus et inédits, afin de participer le plus activement possible à la promotion de ce type de formation tout en œuvrant pour le rayonnement de la Confédération.

Cette action s'appuie sur les possibilités et l'implantation croissante de l'informatique musicale et de l'Internet. À l'instar de ce qui se pratique dans d'autres pays, un nouveau service pourrait être proposé aux adhérents ainsi qu'aux publics les plus larges, en mettant en ligne ou en tenant à disposition librement, à la demande des compositeurs, un certain nombre de partitions inédites et/ou récemment créées et qui, dans l'état actuel, sont condamnées à le rester.

Cette proposition fait suite aux résultats de l'enquête réalisée en 2003 et dont les conclusions soulignaient le

besoin d'échange de partitions et de promotion du répertoire français.

Le but n'est évidemment pas de se substituer aux éditeurs de musique, mais de palier un manque, les nouveautés pour big-band n'étant souvent pas éditées, pour cause de marché trop restreint. Il s'agit d'offrir aux big-bands la possibilité de connaître et de jouer une musique originale, en dehors des standards habituels, et aux compositeurs la possibilité de voir leur musique diffusée même si elle n'est pas éditée.

La CMF se place ainsi dans une optique de modernité et de défense des répertoires difficilement accessibles.

Deux compositeurs ont déjà accepté de nous confier chacun une de leurs œuvres (conducteur et parties séparées), non éditées, en format PDF et donc faciles à transmettre ou à copier, afin que nous puissions effectuer une expérience pilote sur ce projet.

Nous souhaitons pouvoir ensuite l'étendre à tous les compositeurs pour big band qui le souhaitent. ■

Commission orchestre à plectres

Florentino Calvo

La commission des plectres s'est réunie le vendredi 8 septembre 2006. Elle a tout d'abord salué la mémoire de Mario Monti, décédé le 27 juillet 2006, qui présida cette commission dès 1983. Le travail de Mario Monti au sein de notre commission débuta par un recensement des orchestres à plectres et se poursuivra avec le souci constant de faire progressivement évoluer le répertoire des orchestres à plectres et des mandolinistes vers un style plus 'moderne' en imposant des œuvres nouvelles de grande qualité. Son cheval de bataille sera aussi de faire reconnaître officiellement l'enseignement de la mandoline au sein des écoles de musique et des conservatoires en demandant régulièrement aux pouvoirs publics la création de diplômes nationaux spécifiques à l'enseignement de la mandoline (Diplôme d'Etat et Certificat d'aptitude). Il s'engagera à de nombreuses reprises en faveur d'un rapprochement entre les écoles de musique et les sociétés, préconisant la mise en place de partenariats entre les différents partenaires (municipalités, écoles de musique, sociétés musicales).

La commission a procédé au choix des œuvres imposées dans le cadre des examens instrumentaux et des concours d'orchestres en tenant compte des modifications concernant les cycles pédagogiques et leurs contenus.

L'orientation de la commission concernant l'établissement de ces programmes est d'inciter les instrumentistes et les sociétés à découvrir des œuvres nouvelles en les travaillant de manière approfondie.

La session du DADSM 2006 (option chef d'orchestre à plectres) n'a pas eu lieu, le nombre de candidats inscrits étant insuffisant. La commission encourage tous les candidats potentiels à s'inscrire dès maintenant auprès de la CMF pour passer ce diplôme reconnu par certaines collectivités territoriales. Les chefs d'orchestre à plectres ont la possibilité d'obtenir un diplôme spécifique et reconnu. Il s'agit d'un pas en avant supplémentaire effectué dans la direction initiée et souhaitée par la commission qui travaille depuis de nombreuses années avec les sociétés musicales à la reconnaissance officielle de la pratique de la mandoline en France, il est dommage de ne pas en saisir l'opportunité.

Concernant l'activité des sociétés, la commission note avec satisfaction la poursuite du travail entrepris par les orchestres de Rhône-Alpes au sein de l'Ensemble régional. Cette structure (unique en France) est maintenant consolidée grâce à sa reconnaissance officielle par la Fédération régionale et par le soutien sans faille de la Fédération de la Drôme. L'ensemble fonctionne toujours sous forme de week-ends de répétitions (deux par an) et se produit essentiellement dans la région. L'orchestre a donné un concert le samedi 29 mai à 21h au théâtre Gérard Philippe de Saint-Cyr l'École (78) et le dimanche 4 mars à l'auditorium de l'École nationale de musique de Valence dans le cadre des célébrations du cinquantenaire de l'Estudiantina de Valence, avec la participation des chorales de Valence et du chœur de Grane. La commission remercie tout particulièrement la Fédération de la Drôme, ainsi que la Fédération régionale Rhône-Alpes pour le soutien apporté à ce projet. Un grand merci également aux nombreux musiciens participants. La commission encourage les sociétés des autres régions à procéder à la constitution d'ensembles de ce type, qui consolident l'activité de chaque société et renforcent les liens qui les unissent.



On peut noter également avec satisfaction que l'un des objectifs visé par l'ensemble régional lors de sa constitution, à savoir favoriser le rapprochement de chaque société participante avec leurs conservatoires ou écoles de musique respectifs se concrétise petit à petit puisque des contacts ont été noués ou renoués de manière très encourageante avec ces établissements. Les classes ouvertes par Vincent Beer-Demander et Marijo Monin à l'école de musique de Vif (près de Grenoble) se consolident et se développent de manière intensive. Le troisième stage, organisé en février 2007, a d'ailleurs rassemblé plus de 40 musiciens, encadrés par les brillants et jeunes concertistes et professeurs du Nov'mandolin sextett (Cécile Valette, Annick Robergeau, Marilyn Montalbano, Fabio Gallucci, Gregory Morello et Vincent Beer-Demander). Cet ensemble s'est produit et a connu un grand succès, en compagnie du mandoliniste américain Mike Marshall lors du Festival de Lunel à l'automne dernier. Bravo enfin à Patrick Commandeur, mandoliniste du cercle mandoliniste de Grenoble et élève de l'école de Vif qui vient d'obtenir, le 4 février dernier un premier prix en mandoline au concours d'excellence de la CMF.

La commission transmet également toutes ses félicitations au Duo Chitarrone composé de Vincent Beer-Demander (mandoline) et Gregory Morello (guitare) qui a obtenu la licence de concert de musique de chambre avec félicitations unanimes du jury, dans la classe du Maître Alberto Ponce. C'est la première fois qu'un tel duo et que la mandoline sont récompensés de cette manière dans un concours de haut niveau, qui présentait tous les instruments dans des formations variées et où seules deux formations sur près de trente présentes ont obtenu les félicitations à l'unanimité. Bravo aux musiciens et nos plus vifs remerciements au Maître Alberto Ponce qui a accueilli et préparé le duo dans sa classe. Cela donne beaucoup d'espoir pour l'avenir et ouvre des perspectives nouvelles. Nous espérons que cette dynamique enclenchée se prolonge et qu'un effet 'boule de neige' conduise à d'autres ouvertures de classes. Cela démontre que ces ouvertures sont possibles surtout dans les écoles de musique des villes possédant un ensemble à plectres lorsque sont réunis la volonté, le dynamisme de ces ensembles et la qualité, la qualification des professeurs.

À Toulouse, l'Ensemble à Plectre de Toulouse dirigé par Alain Corvocchiola a fêté son 120^e anniversaire en organisant un important festival de mandoline. Aux cinquante musiciens de l'EAP se sont joints les orchestres de Brescia dirigé par Claudio Mandonico (soliste Ugo Orlandi) et d'Udine, soit plus de cent vingt musiciens. Cet événement supervisé par Dominique Mercier, présidente de l'EAP, s'est clôturé par un concert de gala dans l'une des plus belles salles de Toulouse, l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, et la création de *Serpentine* commandée au compositeur Sylvain Audinovski. Après l'ouverture de la classe de Julien Martineau au Conservatoire national de Région de Toulouse en 2005, grande première en France, ce dynamisme toulousain a permis l'ouverture d'une nouvelle classe de mandoline à l'école de musique de Fontaine-Lestang par David Conan, un 1^{er} prix en mandoline au concours d'excellence de la CMF en 2006.

Le Club des mandolines de Remiremont est toujours aussi actif. Ses musiciens et leurs responsables ont organisé les 14, 15 et 16 juillet 2006 la sixième édition du Festival international d'orchestres à cordes pincées qui est aujourd'hui l'un des rendez-vous majeurs et incontournables du 'monde plectral'. Des ensembles allemands, autrichiens, portugais, italiens, polonais, vénézuéliens et français se sont produits devant des salles combles et ravies.

Le projet de création d'un orchestre national, qui était en gestation depuis de nombreuses années et qui était attendu avec impatience par de nombreux musiciens va enfin, grâce à la Confédération musicale de France, voir le jour. Il se déroulera du 7 au 13 juillet au Grand Séminaire de Viviers (près de Montélimar), sous la direction artistique de Florentino Calvo. Il mettra à l'honneur, pour sa première édition, la musique française pour orchestre à plectres. Le formulaire d'inscription, les conditions et tous les renseignements concernant le déroulement de ce stage sont disponibles auprès de la CMF et mis en ligne sur son site. Nous ne pouvons qu'encourager les musiciens qui rempliront les critères d'inscription à participer à cette première édition afin qu'elle remporte un grand succès et qu'elle permette de pérenniser l'existence de cet ensemble, qui devrait fonctionner tous les deux ans.

Pour conclure, la commission remercie l'ensemble des sociétés, les musiciens qui les composent, les bénévoles qui en assurent le fonctionnement. Nous notons, à la lumière de tout ce qui a été relaté dans notre compte rendu, des signes encourageants quant à l'avenir des sociétés et de la mandoline. Avec le soutien de la CMF, la commission s'emploiera de toutes ses forces à intensifier ce processus qui devrait déboucher à terme sur la reconnaissance officielle de notre instrument et de nos sociétés, sur l'ouverture de classes dans les lieux d'enseignement spécialisé et sur le partenariat entre ces classes et les sociétés musicales. ■

Commission orchestres d'accordéons

Jean-Marie Dazas

Pour sa cinquième année d'existence, le stage annuel de l'Orchestre national d'accordéon s'est déroulé cette année en Russie sur les bords de la Volga à 4000 kilomètres de Paris.

L'Orchestre national d'accordéons 2006, stage et festival en Russie

Le stage

Après l'installation dans le complexe mis à sa disposition (chambre, salle de répétition, restaurant, piscine sauna...), les séances de travail musical pouvaient commencer pour les musiciens.

32 accordéonistes et 3 percussionnistes représentant 9 départements ont rejoint cette session.

Il y avait 7 musiciens venus d'Alsace, 6 de Normandie, 5 de la Région Parisienne, 2 des Pays de la Loire, 3 du Centre, 5 du Poitou-Charentes, 4 de l'Auvergne, 2 du Limousin et 1 des Pyrénées Atlantiques.

L'encadrement

Quatre professeurs d'accordéon, membres de la commission de la CMF encadraient les musiciens pour des séances de travail quotidiennes par pupitre et en tutti de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.

Les professeurs étaient Arlette Brison, professeur d'accordéon et directrice de l'école municipale de musique de Naintré en Poitou-Charentes, BAFA ; Jean-Charles Danet, professeur d'accordéon en Normandie dans les écoles municipales de musique d'Oissel et l'école nationale de Port Jérôme, chef d'orchestre d'accor-



déon ; Jean-Marie Dzas, directeur de l'école municipale agréée de Lençloître en Poitou-Charentes, professeur d'accordéon, compositeur et chef d'orchestre, BAFD ; Marie-Christine Moutaud, professeur en Région Centre dans les écoles municipales de Saint-Amand de Montrond et Mehun sur Nièvre.

Le répertoire proposé a été choisi pour la circonstance et le contexte des concerts dans l'optique de :

- Faire découvrir la musique française au public russe.
- Montrer les possibilités d'un orchestre d'accordéon, formation assez peu répandue dans cette configuration en Russie même si l'accordéon y est l'instrument le plus joué y compris en instrument d'accompagnement auprès de grands solistes lyriques.

- Choisir un programme adapté aux lieux des concerts en salle et plein air.

Le programme était composé d'œuvres originales : *Sur la route* (Étienne Lorrain) ; *Télé Zapping* (Celino Bratti) ; *Fantaisie russe* (Claude Thomain) ; d'œuvres typiques : *Préparence* (Astor Piazzolla, arr. Celino Bratti) ; *Samba Sud* (Sydney Torsch, arr. Celino Bratti) ; de transcriptions : *Danse slave n°8* (Dvorak) ; *Suite gothique* (Bolleman, arr. Jean-Marie Dzas) ; *Suite* (G. Bizet) ; *Danse du sabre* (Aram Khatchatourian) ; *Hora staccato* (G. Dinecu, arr. Jean-Marie Dzas) ; *Le chat valseur* (Leroy Anderson) et de musique de variétés : Musique de film (arr. Claude Thomain) ; *Paris souvenirs* (arr. Celino Bratti) ; *Medley Joe Dassin* (arr. Celino Bratti).

Le festival

Les Trompettes d'Argent de la Volga

L'Orchestre national d'accordéon de la CMF était l'invité d'honneur du dixième Festival de Syzran qui s'est déroulé dans le prolongement du stage du 15 au 21 août 2006.

Les ensembles invités étaient réunis dans le centre de vacances Planète amitiés situé à 15km de Syzran, l'occasion de vivre des moments très forts pour les deux orchestres français présents. En effet, l'Orchestre d'harmonie la Sirène de Paris et l'Orchestre national d'accordéon ont pu rencontrer et échanger avec les musiciens russes qui avaient organisé des soirées conviviales à cette intention.

Le festival débute par le concert d'ouverture dans le grand théâtre de Syzran où une vingtaine de formations se succèdent sur scène devant une

salle archicoble. Puis, à raison d'un ou deux concerts par jour l'orchestre national d'accordéon devant un public très nombreux (plus de 5000 personnes à certains concerts) a pu interpréter le programme travaillé pendant le stage.

La participation au grand défilé de la Fête des tomates de Syzran fut aussi un moment exceptionnel pour l'orchestre d'accordéon qui pour l'occasion a interprété des airs populaires français en marchant. Quelques musiciennes et musiciens n'hésitèrent pas à inviter le public venu nombreux (10000 personnes) à entamer des pas de valse, de marches ou pasos.

Le défilé s'est terminé en un grand concert où les musiciens se retrouvèrent pour interpréter des œuvres communes.

Le concert international

Programme

Hymne *Les Trompettes d'argent de la Volga* pour orchestre d'harmonie, accordéon et chœur par Claude Revolte (texte) et Stéphanie et Jean-Marie Dzas (musique) ;

Paris Montmartre, direction René Castelain ;

Mystical Mystery d'Armando Ghidoni, œuvre symphonique et chœur où les cordes ont été remplacées par les accordéons, direction Jean-Marie Dzas ;

Conquest of Paradise pour orchestre et chœur, direction Claude Revolte.

Les accordéonistes ont pu ainsi vivre l'expérience unique de jouer le répertoire symphonique avec 300 instrumentistes et choristes.

Après une dernière prestation dans le grand théâtre, chaque ensemble a reçu de Victor Klystof, maire de Syzran et de la directrice du département de la culture et, en présence de nombreux élus, un diplôme et des souvenirs témoignant d'un grand moment musical sur les bords de la Volga.

Jean-Marie Dzas a remis à Victor Klystof la plaquette d'honneur de la CMF.

Mais ce voyage ne s'est pas limité aux concerts. Un programme détente et tourisme avait été également organisé par nos amis russes : une croisière sur la Volga, l'un des fleuves le plus grand du monde avec 30km de large par endroit, visites de musée, concerts de musique et danses traditionnelles... et aussi de grands moments forts autour 'des fourchettes', généralement préparés après les concerts, et qui consistaient en la dégustation de saumon, blinis, beignets de viandes et poissons et bon nombre de mets succulents, le tout arrosé de vodka bien sûr.

Moscou a été la dernière étape du séjour, après avoir quitté Syzran avec nostalgie et la promesse de se revoir vite. Pendant deux jours, la capitale russe a ouvert ses portes : la Place Rouge, le Kremlin, la Cathédrale du Sauveur, l'Université, le Mémorial du Napoléon attendit les clés de la ville, ainsi que tant d'autres choses à découvrir...

Afin de permettre la création d'autres stages nationaux, l'Orchestre national d'accordéons se déroulera tous les deux ans, l'année intermédiaire permettra de donner des concerts. Un concert est programmé le 12 mai prochain à Pont du Château (Puy-de-Dôme). ■

Commission DADSM

René Castelain

Déjà quelques années d'existence pour notre DADSM qui dans une droite lignée poursuit son chemin dans un paysage musical qui a été sans cesse secoué.

Et bien que depuis plusieurs décennies un grand nombre d'établissements d'enseignements spécialisés soient nés, y a-t-il eu pour autant un développement de la pratique orchestrale amateur ? De même la formation des jeunes chefs sur le terrain est devenue quasiment inexistante en France.

On brosse donc, avec regret, un tableau désertique de l'apprentissage de notre instrument à part entière que représente 'la direction d'orchestre'.

Et pourtant, on enregistre un presque sans faute à l'examen du DADSM 2006, et ce, pour les orchestres harmonie, batterie fanfare et symphonique. Ces résultats éloquentes ont été cités dans le journal de décembre dernier.

Alors, on est en droit de se poser quelques questions de base !

Un examen plus facile ? : je ne le pense pas, les épreuves sont d'un contenu identique aux sessions précédentes et elles ont été réalisées par les mêmes auteurs, ce qui reste dans la globalité d'un caractère difficile.

Une révision et allègement du règlement ? et non, pas en 2006

Seule une transversalité dans les options est désormais possible mais n'engendre aucune modification dans les épreuves.



Un jury complaisant ? : certainement pas, les membres du jury ont agi et réagi en toute impartialité ayant comme chef de file un président qui a suivi en toute objectivité l'ensemble des épreuves des trois options ouvertes.

Alors, que reste-t-il ?

Il faut souligner ici un fait indéniable : celui de franchir le pas, qui réside dans la démarche des candidats, mieux préparés qu'auparavant et avec la volonté de bien faire ! Un véritable engagement dans le paysage sonore qui incite la curiosité.

Mais le coup de chapeau doit revenir aux Fédérations régionales, (pas assez encore...) qui par la mise en place d'une formation adaptée des plus déterminantes porte ses fruits à long terme...

Quelques expériences en région dépassent le cadre de la formation classique et reflètent la nécessité d'actions vivantes dans le domaine de l'apprentissage de la direction. Citons la mise en place, par la fédération du Nord-Pas-de-Calais, d'un parrainage, pour apporter un soutien pédagogique, mais aussi toute la dimension relationnelle et associative indispensable à la fonction de chef d'orchestre ou de chœur dans les pratiques collectives en amateur.

Des fédérations organisent, quant à elles, des stages de découverte de la direction à l'attention des musiciens. Ces journées sont intéressantes pour le dépistage des futurs maîtres, mais aussi pour créer des vocations. Qui n'a pas eu l'envie, un jour, de prendre la baguette ?

Alors, baguette (ou pas) dans la main, comme les cinq doigts qui la forment, ils sont les cinq points à être considérés pour entreprendre le voyage de la direction avec les quelques bagages complémentaires d'usage :

- la connaissance de la lecture musicale, et oui, quoiqu'on en pense, il faut quelques bases en solfège ;
- des notions de la 'grammaire musicale' sous la forme d'une écriture simple de notre alphabet régie par une suite de cadences dans une phrase musicale classique avec un soupçon de curiosité et d'esprit d'analyse ;
- l'utilisation d'un matériel sonore qui représente l'agencement des timbres, des couleurs sonores des instruments de l'orchestre ;
- une démarche du 'sens de l'écoute', il nous faut savoir lire et entendre intérieurement l'œuvre avant de l'interpréter ;

- l'information d'une certaine forme de culture dans le contexte des grandes étapes de l'art musical, en quelque sorte faire preuve d'un esprit de synthèse en la matière.

Et voilà, notre apprenti sorcier est né... mais le principal reste à faire, savoir s'investir avec modestie. Aussi cela relève d'une autre démarche, cette fois-ci, individuelle.

Par contre, le commentaire du 'savoir où aller' : une brève analyse de la vie du chef et une aide à l'orientation du chemin qui reste à parcourir, menée par des réflexions et des informations collectées de mes amis Michel Nierenberger et Jean-Philippe Vanbeselaere devrait prendre naissance dans le Journal afin de rendre plus accessible de ce qui reste encore le mythe du chef d'orchestre. ■

Commission musiques actuelles et amplifiées

Daniel Gourmand

La commission batterie, cette année sera mise en valeur, sans pour autant négliger les autres composantes de cette commission qui sont toutes étroitement liées.

Bernard Zielinski, spécialiste en la matière, nous tient informés de l'évolution permanente de ce monde bien particulier, par des recherches pédagogiques dans les écoles outre-atlantique en particulier la Manhattan School of Music de New-York. Ces articles dans le Journal de la CMF sont une véritable mine de données, à la disposition de nos élèves et professeurs. Par voie de conséquences, tous ces conseils préparent de manière concrète au 'métier'. Les conseils de batteurs talentueux qui travaillent aux côtés des plus grands artistes sont d'une aide des plus précieuses, contribuant ainsi à l'élaboration d'un programme batterie, et d'un examen CMF, qui fait référence dans le monde de la batterie.

La commission travaille sur un projet de stage de musiques amplifiées et actuelles. Ce stage permettrait aux élèves de jouer en groupe, avec des spécialistes du jazz. Cette forme musicale est à la base de notre enseignement, en tant que musique amplifiée, et tous ses dérivés à travers les musiques actuelles. Celles-ci se transmettent par mémorisation, orales ou visuelles. Elles ne nécessiteraient

donc pas obligatoirement d'enseignement académique, de par la nature même de leur contenu. Par contre des stages ponctuels seraient très formateurs pour ces musiques qui sont les reflets de notre société.

Francis Darizcuren, également grand pédagogue et artiste, nous apporte tout son savoir-faire en ce qui concerne la basse électrique. Pas moins de dix écoles, ainsi que 450 élèves, travaillent sous son autorité pédagogique. Ses ouvrages font référence, et servent la cause de la Confédération. Les élèves qui passent le concours d'excellence de la CMF ont ainsi une référence en terme de diplômes reconnus, et peuvent ainsi les présenter pour d'éventuelles candidatures à l'emploi.

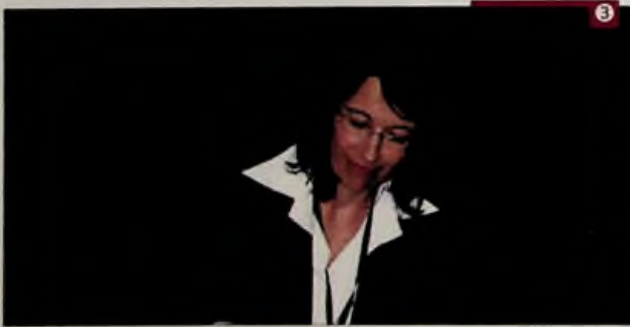
Merci à toute l'équipe de cette commission pour son professionnalisme et ses compétences, au service des élèves, et des enseignants. ■

Le prochain congrès...

La Fédération
musicale
de Haute Garonne
organisera
la 107^e Assemblée générale
de la CMF
à Toulouse
du 24 au 27 avril 2008.



Arrêt sur images...



Trois jours de débats, d'échanges, durant lesquels les participants ont pris aussi connaissance des dernières publications de l'édition et des nouveautés de la facture instrumentale : la musique dans tous ses états. En voici l'illustration...

1- Bernard Aury a remis la médaille de la CMF à Gérard Bailly, sénateur et président du Conseil général du Jura.

2- Intervention d'Olivier Alno, directeur de la délégation régionale de la Sacem de Franche-Comté.

3- Martine Gendre a présenté le Crédit Mutuel et préparé l'établissement d'un accord de partenariat avec la CMF en vue de la signature officielle.

4- Une scène de vote pour le renouvellement du tiers sortant : Daniel Gourmand (Île de France), Daniel Bart (Pays de la Loire), Guy Dangain (Picardie), Jean-Marie Dazas (Poitou-Charentes), Paul Courtial (PACA), Robert Combaz (Rhône-Alpes), René Castelain (Guadeloupe), Joséphe Guidat (La Réunion).

5- Les congressistes lors des débats.





et sur musiques...



1- La classe d'orchestre du collège les Explorateurs de Cergy (95).



2- L'Orchestre d'harmonie des jeunes du Jura, direction Fabrice Colas.



3- L'ensemble à cordes A Cord' et Vous, direction Jean-Christophe David et Sébastien Robert.



4- Le Brass Band régional, direction Pierre-Marie Budelot.



5- Le quatuor de saxophones Ebonite, avec Mathieu Martinez (sax. sop.), Frédéric Bouton (sax. alto), Emmanuel Hoffner (sax. ténor) et Alexandre Camelin (sax. basse).



6- Congrès National de la Confédération Musicale de France



7- Congrès National de la Confédération Musicale de France



6- La Batterie Fanfare de Saône, direction musicale Arnaud Loichot.



7- L'Orchestre régional d'harmonie de Franche-Comté, direction Jean-Marc Guinchard avec les solistes: Fabrice Perez, Stéphane Philippe, Christian Bouhey et Véronique Lievrement.



8- L'ensemble Cor des Alpes avec F. Boillot, J.-M. Kuntz, C. Beurard, V. Montavon, P. et M. Walter, L. et D. Vlaminck et D.

9- Le Gilbert Sigrist Trio.

10- Les Souffles Alu.

Parcours d'un jeune musicien

...itinaire d'une passion selon la musique

Prix d'excellence à la session 2007, enseignant de formation musicale, saxophoniste au sein de Sax Machine, directeur musical du Liberty Band, étudiant en musicologie, Maxime Lavoine nous fait partager son amour de la musique...



Maxime Lavoine...

Parlez-nous de vos débuts...

Maxime Lavoine : Tout c'est fait progressivement. J'ai commencé la formation musicale à l'école de musique de Beaurains à l'âge de six ans. Après deux années d'étude, j'ai débuté le saxophone. Quatre professeurs ont successivement suivi mon cursus.

Il y a deux ans, je suis entré à l'ENM d'Arras dans la classe de saxophone de Pierre Grzeskowiak.

Quelle a été votre motivation pour vous présenter au concours d'excellence...

Pour moi c'était important d'aller jusqu'au bout. Mais surtout je voulais donner cette satisfaction à l'école de musique de Beaurains qui avec son directeur a contribué à mon bon niveau musical.

Vous êtes resté très attaché à votre école de musique d'origine ?

C'est important pour moi de faire et de garder le contact avec l'école de musique de Borains qui m'a formé. C'est aussi un devoir que j'ai envers elle... je m'y investis, je fais partie de l'harmonie et si individuellement je n'apprends pas énormément, je me dis que peut-être j'apporte un peu de mes compétences à mes voisins saxophonistes. Je fais aussi partie de l'harmonie de Mareuil. J'aime m'investir dans la musique amateur et je suis aussi enseignant dans un petit village de la communauté de commune d'Artois.

La formation est très importante...

J'insiste beaucoup sur la culture musicale car les élèves doivent comprendre toutes les musiques.

Je considère que le rôle du professeur consiste à expliquer les musiques pour permettre à l'élève de bien la lire, la comprendre, la décoder ou tout simplement bien l'écouter... La musique ancienne est complexe harmoniquement, rythmiquement, mélodiquement comme une chanson avec sa forme strophique, ses refrains, ses couplets...

D'une certaine manière, la musique qui est très organisée permet aux élèves d'apprendre à se cadrer.

Pour vous le solfège est une priorité...

Oui, mais pas le solfège des années 1900 assez difficile, ni celui d'aujourd'hui qui a tendance à être trop ludique... il faut savoir doser entre les deux : faire du solfège en s'amusant tout en étant sérieux ... et ça marche. Mes élèves sont très intéressés. Je respecte les programmes de musique, notamment le livret pédagogique de la CMF qui est très bien fait mais je me permets d'insister sur la culture, l'essentiel étant que les élèves évoluent... l'examen vient ensuite.

Que souhaitez-vous transmettre ?

L'écoute me semble très importante. Il faut former dès le plus jeune âge les enfants pour qu'ils puissent avoir une polyvalence d'esprit. La musique apprend la tolérance et l'autonomie. De plus elle permet d'éviter les échecs scolaires en reprenant les données intellectuelles du cerveau requises à l'école... le rythme, c'est des maths, les notes la mémoire, les dictées l'écrit et la théorie la logique...

Que pensez-vous des orchestres à l'école ?

La musique à l'école doit avoir une place importante... Collégien, j'ai participé à l'orchestre de mon établissement et je me souviens que le professeur avait intégré des flûtistes à bec qui ne pratiquaient pas la musique par ailleurs. L'orchestre était composé de musiciens et non musiciens. Ce genre d'expérience permet de faire découvrir la magie de la musique au plus grand nombre voire donner l'envie de continuer...

De plus la musique est un langage universel de par le monde.

Vous poursuivez par ailleurs des études universitaires en musicologie...

Je suis spécialisé dans la notation musicale et passionné par le signe musical. J'adore la musique baroque et plus j'avance dans mon cursus universitaire plus je me plais dans les musiques anciennes. J'aime la musique de la Renaissance, musique humaniste qui servait aux biens de la personne, avec l'homme au centre du monde. Les humanistes étaient très polyvalents, mathématiciens, peintres, philosophes, musiciens... Je suis vraiment intéressé par ce répertoire, car c'est l'optique que j'ai de la musique : une musique au service de l'éducation.

Vous jouez au sein du quatuor de saxophone Sax Machine un répertoire baroque, comment faites-vous le lien ?

Cela peut sembler contradictoire, mais je prône le répertoire baroque pour le saxophone bien que l'instrument ait été inventé beaucoup plus tard. La puissance de l'instrument et sa tessiture conviennent très bien à ce type de répertoire. Les saxophonistes en général sont amenés au cours de leur formation à jouer du jazz et à savoir maîtriser le swing, ce qui permet de jouer les notes inégales que l'on trouve dans le répertoire baroque, et c'est un plus.

On peut critiquer le manque d'authenticité, mais en musique ancienne, il n'y a rien d'authentique car on sait peu de chose sur l'interprétation hormis les écrits de certains traités généralistes de musique.

Jouer la musique baroque au saxophone permet de faire connaître la musique ancienne...

Certainement car il y a peu de violonistes dans nos écoles de musique du Nord... il y a quelques années, j'ai eu un petit coup de blues par rapport au saxophone lorsque je me suis aperçu que cet instrument était incompatible avec la musique ancienne. Après réflexion, je me suis dit qu'il fallait militer pour l'instrument. Et, avec le recul, je suis très content parce que le saxophone est très riche et sait faire passer beaucoup de chose.



...et le saxophone

Pour jouer le répertoire baroque, le saxophone demande certains ajustements ?

Je ne pense pas... c'est surtout dans la manière de jouer au niveau de l'embouchure. Il ne faut pas trop 'lâcher' et vibrer à une certaine fréquence, savoir jouer les agréments, les ornements...

Vous réalisez les arrangements...

Oui, pour le Quatuor de saxophone, et ceux du Liberty Band. J'aime bien travailler sur les timbres.

Je réalise aussi la transcription de musique ancienne car je suis spécialiste en paléographie médiévale et de la Renaissance. Il s'agit de reconnaître les signes de l'époque et savoir les retranscrire pour qu'ils soient lisibles aujourd'hui. Pour ce travail, j'utilise l'outil informatique musical et cela m'intéresse beaucoup.

À quels éléments les musiciens ont-ils accès pour jouer le répertoire baroque ?

Il y a les manuscrits d'époque mais difficile à comprendre pour les non-spécialistes, et beaucoup de transcriptions plus ou moins fidèles au compositeur.

Mes études musicales m'ont permis de comprendre beaucoup de choses au-delà de la notation : le langage musical... une manière de penser, qui me correspond.

Vous avez découvert la direction dernièrement avec le big band...

Oui, je dirige le Big Band Liberty depuis décembre et je réalise un rêve : celui de devenir chef d'orchestre. Le big band me permet de découvrir la direction même si la manière de diriger ce type d'orchestre est particulière... Nous jouons le funk, la saoul, le jazz et la bossa...

C'est très dansant et cela marche bien... Je suis chef bénévole du big band Liberty et j'essaie de faire passer du bon temps aux musiciens même si en tant que chef, cela demande un grand investissement pour monter des projets, travailler sur l'image de l'orchestre.

En guise de conclusion...

Je regrette que les concerts de musique classique ne soient pas encore accessibles à toutes les couches de la population. On le voit dans les salles... Je constate aussi que la musique de 1900 à 1950

est écoutée par très peu de gens et pourtant cette période musicale est fort riche. De la même manière, la musique depuis 1950 est très peu étudiée par les musicologues. Il y a beaucoup de déséquilibre et je souhaite faire partager tout cela. J'espère vraiment arriver au bout de mes idées et ne pas m'en lasser avec l'âge. La musique m'a beaucoup apporté, et j'ai envie de la faire partager et montrer sa richesse...

Propos recueillis par Christine Bergna

Maxime Lavoine, 20 ans...

Formation

- 2003 : Premier Prix, premier nommé en saxophone alto (catégorie sénior) au concours régional amateur de Neux-les-Mines.
- 2004 : Diplôme de fin d'étude en formation musicale à l'école de musique de Beaurains ; Médaille d'or à l'unanimité en formation musicale à l'ENM d'Aras ; Baccalauréat scientifique (mention bien).
- 2005 : Médaille d'or à l'unanimité en analyse musicale à l'ENM d'Aras avec Prix de la SACEM.
- 2006 : Diplôme de fin d'étude en saxophone alto à l'école de musique de Beaurains ; accès en troisième cycle dans la classe de saxophone de Pierre Grzeskowiak à l'ENM d'Aras.
- 2007 : Préparation du Brevet en piano à l'école de musique de Beaurains ; Prix d'excellence de la CAF (première mention en saxophone en 2007 et en formation musicale en 2005) ; licence de musique et musicologie à l'Université de Paris Sorbonne-Paris IV, préspécialisation en musiques anciennes et paléographie.

Expériences professionnelles

- 2004 à 2007 : Assistant spécialisé d'enseignement artistique : professeurs de saffège pour la communauté des communes d'Artais (enfants et adultes).
- 2005-2007 : Secrétaire de l'Ensemble Jazz de l'Université Paris IV-Sorbonne sous la direction de Laurent Cugny. 2007 : Enseignant bénévole d'ocarina ; saxophoniste soprano du quatuor de saxophones Sax Machine ; directeur musical et artistique du Liberty Band d'Achicourt.

Les symphonies pour orchestre d'harmonie de Paul Fauchet et de James Robert Gillette

La décennie suivant la Première Guerre Mondiale est témoin d'un changement radical de la conception de l'orchestre d'harmonie....

...L'orchestre d'harmonie ne se limite plus à une fonction utilitaire ou populaire, mais devient un instrument d'expression musicale 'sérieuse', ceci grâce à l'effort de quelques chefs d'orchestre. L'époque des grands orchestres d'harmonie itinérants - tel le fameux 'Sousa Band' - est révolue, en grande partie suite à l'évolution technique qui a donné naissance au disque, à la radio et au cinéma. Après la 'Grande Guerre', l'orchestre d'harmonie est doté, lentement mais sûrement, d'un nouveau répertoire axé sur une esthétique musicale et ce phénomène se passe principalement dans trois grandes métropoles. A New York, Edwin Franko Goldman sollicite dès 1918 plusieurs grands compositeurs (dont Percy Grainger, Carl Busch, Ottorino Respighi et Albert Roussel) à écrire pour son orchestre d'harmonie professionnel le *Goldman Band*¹⁾. À Londres, c'est le Colonel Somerville du Conservatoire Militaire de Kneller Hall qui persuade plusieurs grands compositeurs, tels Gustav Holst, Ralph Vaughan Williams, Gordon Jacob et Haydn Wood, à composer des œuvres pour orchestre d'harmonie (militaire). A Paris, Guillaume Balay, chef de la Musique de la Garde Républicaine, s'empresse de créer les trop rares grandes œuvres originales écrites pour orchestre d'harmonie par les grands compositeurs français de l'époque. Ainsi, le 9 juin 1925, il crée les célèbrissimes *Dionysiaques* de Florent Schmitt (œuvre écrite en 1913/1914) lors d'un concert au Jardin du Luxembourg. Un an plus tard, en 1926, toujours avec la Garde Républicaine, Guillaume Balay crée la *Symphonie pour Musique d'Harmonie en si bémol* de Paul Fauchet. Assez curieusement, cette symphonie restera dans l'anonymat en France, mais connaîtra un grand succès aux Etats-Unis grâce à l'adaptation de James R. Gillette en 1933.

Il faut avouer que Paul Fauchet ne jouit guère d'une grande popularité, car on ne le trouve même pas dans la plupart des encyclopédies de musique. Pourtant, aux États-Unis il est fort considéré, précisément à cause de cette symphonie qui est toujours au programme d'innombrables orchestres d'harmonie Outre-Atlantique et au Japon. Pourquoi cette œuvre importante du répertoire original est-elle méconnue ou pratiquement ignorée en France ? Cet article pourrait peut-être y remédier ?

Paul Fauchet (1881-1937)

Paul Robert Marcel Fauchet est né à Paris le 27 juin 1881. Dès l'âge de quinze ans, il entre au Conservatoire de Paris sans se douter qu'il sera lié à cette prestigieuse institution une grande partie de sa vie. Il étudie l'harmonie avec Antoine Taudou (1846-1925), le solfège et l'accompagnement au piano avec Paul Vidal (1863-1931), la composition avec Charles Lenepveu (1840-1910) et l'orgue avec Alexandre Guilmant (1837-1911). Fauchet obtient des Premiers Prix de fugue, d'accompagnement au Piano et d'orgue. Durant la Grande Guerre, il est mobilisé et envoyé au front. Il est nommé chef adjoint de la Musique du 20^e Régiment d'Infanterie et fait ainsi connaissance avec l'orchestre d'harmonie. Après la guerre il est engagé comme répétiteur



Paul Fauchet

privé par Charles Marie Widor (1844-1937) qui enseigne l'orgue depuis 1890 et la composition depuis 1896 au Conservatoire de Paris. Fauchet enseigne l'orgue au conservatoire de Versailles et y forme de nombreux élèves dont Jacques de la Presle (1888-1969). Il tient les orgues à l'église Notre-Dame de cette ville, puis il est remplacé par Jacques de la Presle lorsqu'il est nommé organiste à l'église Saint Pierre de Chaillot à Paris.

En 1927, Fauchet est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris et écrit un manuel d'harmonie. Parmi ses élèves citons Lucien Cailliet (voir ci-dessous), José David (1913-1993), Marcel Landowsky (1915-1999), Raymond Loucheur (1899-1979) et Pierre Dupont (1888-1969), chef de la Musique de la Garde Républicaine de 1927 à 1944. Durant plusieurs années, Fauchet dirige

la chorale de l'église Saint Pierre de Chaillot et les chœurs de l'Opéra Comique de la capitale. Louis Vierné lui dédie un *Lied*. Fauchet a écrit deux messes, quelques motets et quelques traités théoriques, ce qui nous permet d'affirmer que sa *Symphonie pour Musique d'Harmonie* est son œuvre maîtresse. En 1935, il reçoit les insignes de la Légion d'Honneur. Paul Fauchet meurt à Paris le 12 novembre 1937, à l'âge de 56 ans. Henri Rabaud (1873-1949), directeur du Conservatoire de Paris (1922-1941) prononce l'éloge funèbre de son collaborateur à l'issue des obsèques sur le parvis de l'église de Saint-Pierre-de-Chaillot le 15 novembre 1937. Pierre Dupont écrit un *Pieux Hommage à Paul Fauchet* dans la revue *Musique et Concours* n°90 de novembre 1937 (p.202) au nom de tous les anciens élèves militaires du compositeur. Nous en citons un passage : « L'affection paternelle dont il savait entourer ses élèves, le magnétisme irrésistible que sa bonté proverbiale exerçait sur eux, les avait tout naturellement groupés autour de lui en une grande famille spirituelle, au sein de laquelle tout événement heureux prenait un caractère collectif, le succès de l'un devant celui de tous et au premier chef bien entendu celui du Maître ».

Pierre Dupont avait suivi des cours - principalement par correspondance - d'harmonie, de contrepoint et de fugue. Il a publié une analyse de la *Symphonie pour musique d'harmonie* de Fauchet dans le magazine *Musique et Concours*.

Symphonie pour musique d'harmonie en si bémol

C'est pour ses anciens élèves devenus chefs de musique militaire que Paul Fauchet écrit durant la Première Guerre Mondiale, lorsqu'il exerce les fonctions de sous-chef de la Musique du 20^e Régiment d'Infanterie, sa *Symphonie pour Musique militaire* qui sera créée par la Musique de la Garde Républicaine sous la direction de Guillaume Balay en 1926. Elle est éditée la même année par les Éditions Evette et Schaefer (anciennement Buffet Crampon). Cette symphonie, composée dans un style très classique, proche de celui des derniers grands compositeurs romantiques, comprend quatre mouvements :

- I. *Ouverture : Maestoso-Allegro deciso-Maestoso solenne-Animati*
- II. *Nocturne : Lento*
- III. *Scherzo : Vivo, giocoso, molto leggiero*
- IV. *Finale : Allegro vivace*



L'enregistrement des Symphonies de J.R. Gillette dirigé par E.F. Goldman

La durée de la symphonie est approximativement 28 minutes. Son style est dans la lignée des grandes symphonies de Saint-Saëns et d'Indy, et moins apparenté au style plus moderne d'un Florent Schmitt ou de celui des membres du Groupe des Six.

Le premier mouvement développe le matériel thématique suivant le principe d'une sonate, quand au deuxième mouvement, celui-ci est excessivement mélodieux et lyrique. Le Scherzo a une structure très traditionnelle, mais également des harmonies assez nouvelles, tandis que la Finale respire le caractère des grandes compositions romantiques. Plusieurs critiques qualifieront cette symphonie plutôt de 'Suite en quatre mouvements' ; c'est le cas en ce qui concerne les notes incluses dans l'édition de l'Ouverture (Witmark, 1934) et l'analyse d'Edwin Franko Goldman dans son livre *The Band's Music* (New York, 1938, p. 170).

Nous n'avons pas trouvé de traces d'exécutions de cette symphonie en France. Par contre, elle mène une toute nouvelle vie, dans une version adaptée aux orchestres américains dès 1933.

Le 18 février 1933 cette symphonie connaît sa création américaine dans la salle Civic Auditorium à Grand Rapids dans le Michigan par le Carleton Symphonic Band placé sous la direction de James Robert Gillette qui a adapté le premier et le dernier mouvement pour l'instrumentation des orchestres d'harmonie américains, tandis que Frank Campbell-Watson a adapté le deuxième et le troisième mouvement. Cette version adaptée aux orchestres américains est éditée la même année dans la série *Witmark Symphony Band Library* des Éditions M. Witmark & Sons à New York. Le Carleton Symphonic Band est

l'orchestre d'harmonie de l'Université de Carleton à Northfield (Minnesota). Fait étrange, à cette époque les programmes des concerts, ainsi que Edwin Frank Goldman dans son manuel *The Band's Music* (New York, 1938) et plusieurs autres critiques américains attribuent cette symphonie au compositeur français Paul Fauchet (1858-1936), quasiment homonyme du véritable Paul Fauchet ! En plus, tous indiquent qu'il s'agit de la première symphonie pour orchestre d'harmonie ; grave erreur quand on connaît la *Symphonie militaire* de François-Joseph Gossec ou la *Symphonie funèbre et triomphale* de Berlioz.

Pour donner une petite idée des différences entre l'édition française originale (Evette et Schaefer, Paris) et l'édition américaine (M. Witmark & Sons, New York), voici une comparaison entre les deux instrumentations du troisième mouvement, le *Scherzo*.

Édition française

petite flûte en réb
2 grandes flûtes en ut
2 hautbois
petite clarinette en mi bémol
clarinettes soli en sib
1^{re} et 2^e clarinettes en si bémol
saxophone alto en mi bémol
saxophone ténor en sib
saxophone baryton en mi bémol
saxophone basse en sib ad lib.
2 bassons en ut ad lib.
2 trompettes en ut
2 cornets en sib
4 trombones en ut/ou en sib
2 bugles en sib
3 altos en mi bémol
2 cors en fa
2 barytons en sib
2 basses en sib
contrebasse en mi bémol
contrebasse à cordes en ut ad lib.
timbales
grosse caisse et cymbales
tamb., triang., timbres

Édition américaine

piccolo en réb
piccolo en ut
2 grandes flûtes en ut
2 hautbois
2 bassons
petite clarinette en mi bémol
1^{re} clarinette(s) en sib
2^e clarinette(s) en sib
3^e clarinette(s) en sib
clarinette alto en mi bémol
clarinette basse en sib
2 saxophones altos en mi bémol
saxophone ténor en sib
saxophone baryton en mi bémol
saxophone basse en sib
2 trompettes en sib
4 cornets en sib
4 cors en fa/ou en mi bémol
4 trombones
baryton en clef de fa
baryton en clef de sol
tubas
contrebasse à cordes
percussion

Les autres mouvements de l'édition américaine ont pratiquement la même instrumentation. Dans le premier mouvement la petite flûte est omise et le deuxième hautbois joue également le cor anglais. Dans le deuxième mouvement il y a des parties différentes pour les clarinettes solos et les premières clarinettes et le deuxième hautbois joue également le cor anglais. Dans le quatrième mouvement il y a un saxophone soprano en sib et un saxophone alto en mi bémol. Les différences d'instrumentation ne sont pas considérables et nous pouvons affirmer que les 'adaptateurs' américains James Robert Gillette et Frank Campbell-Watson ont respecté l'original.

Le premier enregistrement est probablement celui effectué par le célèbre University of Illinois Concert Band, dirigé par Mark Hindsley sur disque 33 tours, fin des années cinquante. (Record 31-XCTV-88336). Il y a également deux enregistrements sur disque compact de cette symphonie dans sa version américaine. D'abord, il y a celui par The Osaka Municipal Symphonic Band, sous la direction du chef néerlandais Heinz Friesen (TOCZ-9262), puis celui par The Wisconsin Wind Orchestra, sous la direction de Lawrence Dale Harper *Romantic Sensibilities* (Mark Customs 2483 MCD).

En 1958, la *Symphonie* de Paul Fauchet se trouvait parmi les dix meilleures compositions originales pour orchestre d'harmonie, selon une enquête effectuée par le plus important magazine spécialisé aux États-Unis *The Instrumentalist*. La version originale se trouve dans les bibliothèques de plusieurs des grandes formations professionnelles en France. Nous attendons avec impatience sa résurrection !

Mais qui est cet Américain qui a découvert, adapté et créé la symphonie de Fauchet aux États-Unis ?

James Robert Gillette (1886-1963)



James Robert Gillette

James Robert Gillette Sr. est né à Rosebloom, New York le 30 mai 1886. Il étudie à l'université de Syracuse qu'il quitte en 1912 avec le diplôme de 'Bachelor of Music' d'orgue. Il entame une carrière de pédagogue et d'organiste.

De 1912 à 1919, il enseigne l'orgue au Wesleyan College Macon (Georgia), puis, de 1919 à 1923, il est organiste municipal à Evansville (Indiana). De 1923 à 1937, il est professeur de musique à l'université Carleton College à Northfield (Minnesota) et finalement de 1937 à 1958, il est organiste à la First Presbyterian Church de Lake Forest (Illinois). C'est dans cette ville qu'il meurt le 26 novembre 1963. Il a composé plusieurs œuvres pour orgue et pour orchestre symphonique, un grand nombre d'arrangements et de transcriptions pour orchestres d'harmonie professionnels et d'amateurs, mais surtout plusieurs compositions originales pour orchestre d'harmonie dont trois symphonies !

En 1923 James Gillette est engagé comme organiste à l'université Carleton College à Northfield dans l'état du Minnesota²¹. Très vite, il est nommé professeur d'orgue et de composition et, à la demande de quelques étudiants, il prend la direction de l'orchestre à vents de cet établissement qu'il dirige de 1925 à 1937. Gillette le métamorphose en un ensemble moderne de très haut niveau, à tel point que Edwin Franko Goldman appelle cet orchestre universitaire « The greatest experience of my musical life » (la plus grande expérience de ma vie musicale) selon le journal *Grand Rapid Press* du 18 février 1933.

À cette époque, bon nombre des orchestres à vents du Midwest étaient des brass band. Gillette transforme ce petit brass band masculin en un orchestre d'harmonie mixte et le baptise Carleton Symphony Band. C'est le premier orchestre d'harmonie universitaire dans l'état du Minnesota et il comprend en moyenne une bonne soixantaine de musiciens. Contrairement à la tradition des orchestres universitaires, le Carleton Symphony Band ne porte pas d'uniforme flamboyant mais le smoking. Son répertoire ne se limite pas à des marches et autres petites pièces, mais comprend des transcriptions de grandes œuvres symphoniques ainsi que la littérature originale. Gillette, membre de l'American Bandmasters Association (Association des chefs d'orchestre à vents), écrit des transcriptions d'œuvres de Jean Sébastien Bach, Händel, Mozart, Haydn, Beethoven, Berlioz, Brahms, Franck, Dvorak, Debussy et bien d'autres encore. Certaines ont été publiées, d'autres sont restées manuscrites dans les archives de l'université. Gillette inclut des violoncelles, des contrebasses à cordes, le saxo-

phone soprano, le saxophone basse et d'autres instruments rarement utilisés dans les orchestres d'harmonie de l'époque. L'orchestre de Gillette jouit bientôt d'une réputation nationale grâce à plusieurs tournées à travers les États-Unis dans les années vingt et trente. C'est grâce à la *Symphonie* de Paul Fauchet que Gillette découvre le répertoire original pour orchestre d'harmonie. Il étudie cette partition, en adapte deux mouvements et la joue avec le Carleton Symphony Band. Puis, il écrit lui-même trois symphonies pour orchestre d'harmonie selon le modèle de celle de Fauchet. La *Symphony in C 'Pagan'* (Symphonie en ut 'La symphonie païenne') est composée en 1932 et révisée en 1939. Il s'agit de la première symphonie pour orchestre d'harmonie écrite par un compositeur américain. En 1933 il écrit la *Symphony Number 2* (Symphonie Numéro 2) et en 1934 la *Symphonie 'Four Attributes'* (Quatre attributs). Les archives de Carleton possèdent encore deux mouvements de symphonies (inachevées). Nul doute, c'est bien James Robert Gillette Sr. qui est le pionnier de la symphonie pour orchestre d'harmonie aux États-Unis et son exemple sera suivi par d'innombrables compositeurs américains au cours du vingtième siècle. Les trois symphonies de Gillette ont été enregistrées sur disque compact par le Carleton College Wind Ensemble sous la direction de Ronald Rodman en 1994.

Lucien Cailliet (1891-1985)

Nous terminons cet article avec une biographie d'un élève de Paul Fauchet qui a joué un rôle important dans le monde de l'orchestre d'harmonie aux États-Unis.

Lucien Cailliet est né le 22 mai 1891 à Dampierre près de Dijon. A l'âge de sept ans, il étudie le violon avec son père. Plus tard, il étudie la clarinette et obtient un Premier Prix au Conservatoire de Paris en 1913. Il s'engage à l'armée, d'abord comme tambour-major, puis comme clarinetiste. Il devient chef de musique adjoint, puis chef de musique. Entre-temps, il suit des cours privés d'harmonie avec Paul Fauchet, de fugue avec André Gédalge, de composition avec Vincent d'Indy et d'orchestration pour orchestre d'harmonie avec Gabriel Parès à Paris. En 1918 il est engagé par Gabriel Parès pour faire partie du deuxième 'French Army Band'²². Cet orchestre d'harmonie de 48 musiciens est envoyé en tournée aux États-Unis par Georges



Lucien Cailliet

Clémenceau pour faire de la publicité pour les emprunts 'Liberty Loan Bonds'. Cet orchestre de 'Poilus' donne plus de 200 concerts de mai 1918 à février 1919. Lucien Cailliet décide de rester aux États-Unis. Il s'installe à Philadelphie, ouvre un magasin de musique et obtient la nationalité américaine en 1923. Il est engagé comme clarinettiste au Philadelphia Orchestra où il joue sous la direction de Leopold Stokowski et d'Eugène Ormandy. Il joue également la clarinette basse et le saxophone dans ce prestigieux orchestre symphonique. En 1933, il interprète *Sarabande et Thème* de Reynaldo Hahn à la clarinette basse avec le Philadelphia Orchestra sous la direction de Leopold Stokowski. Il écrit de

nombreux arrangements pour Stokowski, entre autres d'œuvres de Jean-Sébastien Bach et de Richard Wagner. Ces arrangements seront délibérément attribués faussement à Stokowski ! À cette époque, il fonde l'orchestre d'harmonie Cherry Hill Wind Symphony qui deviendra plus tard la Wind Symphony of Southern New Jersey. Cailliet est également arrangeur pour Stokowski et enseigne la clarinette à l'Institut Curtis. En 1935 il est nommé chef d'orchestre adjoint de l'orchestre d'harmonie d'Allentown (Allentown Municipal Band) un ensemble fort réputé. C'est avec cette formation qu'il 'essaie' ses compositions et surtout ses arrangements qui sont fort prisés aux États-Unis. Il obtient le diplôme de 'Doctor of Music' à l'Académie de Musique de Philadelphie en 1937 et, un an plus tard, il quitte Philadelphie et accepte le poste de professeur de musique à l'Université de la Californie du Sud (University of Southern California) à Los Angeles où il enseigne l'orchestration, le contrepoint et la direction d'orchestre tout en dirigeant l'orchestre symphonique et l'orchestre d'harmonie de l'université. En 1946 il devient membre de l'ASCAP (SACEM américaine). De 1949 à 1951, il dirige les Ballets Russes de Monte Carlo et dirige tous les grands orchestres symphoniques des USA en tant que chef invité. Dans les années cinquante, il est nommé directeur musical de la firme G. Leblanc Corporation, facteurs de clarinettes. Il vit alors à Kenosha (Wisconsin) et dirige l'Orchestre Symphonique de cette ville.

Cailliet a écrit plus de 140 compositions et arrangements pour orchestre d'harmonie, mais également pour

orchestre symphonique, pour de petits ensembles et pour des solistes. Parmi ses arrangements les plus populaires il faut citer *La procession d'Elsa de Lohengrin* de Wagner, l'ouverture des *Pêcheurs de Perles* de Bizet ou celle du *Roi d'Ys* de Lalo.

Lucien Cailliet a également écrit la musique pour 25 films à Hollywood (dont *The Blazing Forest*, *Hong Kong*, *Enchanted Valley*, *Caribbean*, *Rock Gayson's Women*, etc.) et il a signé l'orchestration de nombreux autres films. Son orchestration la plus impressionnante est sans nul doute celle qu'il a faite pour le film *Les Dix Commandements* de Cecil B. de Mille en 1956. Il a écrit un traité d'orchestration pour orchestre d'harmonie et des méthodes de clarinette et de saxophone. Lucien Cailliet était membre de toutes les grandes associations de compositeurs et de chefs d'orchestre aux États-Unis et il était Officier des Arts et des Lettres en France. Il est décédé à Redondo Beach (Californie) le 3 janvier 1985, âgé de 93 ans. Il est considéré comme une personnalité incontournable dans l'histoire de l'orchestre d'harmonie au XX^e siècle aux États-Unis. Paul Fauchet n'aurait pas pu s'en douter...

F. P.

Notes

- 1) Voir notre article *Un orchestre d'harmonie légendaire : le Goldman Band*, in J-CMF n°500, juin 2002, pp.14-17.
- 2) La petite ville de Northfield (Minnesota) possède deux universités réputées. Il y a également Saint Olaf University qui s'enorgueillit toujours aujourd'hui d'un orchestre d'harmonie réputé.
- 3) Le premier 'French Army Band' également mis sur pied par Gabriel Perès s'était produit lors de l'Exposition de San Francisco de février à avril 1915.

la CMF sur internet



venez nous rendre visite sur :
www.cmf-musique.org
courriel : **cmf@cmf-musique.org**

et, pour le Journal, à :
www.cmfjournal.org
courriel : **jcmf.dif@wanadoo.fr**

la bibliothèque de la CMF

Tous les documents sont consultables
sur place à la médiathèque de
la Confédération musicale de France,

123, rue Lafayette 75010-Paris
tél.: 01 48 78 40 27

sur rendez-vous

Vous avez dit "répertoire" !

ou comment susciter la curiosité à l'égard des œuvres...

La commission orchestre symphonique de la CMF a entrepris une série de travaux qui visent à dynamiser le plus possible le tissu amateur des orchestres symphoniques et à cordes. Proposer une rubrique sous forme de tribune libre sur le forum (rubrique pratique-orchestre

concours de la CMF, tout en sachant que ceux-ci sont peu fréquentés par ce type d'orchestre. Par contre, en s'appuyant sur les travaux de collecte déjà réalisés, la commission se propose de balayer cette problématique en la réduisant à trois points essentiels :



symphonique) du site CMF (www.cmf-musique.org), établir une passerelle avec le festival Eurochestreries et se pencher sur les attentes des orchestres.

On sait que le répertoire pour orchestre à cordes et orchestre symphonique est immense et que, paradoxalement, le nombre d'orchestres amateurs de ce type est pour le moins réduit en France. Aussi, nous voudrions que ce répertoire, ces répertoires soient mieux connus et donnent l'envie de la découverte.

La commission a entrepris une révision des listes utilisées pour les

□ Le répertoire 'de fond', avec des entrées par époques, styles, effectifs, durées et niveaux de difficulté (A (difficile) - B (moyen) - C (facile), lettres pouvant être assorties d'un + ou d'un - pour affiner l'évaluation).

- Baroques (Bach, Vivaldi, Haendel...).
- Classiques (Mozart, Haydn, Stamitz...).
- Pré-romantiques (Beethoven, Schubert, Mendelssohn...).
- Romantiques (Schumann, Brahms, Berlioz, Verdi...).
- Écoles nationales et post-romantiques (Dvorak, Smetana, Grieg,

Moussorgski, Tchaïkovski, Sibelius, Granados, Mahler, Bruckner...).

• De la fin du XIX^e à nos jours (Debussy, Ravel, Saint-Saëns, Villa-Lobos, Turina, Bartok, De Falla, Puccini, Barber, Britten, Khatchaturian...).

□ Le répertoire européen large (pays de l'Est y compris) méconnu à ce jour, en profitant des connaissances et réseaux des uns et des autres.

□ Le répertoire récent, valorisation des œuvres recueillies dans les concours de compositions ou ayant fait l'objet de créations, réflexion sur la politique de commandes...

Pour se faire, on s'appuiera sur des travaux déjà réalisés (exemple : *10 ans avec l'orchestre*, publication de la Cité de la Musique) et en adoptant le système international de description des effectifs de l'orchestre symphonique du type (3.3.3.2 - 4.3.3.1 - ti, hp, 3 per - cordes), soit : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons pour les bois - 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba pour les cuivres - timbales, harpe, 3 percussions - cordes).

Mais peut-être avez-vous des idées, des expériences et des œuvres à faire connaître et partager. N'hésitez pas à nous les communiquer.

Il est important de faire connaître et de promouvoir cette pratique essentielle de la musique.

Nous comptons sur vous ! ■

Maestro Rostropovitch nous a quittés ...



Slava s'en est allé. Décédé à l'âge de 80 ans, il était considéré comme le plus grand violoncelliste de la seconde moitié du XX^e siècle.

Il restera dans l'histoire comme l'une des plus célèbres figures de l'opposition au régime soviétique.

Au soir de sa vie, deux images au moins résument son engagement. Le concert improvisé en 1989 sur les ruines du mur de Berlin et, en 1991, sa venue sur les barricades, contre les putschistes, en soutien au président Boris Eltsine.

Grand défenseur du patrimoine musical russe (Tchaïkovski, Moussorgski), il était aussi l'interprète de la musique de son temps. Bon nombre de compositeurs (Britten, Chostakovitch, Dutilleux, Lutoslawski, Prokofiev, etc.) ont écrit pour ce violoncelliste d'une insatiable curiosité, contribuant ainsi à développer et enrichir le répertoire de son instrument.

L'essentiel de son talent résidait dans le fait qu'il parvenait, non seulement à assimiler le style des différents compositeurs, mais aussi à donner à ses inter-

prétations ce trait commun d'être toujours convaincantes et inspirées.

Porté par une boulimie musicale et une rage de vivre, cet immense pédagogue dispensa son enseignement dans toutes les grandes écoles. Il créa des concours internationaux (à commencer par celui qui porte son nom à Paris, et dont le premier lauréat fut Frédéric Lodéon, en 1977. Faut-il le rappeler ? Frédéric Lodéon est membre d'honneur de la Confédération musicale de France).

Il a aussi mis sa notoriété au service des grandes causes. Ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco, il était devenu, en 2006, représentant spécial du programme des Nations Unies contre le sida.

Ceux qui l'ont fréquenté, et ils sont nombreux, garderont l'image d'un homme généreux, bon vivant et plein d'humour. Au cours des répétitions, ses mimiques étaient irrésistibles... Il avait toujours le mot pour rire et détendre l'atmosphère *.

Comme tous mes collègues de l'Orchestre national de France, j'ai eu l'honneur de le côtoyer et le plaisir de l'accompagner dans les grands concertis du répertoire (Dvorak, Haydn, Chostakovitch, Prokofiev, Tchaïkovski, Dutilleux...). Usant d'une large palette sonore et d'un sens aigu du phrasé, des nuances, du vibrato, il s'exprimait avec une magistrale pertinence. Que de merveilleux moments ! Je me souviens en particulier d'un *Schelomo* d'Ernst Bloch, rapsodie hébraïque pour violoncelle et orchestre sous la direction géniale de Leonard Bernstein (Lenny pour les amis). Ce soir-là, c'était en 1976 au Théâtre des Champs Elysées, il s'était passé quelque chose de magique. Nous nous laissions

emporter dans un autre monde, entre ciel et terre, où la musique à pouvoir d'émotion, d'exaltation, de communion. Un moment inoubliable ; le plus beau souvenir de mes trente années au sein de l'Orchestre national de France.

Après les concerts, Slava aimait raconter des histoires drôles. Il fallait trinquer avec lui. D'humeur égale, pour lui la vie était magnifique ! magnifique ! Champagne pour tout le monde ! disait-il.

De son épouse Galina qu'il admirait tant, « C'est une soprano lyrique fantastique à la scène et une soprano... dramatique à la maison » se plaisait-il à dire en plaisantant.

Un soir où je lui parlais du trac, ma préoccupation à l'époque, voici ce qu'il me répondit : « Guy, quand j'interprète Dvorak, je ne pense qu'au compositeur, j'essaie de respecter l'œuvre, la pensée de l'auteur, je suis l'intermédiaire entre musique et public. Et après, au lit, quand je commence à m'endormir... Dvorak vient me dire à l'oreille : Merci Slava, tu as bien joué ».

Maestro, tu resteras un exemple, une légende, un immense missionnaire de la musique, un citoyen universel.

* Il était resté simple et lorsqu'on l'appelait « Maître », il répondait « Centi-maître, centi-maître, je suis Slava ».

Gand officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique, membre de l'Académie des arts et des sciences des Etats-Unis, de l'Académie royale de Suède, de l'Académie royale de Grande-Bretagne, il est docteur honoris causa de quarante universités parmi les plus prestigieuses du monde (Yale, Princeton, Harvard, Oxford, Cambridge, etc.). Mstislav Rostropovitch avait acquis une notoriété et une autorité qui dépassaient largement sa formation de musicien. Le monde libre le reconnaissait comme l'un de ses héros. Défenseur de la liberté d'expression dans l'art et la politique, il était devenu ambassadeur de bonne volonté pour l'Unesco et accordait son appui à des projets d'éducation et culturels. Il avait profité de sa reconnaissance internationale pour soutenir l'appel international de l'Unesco pour l'enseignement artistique dans les écoles. Avec sa femme, Galina Vichneskaïa, Mstislav Rostropovitch a créé la fondation Vichneskaïa-Rostropovitch dont le but est de stimuler des activités et des projets sociaux.

Concerts

□ L'orchestre Avenir a fait son stage de printemps dans les monts du Lyonnais, l'occasion de donner deux concerts, l'un à Larajasse, l'autre à Ste Foy l'Argentière, en accompagnant les 150 choristes de Corinne Poulain dans la *Périchole* et Marie-Lys Langlois dans le rôle de la Périchole, Thierry Grobon, dans celui de Piquillo et Michel Defaut dans le rôle du vice roi. Changement de cap, pour son stage d'été (son 58^e depuis 15 ans), l'orchestre se réunira autour de son chef, Dominique Togni dans la banlieue Rouennaise à Franqueville St Pierre et donnera trois concerts : le jeudi 5 juillet à 20h30 à la salle des fêtes de Le Mesnil - Esnard, et le vendredi 6 juillet à 20h30. Le samedi 7 juillet, l'ensemble se déplacera dans le département voisin et interprétera son 3^e concert de la session à 20h30 dans l'église de Beuzeville.

Pour en savoir plus sur ces manifestations contacter le responsable local, Bernard Denoyelle, tél : 02 35 92 34 38 ; Christian Bomble, président de l'orchestre, tél.-fax : 03 22 24 81 71 ; Philippe Joyeux, chargé de la communication tél.: 05 55 74 35 45.

□ La Fanfare, spectacle musical et théâtral n'est pas une fanfare de rue, mais une fanfare uniquement de concert emmenée par Jacky Bonnard compositeur et directeur d'école de musique. Formation professionnelle de cuivres et de percussions, tous les musiciens sont titulaires de premiers prix de conservatoire

nationaux ou supérieurs de Paris et Lyon. Dans un tourbillon de rythmes, de couleurs et de bonne humeur, la fanfare propose un spectacle pétillant où musicalité et humour se côtoient avec bonheur. Le répertoire s'étend de la musique funky à la musique classique en passant par le jazz et la musique traditionnelle.

Contact : Jacky Bonnard, tél.: 02 37 26 48 41, 1 allée des Mésanges, 28630 Mignières ; courriel : la.fanfare@orange.fr

□ La Chorale du Mont organise, dans le cadre de son 30^e anniversaire, un grand concert avec au programme la messe de *Requiem* de W.A. Mozart. Cet événement se déroulera le samedi 29 septembre à 20h en l'Eglise St Hilaire d'Halluin (Nord) et sera placé sous la direction de M. Franck De Bakker, membre de la commission chorale Nord/Pas de Calais et directeur de la Chorale du Mont. 200 choristes seront réunis pour l'occasion avec, outre la Chorale du Mont, le chœur d'hommes "la Lyre Halluinoise" ainsi que la chorale "A travers chants" de Tournai. Ces 2 chœurs seront dirigés par M. Michel Jakobiec. Également associé à ce grand projet, l'ensemble instrumental de Tourcoing de M. Denis Lemeur interprétera en première partie des œuvres de Pachelbel et Vivaldi. Un 2^e concert sera donné le 1^{er} novembre à 16h à l'Eglise St Quirin de Neuville-en-Ferrain (Nord). Deux rendez-vous à ne pas manquer!

Renseignements auprès d'Edith Vercoygne, tél.: 03 20 94 08 51.

□ Le Concert impromptu sera cet été en concert dans le cadre du festival de Voillere (63) le 27 juillet (Rameau, Debussy, Onslow, Rossini, Berlioz). Puis il sera l'invité du Festival Piano à Saint-Ursanne (Suisse) les 5, 7 et 8 août, pour un programme Mozart, Martinu, Rimsky-Korsakov. Le 28 août, il donnera son concert annuel en l'abbaye de Cercigny (86) avec un programme Rameau, Mozart, Bach, Rossini, Cambini.

Le Concert impromptu, 69 avenue Casonova, 94200 Ivry-sur-Seine ; www.le-concert-impromptu.com

□ Programme de concerts des orchestres de la Garde républicaine ouvert au public. L'Orchestre à cordes, direction Sébastien Billard sera en concert le 4 juillet à 21h au Château de Duras (47) avec Elodie Méchain, mezzo-soprano pour un programme Vivaldi, Purcell, Haendel, Mozart, (05 53 83 63 06). L'Orchestre symphonique sera le 9 juillet à 21h à l'Agora du Palais des Congrès de Saint-Raphaël (83), le 10 à 21h au Théâtre de Verdure de Nice (06), le 11 à 21h au Parc Jourdan d'Aix en Provence (13) sous la direction de François Boulanger avec Elizabeth Vidal, soprano colorature et André Cognet, baryton pour un programme Bizet, Vivaldi, Delibes, Donizetti, Verdi (01 44 42 48 14). Le 20 juillet, l'Orchestre symphonique sera à 21h en l'Eglise de Tonnerre (89) sous la direction de François Boulanger avec Emmanuelle Bertrand, violoncelle pour un programme autour de Mozart, Schumann et Haydn (03 86 72 92 10). Le Chœur de l'Armée française sera en concert le 19 juillet à 20h en l'Eglise de Le Tilleul (76) (02 35 28 35 68) et le 22 juillet à 16h en la salle polyvalente de Champignelles (89) (03 86 45 18 70). Le chœur sera sous la

direction d'Aurore Tillac pour un programme Poulenc, Franck, Brahms, Schubert, Mehul, Marly, Rachmaninov, Copland.

Créations

□ La *Rhapsodie concertante* pour saxophone alto de Jean Philippe Vanbeselaere a été créée le 12 mai dernier par l'harmonie municipale de Chauny avec le soliste Michel Supera.

Michel Supera, saxophoniste-concertiste, tél.: 06 71 46 24 24.

□ Le 1^{er} juillet au Colombier de Ville d'Avray, la Musique de la Police Nationale, direction Alain de Courcelles a donné en concert *Une Grande Illusion* de Jean-Louis Petit.

Pour en savoir plus : jlpetit@jeanlouispetit.com ; <http://jeanlouispetit.com>

Festivals

□ Le 4^e Festival de La Chaise-Dieu propose du 18 au 29 août, plus de 30 concerts à La Chaise-Dieu, au Puy-en-Velay, ainsi qu'à Brioude, Ambert et Chamalières-sur-Loire, autour de la musique sacrée de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui avec notamment deux cycles autour de Purcell et Beethoven. En outre, plus de 13 concerts proposeront des compositions récentes, comme celle de Thierry Escaich, présent au Festival, et bien d'autres. Autour des concerts, le Festival poursuit et développe ses actions vers les jeunes et les enfants (académie, stages...), et des animations culturelles et pédagogiques (conférences, répétitions et concerts gratuits,...).

Festival de La Chaise-Dieu, 10 rue Jules Vallès, B.P.150, 43004 Le Puy-en-Velay ; <http://www.chaise-dieu.com/>

□ Le 36^e Festival de Saint-Lizier, un des plus anciens festivals de la région Midi-Pyrénées, donne rendez-vous aux festivaliers du 26 juillet au 9 août pour l'expérience enrichissante d'une programmation monographique autour de Schubert. Les concerts ont lieu en la cathédrale de Saint-Lizier à l'exception du 27 juillet, à la Salle Max Linder de Saint-Girons et du 6 août, à la Chapelle du Calvaire à Castillon-en-Couserans.

Renseignements et réservations : 05 61 66 67 89 et 05 61 66 58 01 ;
Office de Tourisme de Saint-Lizier :
05 61 96 77 77.

□ La 12^e édition des Musiques d'été d'Épernay, capitale du Champagne présente un mélange détonnant de rythmes du 23 juin au 31 août. Pour cette occasion, la ville propose une vingtaine de concerts gratuits, de styles mais aussi de lieux différents. Tout comme les dernières éditions, les concerts sparnaciens auront lieu jusqu'à la mi-août pour faire ensuite place à un autre festival, Musiques en Champagne, qui se déroule depuis quelques années dans les villages de la Communauté de Communes de la Grande vallée de la Marne, à quelques kilomètres d'Épernay. Un concert commun, inspiré de l'esprit des fêtes slaves, viendra clôturer les deux festivals, le 31 août 2007 à la salle des fêtes d'Aÿ-Champagne. Le cinéma Palace d'Épernay s'associe également aux Musiques d'été en proposant un ciné-concert, le vendredi 10 août, ainsi que la diffusion de 6 films ou documentaires en lien avec la programmation musicale, entre le 2 juillet et le 13 août.

Renseignements au 03 26 53 37 95
ou sur www.epernay.fr

□ Depuis de nombreuses années, l'Éphémère organise «Les Rencontres Brel», en

hommage au chanteur. La 20^e édition se déroulera du 17 au 22 juillet prochain dans le petit village (700 habitants) de St Pierre de Chartreuse (Isère). Ce festival en montagne est un festival de chanson et de musiques francophone de taille humaine qui participe à l'animation et la valorisation de son territoire.

Plus de renseignements sur le site :
www.rencontresbrel.com

□ Depuis 5 ans, le Festival itinérant «Cœur en Musiques» permet de merveilleuses rencontres entre les habitants des villages ardéchois, les vacanciers et les musiciens de Lachrymae, tous virtuoses issus des Conservatoires nationaux supérieurs de musique et lauréats de Grands Prix Internationaux. La 5^e édition aura lieu du 17 au 25 août, l'occasion d'écouter 14 concerts, improvisations et créations à découvrir pendant une semaine à Largentière, Lagorce, le château de Vogué, Vals-les-Bains, Antraigues, Meyras, Aubenas.

□ Les Jeudis musicaux des Églises romanes proposent une série de concerts tous les jeudis dans les églises romanes du Pays Royannais jusqu'au 27 septembre. Le concert d'ouverture a été lancé le 7 juin à Arvert avec Anne Gastinel et le jeune Orchestre du Pays Royannais.

Les Jeudis musicaux des églises romanes, Communauté de l'agglomération Royan oitannique, 107, avenue de Rochefort, 17201 Royan Cedex, tél.: 05.46.22.19.20 ;
Fax : 05 46 05 60 34.

□ Le festival «Cuivres en Dombes» invite du 24 au 28 juillet des ensembles et des solistes prestigieux à se produire dans les sites les plus emblématiques de la Dombes, mis en lumière le temps d'une soirée musicale cuivrée. Rendez-vous au Parc des oiseaux, abbayes, églises, et châteaux privés d'ordinaire fermés au public.

Académie de Cuivres en Dombes,
tél.: 04 74 14 05 45 ;
contact@cuivresendombes.org
www.cuivresendombes.org

□ Le Paris Jazz Festival, c'est jusqu'au 29 juillet dans le cadre du Parc Floral.

Toute la programmation sur le site :
www.parisjazzfestival2007.com

□ La 8^e académie de saxophone Habanera propose des ateliers-master-class autour du saxophone du 10 au 18 août 2007 à Poitiers.

<http://www.saxophone-evenement.com>

□ La 11^e édition des Bandafolies aura lieu du 12 au 15 juillet à Bessines-sur-Gartempe et rassemblera 14 sociétés soit plus de 350 musiciens qui auront pour devise : faire la meilleure musique possible dans la meilleure ambiance possible. Seront donc au rendez-vous : la fanfare Rotaria de Vaslui (Roumanie), la banda Lous Pegaillous de Parentis (Landes), le brass-band L'émulation de Stavelot (Belgique), la bandas Adenike (Bénin), la fanfare militaire d'Odessa (Ukraine), la banda Les sans soucis de Bordeaux (Gironde), l'ensemble Croabh Dhoire C.C.E. de Derry City (Irlande), les musiciens C'est ça de Maastricht (Pays-Bas), les bandas de la Haute-Vienne, la Banda de Bessines.

Renseignements auprès de l'office de tourisme, tél.: 05 55 76 09 28 ;
sur le site www.bandafolies.com

□ Pour sa 56^e édition, le Festival Pablo Casals dédié à la musique de chambre sera au rendez-vous du 26 juillet au 13 août en divers lieux autour de la ville Prades.

www.prades-festival-casals.com

□ Le festival "Les voix de l'Aure" organisé à Bayeux par l'Orphéon Centre de musique vocale vise à mettre en avant la voix dans divers styles

musicaux. De l'opéra jazz au concert de musique baroque en passant par le spectacle burlesque, la voix sera sur le devant de la scène du 11 au 18 août. Quant au festival de «Bayeux chante l'Europe», il débutera le 19 août par *Le Joueur de flûte de Hamelin* avec 200 choristes venus de toutes l'Europe.

L'Orphéon, Centre de musique vocale, 2 place Gauquelin Despallières, 14400 Bayeux ;
tél./fax.: 02 31 92 74 66 ;
www.orphéon-bayeux.org

Stages

□ La session d'été de l'Académie musicale Hypercuivres, dans le Vercors, à Villard-de-Lans propose des journées de formation suivies de concerts qui rassembleront des artistes enseignants spécialistes de leurs disciplines. Au programme les 17 et 18 juillet, musiques du Brésil avec Jean Christophe Jacquin (Cité de la Musique, Paris) et du 19 au 22 juillet, du Jazz et des musiques improvisées avec le Park Hill Brass Ensemble (Université de Denver, États Unis)

Hypercuivres, 20 rue Edouard Vaillant, 38100 Grenoble. Contacts :
Grégory Orlarey au 06 70 38 24 90
et Renaud D'Ham
au 06 81 37 58 01.

□ La Fédération des sociétés musicales de l'Oise organise un stage d'orchestre sous la direction d'Yves Basserie du 23 au 28 juillet.

Renseignement FMSO, tél.: 03 44 50 11 82 ; fsmo.60@wanadoo.fr

□ La 7^e Académie internationale d'été pour jeunes chefs de chœur se déroulera du 14 au 21 juillet à Metz. Au programme les musiques chorales des Amériques avec Nestor Zadoff et le chœur national des jeunes d'Argentine.

Plus d'information sur :
www.inecc-lorraine.com



□ Vous pouvez encore participer aux orchestres Internationaux et festival Eurochestries, du 19 au 30 juillet à Pons en Charente-Maritime où vous pourrez travailler chaque matin avec différents chefs d'orchestre des pays invités et le chef de l'orchestre philharmonique de Moscou et participer aux deux concerts de clôture. Vous pourrez également écouter des concerts et participer aux événements pendant ce festival. Ce stage s'adresse aux musiciens entre 15 et 25 ans (jusqu'à 30 ans) d'un niveau de 3^e cycle dans toutes les disciplines vents et percussions.

Le coût pour ces 12 jours (tout compris, hébergement, repas...) est de 150 euros. Renseignements auprès de Claude Révolte : 06 72 83 83 55 ;

□ Pour le stage en Russie (et pour ceux qui ont le goût du voyage et de l'aventure), il est possible de s'associer avec la Bandas d'Agen pour faire de la musique festive. Le départ est le 13 août de Bordeaux ou Paris retour le 22 août au soir, le programme restant le même. Le coût ne dépasserait pas les 700 euros. Attention : avoir un passeport valide et nous informer le plus vite.

Renseignements : 7 rue Mozart, 17500 St Germain de Lusignan, tél : 05 46 48 25 30 ; courriel : revolte.claude@wanadoo.fr ; site : <http://www.eurochestries.eu/>

□ La seconde édition de l'Académie de cuivres de Haute-Normandie aura lieu du 2 au 11 août à Dieppe. Au programme cette année, la venue de Pierre Dutot, ancien professeur du CNSM de Lyon et président d'honneur de cette académie. Le 4 août, une master class sera proposée aux stagiaires ainsi qu'un concert le soir même avec ce grand monsieur et l'Ensemble de cuivres de Rouen. Concert décoiffant le 9 août avec la venu du Brass Band Aeolus.

Plus d'informations sur : <http://acadecuvres.free.fr>

□ Dans le cadre des 3^e musicales de Vigy (57) est organisé un stage musical du 20 au 30 août. Ce stage est particulièrement axé sur la musique d'ensemble à travers l'orchestre symphonique mais également divers ateliers de jazz, musique klezmer ou encore musique irlandaise.

Contact : Arnaud Dauber, directeur du stage, tél.: 06 61 53 28 77.

□ Pascal Saumon (hautbois) ; Michel Becquet (trombone) ; Michel Moragues (flûte) proposent une pratique musicale intensive sur douze jours, en région Champagne-Ardenne dans le cadre d'une master classes internationales du 18 au 30 juillet.

<http://www.music-academie.com/>

□ Dans le cadre du festival Val de Jazz (Sancerre - Val de Loire) est proposé un stage à Bonny-sur-Loire (Loiret) avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo du 19 au 22 juillet.

Informations : www.valdejazz.com tel.: 06 82 39 49 67

Concours

□ Dans le cadre de perkumania, P.A.S. organise le Concours International de Caisse Claire (caisse claire et percussions d'orchestre) - Paris 2007 du 21 au 24 novembre au Conservatoire national de Paris.

Plus d'informations sur www.marimbamania.net ; P.A.S. France chapter, 137 rue Cardinet, 75017 Paris, tél./fax : 01 44 40 29 53.

□ Paris/Ville d'Avray organise les 15 et 16 mars 2008 un concours international de cor. Il s'adresse aux cornistes de toute nationalité, sans limite d'âge. Les éliminatoires auront lieu le 15 mars et la finale le 16 mars en concert public au Château de Ville d'Avray (8 rue de Marnes, 92410). Le jury est composé de Daniel Catalanotti, Guy Carmichael, Vincent Léonard, Jean-Marie Cottet, Jean-Louis Petit.

Inscription auprès du Festival de musique française, 34 Avenue Bugeaud, 75116 Paris ; tél. : 08 77 11 14 57 ; e-mail : jlpetit@jeanlouispetit.com

□ Les 9, 10 et 11 mai 2008 se déroulera le 6^e Concours international pour orchestres d'harmonie «Eolia-Strasbourg» dans le cadre du Palais de la musique et des congrès et autres salles. Sont organisés aussi le Concours national CMF pour orchestres d'harmonie et le Concours «Prestige» CMF, toutes catégories

Renseignements : Fédération des sociétés de musique d'Alsace, Maison des associations, 1a, place des orphelins, 67000 Strasbourg, tél : 0388.35.11.25 ; fax : 03 88 35 1127 ; Courriel : fsma@fsma.com Sites web : www.fsma.com www.eolia-strasbourg.com

□ Coups de vents, concours international de composition pour orchestre d'harmonie, initié dans le cadre des manifestations «Lille 2004/capitale européenne de la culture» qui se déroule tous les 2 ans, lance un appel à candidature pour sa troisième édition. Le concours est ouvert à toutes les esthétiques et aux ressortissants de tous les pays sans limite d'âge. Les prix attribués seront pour cette édition de 10 000 euros pour le 1^{er} prix, 5 000 euros pour le 2^e et 2 500 euros pour le 3^e.

Plus d'informations en écrivant à coupsdevents@domaine-musiques.com et sur le site : www.coupsdevents.com

Nouveautés

□ Le Feeling Brass Quintet (Romain Leleu, trompette ; Loïc Sonrel, trompette ; Jocelyn Willem, cor ; Nicolas Moutier, trombone ; Frédéric Marillier, tuba) a sorti son nouveau CD, *Passages* avec notamment la création de *Kintescence*, œuvre écrite par Marc Steckar.

Feeling Brass Quintet, 74 rue Nollet, 75017 Paris, tél.: 06 80 66 74 31; www.feelingbrassquintet.com

□ L'Orchestre d'harmonie d'Epehy (Somme) est fier d'annoncer son premier CD, *Aurora*. Des extraits sont à découvrir sur le site de l'orchestre : <http://ohepehy.free.fr>

□ Mardi 3 juillet, la Chorale Notre dame des Anges est en concert en l'Église Ste-Thérèse de Saint-Amand-les-Eaux à l'occasion de la sortie de son 3^e CD. Au programme: variétés, classique, gospels, jazz et variétés

□ Écoutez c'est très simple... écrit par Marc-Olivier Dupin est un essai critique et dense sur l'éducation musicale, des débuts de l'enfant à la musique jusqu'à la formation supérieure et professionnelle. Analyse du système actuel, il propose des orientations originales et audacieuses pour redonner un élan à l'éducation musicale. Ce livre s'adresse au grand public, ainsi qu'aux étudiants, enseignants et aux responsables institutionnels. Marc-Olivier Dupin parallèlement à son activité de compositeur, a exercé de nombreuses responsabilités pédagogiques : enseignant, directeur d'école de musique et de conservatoire, en particulier du CNSM de Paris (de 1993 à 2000), puis conseiller musique à la Mission de l'é-

ducation artistique et de l'action culturelle créée par Jack Lang (de 2000 à 2002). Depuis 2002, il est directeur général de l'Orchestre national d'Île de France.

Pour se procurer cet ouvrage par internet : www.tsipkadripka.eu ; par courrier à Tsipka Dripka, 29 rue Bouchardon, 75010 Paris ; par courriel : cek@tsipkadripka.eu tél.: 01 48 03 41 08.

□ Le guide des programmes culturels de l'été Festivals & Expositions, France 2007 vient de paraître. Les manifestations (théâtre, danse, musique, cirque, cinéma, folklore, son et lumière, littérature, jeune public, arts plastiques...) sont classées par régions, départements, villes avec leur adresse, téléphone, télécopie, courriel, site internet, dates, horaires, titre et descriptif.

Le guide est disponible à l'Office Central de Partenariats, 149, rue Saint Honoré, 75001 Paris ; www.ocp-culture.fr

Nouvelles du monde

□ Grèce : L'association européenne de Guitare et Mandoline (EGMA) organise un concours international de mandoline à Patras du 11 au 16 septembre 2007 en coopération avec le Patras Cultural Development Municipal Enterprise.

Contact : EGMA, Simone Grambow ; courriel : grambow@bdz-online.de

□ Italie : Du 3 au 8 septembre aura lieu à Fermo-Marche, le concours international des solistes pour percussions et de composition. La catégorie «Solistes» sera divisée en 2 tranches d'âge (21 ans et 30 ans) avec 5 sections d'instruments : marimba, vibraphone, timbales, caisse claire, batterie.

Le concours de composition s'adresse aux compositeurs pour percussions et s'organise en 5 sections.

Plus d'information sur : www.santangelopercussioni.org ; Antonio Santangelo directeur artistique et président de la section italienne du PAS ; antonio@santangelopercussioni.org

□ Du 5 au 7 octobre, aura lieu la 5^e compétition internationale "Giacomo Sartori" (Trento). Trois catégories sont proposées : duo de mandoline et guitare ; quartet/quintet ; orchestre de mandoline.

Plus d'information sur le site de la fédération italienne de mandoline : <http://www.federmandolino.it/index.html>. Les morceaux imposés peuvent être téléchargés sur le site du concours : www.concorosartori.it

□ Suisse : Pour sa 51^e édition, le célèbre Menuhin Festival Gstaad, s'apprête à combler les amateurs de musique classique dans un cadre familial, du 20 juillet au 9 septembre autour d'un programme varié proposant plus de 25 concerts sur le thème du "nouveau départ". Rendez-vous avec de grands artistes : le flûtiste Emmmanuel Pahud, le pianiste Alfred Bentel, les deux virtuoses du clavier Katia et Marielle Labèque ou la cantatrice Barbara Hendricks...

Précisions

□ Suite à un litige portant sur le nom de notre formation l'Ensemble Avanti a décidé de se trouver un nouveau nom. De plus la formation s'est élargie avec l'arrivée d'une flûte. Son nouveau nom est Ensemble Initium et son prochain concert aura lieu le 25 juillet au Festival du Comminges.

Nouveau courriel : ensembleinitium@yahoo.fr ; renseignements pour le festival de Comminges sur : <http://www.festival-du-comminges.com/>

Recrutements

□ L'entreprise Milonga propose différents postes à pour-

voir pour son siège social (département 13) mais aussi dans des nombreux magasins.

Retrouvez toutes les informations sur www.milongamusic.com ou écrivez directement à recrutement@milongamusic.com.

□ L'idée : créer un brass band féminin. Pour se faire, former dans chaque département des petits groupes de musiciennes (mini brass) qui répéteraient à leur convenance. Faire 1 à 2 concerts par an toutes formations réunies en le brass band. Dans ce but, nous recherchons des musiciennes de la famille des cuivres et percussions.

Contact sur le blog : <http://brassnana.unblog.fr/>

□ Le chœur Jubilate, direction Christian Ciuca recrute des tenors et choristes confirmés tous pupitres. Les répétitions ont lieu les dimanches soirs à 19h au 81 bd Bineau à Neuilly sur Seine. Le programme de cette année est le suivant : *Requiem* de Duruflé, *Gloria* de Rutter, *Messie* de Haendel, Noël.

Contact auprès de Martine Robinot, tél.: 06 81 09 06 54 ; www.choeur-jubilate.fr

Christine Bergna

Palmarès

□ Le 4^e concours international de composition de musique taurine

Une vingtaine de compositeurs de toutes nationalités ont participé au quatrième concours international de composition de musique taurine, organisé – dans le cadre de la dixième édition du Festival Paso Passion – par l'Harmonie La Néhe de Dax, en collaboration avec les Éditions Pierre Lafitan et en accord avec la Confédération musicale de France.

Le jury a délibéré le 2 juin dernier, à Dax, sous la présidence de Roger Boutry, pianiste, compositeur, premier Grand Prix de Rome, directeur honoraire de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine. Il avait pour assesseurs Gérard Duran, directeur du Conservatoire national de Région de Toulouse ; Abel Moreno, compositeur espagnol, directeur honoraire de la Musique n°1 du Roi à Madrid, parrain du Festival Paso Passion ; et Manuel Fernandez, directeur de l'Académie de musique d'Avila (Espagne).

Le jury n'a pas trouvé d'œuvres répondant à la réputation et au cahier des charges du concours, concernant les 1^{er} et 3^e prix. Il a donc décidé d'attribuer uniquement un 2^e prix. Ce 2^e prix a été décerné à René Zugarramurdi, pour son œuvre *El Diestro*.

René Zugarramurdi a fait des études musicales au Conservatoire national de Région de Bayonne et à la Faculté de Pau. Il a dirigé les harmonies d'Hendaye, de Saint-Jean-de-Luz et d'Irun. Il dirige actuellement l'Orchestre intercommunal d'harmonies d'Hendaye et de Saint-Jean-de-Luz. Compositeur, il écrit des œuvres pour orchestre symphonique, harmonie, chœurs. René Zugarramurdi recevra son prix (900 euros) lors du dixième Festival Paso Passion, organisé du 26 au 29 juillet 2007, à Dax.

STAGE DE L'ORCHESTRE NATIONAL À PLECTRES
à Viviers du 6 au 14 juillet 2007

Confédération
musicale de
France



À l'initiative de la Confédération musicale de France

Concert

L'Orchestre National à Plectres

DIRECTION : FLORENTINO CALVO

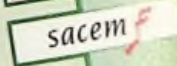
JEUDI 12 JUILLET 2007
à 21 h

Centre Culturel

Viviers (07)



Conception : Mandelinen Ensembles de Valence - Tél. 04 75 52 68 64



Libre participation aux frais - Renseignements : Tél. 04 75 52 68 64

Programme du concert

Le Talisman des Voïvodes de Frédéric Martin

Deux canons de Régis Campo

Arcalune (Ballade, Fugue, Swinging) de Marc Grivel

Chaconne de Vincent Beer-Demander

Musique sur le bout des doigts de Roland Chagnon

Trois pièces (Prélude, Andantino, Allegretto giocoso) de Jean Françaix

Symphonie juvénile (L'Eveil, La Promenade, Rêveries, Rondes) de Marc Eychenne

Confédération musicale de France

103 boulevard de Magenta 75010 Paris

Tél. : +33 (1) 48 78 39 42

Fax : +33 (1) 45 96 06 86

cmf@cmf-musique.org

www.cmf-musique.org

Le Guide de la direction musicale

(2^e partie)

1. LES OUTILS DU CHEF

2 - instrumentation - orchestration

Le chef d'orchestre a, pour principal matériau à modeler, les sons de l'orchestre. Il se doit de connaître le fonctionnement de celui-ci à fond, en maîtrisant les principes de base (fonctionnement des instruments et des voix) tout comme les subtilités (alliages et plans sonores, différents coloris...).

Pour le chef, cette maîtrise, dans la lecture bien sûr, mais encore plus dans l'écriture, en étant capable de modeler ce matériau sonore, est essentielle pour l'élaboration d'un travail d'orchestre ou de chœur en profondeur, tout comme pour la réalisation d'orchestrations originales pouvant devenir la matière même de ce travail d'orchestre.

De façon à cerner au mieux le contenu général de ces disciplines et de la philosophie sous-tendue, il convient de repréciser quelques points fondamentaux de vocabulaire, avant de s'attarder un peu plus sur l'esprit du terme 'orchestration'.

1- Instrumentation

Terme qui possède deux définitions principales :

- L'étude des instruments et de leurs caractéristiques : tessiture, sonorité, spécificités d'écriture, transpositions éventuelles, technique, possibilités et limites.
- Ou, lors d'un travail d'écriture, désigne l'affectation d'une voix à un instrument ou un groupe d'instruments, dans le respect des règles de hauteurs et tessitures. Exemple : une pièce pour quatuor vocal (SATB) instrumentée pour hautbois, clarinette, cor et basson.

2- Transcription

Terme désignant le passage d'une formule orchestrale ou vocale préexistante à une autre formule qui respecte totalement les caractéristiques du texte initial. Comme, par exemple :

- Les transcriptions pour piano faites par Liszt à partir d'œuvres symphoniques.
- Les transcriptions d'œuvres pour orchestre d'harmonie écrites originellement pour orchestre symphonique. Cette formule permet à la fois l'approche d'un répertoire par d'autres types orchestraux ainsi qu'une diffusion différente de ces œuvres.

3- Arrangement

Désigne un travail d'écriture particulier où le rédacteur se permet de modifier le contenu principal de l'œuvre, aussi bien dans son découpage formel, dans ses lignes harmoniques, mélodiques ou rythmiques que par des rajouts ou retraits pour recréer une œuvre nouvelle.

Il s'agit bien là d'un travail créatif comme, par exemple, dans le jazz où, à partir d'un thème et/ou d'une grille harmonique, l'arrangeur construit une pièce entièrement nouvelle dans laquelle sa personnalité apparaît nettement.

Adaptation

Terme 'fourre-tout' qui désigne un ensemble de modifications effectuées sur un texte, dont le but principal est de l'aménager de façon à le rendre accessible par un ou des musiciens.

5- La parodie

(arrangement et dérangement)

Adapter une œuvre en changeant la destination ou les paroles en vue d'une nouvelle utilisation n'est pas une conception récente.

Très prisée dès la renaissance (Palestrina : *Assumpta est Maria*), elle est toujours reconnaissable à l'écoute malgré les déformations apportées dans un but ludique ou provocateur.

6- Orchestration

Terme à différencier impérativement de l'instrumentation, l'orchestration est un travail qui engage son réalisateur. Elle consiste, à partir d'un texte musical quelconque, à inventer une version orchestrale, respectant les caractéristiques principales du texte, mais où l'auteur va, par ses choix de timbres, de couleurs, d'intensité, d'alliages, donner sa vision, son interprétation personnelle du texte.

Comme dans tout travail à la table, il ne faut surtout pas hésiter à prendre son temps pour lire (et relire si nécessaire) la totalité du texte qui est proposé ; après ces lectures, doivent se dégager les grands axes de travail :

- ▶ La découpe générale du texte avec son architecture, ses phrases, ses particularités formelles (exemple d'éléments constitutifs : le(s) thème(s), le(s) contre-chant(s), l'accompagnement et la basse).
- ▶ L'esprit général de la pièce à orchestrer, ses ambiances, son atmosphère générale, ses caractéristiques essentielles...

▶ Les tonalités : tonalité principale plus éventuellement les tonalités de passage, les modulations... et si besoin le type de langage musical utilisé.

▶ Les hauteurs de son (intimement lié au chapitre précédent puisqu'elles permettent d'associer une phrase, une ligne mélodique ou rythmique à tel instrument ou à tel autre).

▶ Les nuances et l'ensemble des signes complémentaires qui vont servir de guide à l'orchestrateur pour lui suggérer des choix de couleurs et d'alliages instrumentaux...

▶ Les tempi et agogies (rit-accel...).

Comme pour tout travail d'écriture, et plus particulièrement pour l'épreuve d'orchestration, un travail préalable d'analyse approfondie sera nécessaire (se référer à l'article I de ce guide paru dans le numéro d'avril 2007 du Journal de la CMF).

Cette analyse prendra en compte les éléments formels, phraséologiques, harmoniques, mélodiques, rythmiques, stylistiques, tout comme une fine perception du langage, des annotations et des intentions de l'auteur (découpe de la pièce, climax, importance relative des voix, tonalité, modalité, atonalité, hauteurs et ambitus, mouvements et élans...).

La réalisation d'une bonne orchestration s'appuiera sur une vision et une conception de la pièce, qui, en percevant la globalité des éléments tout comme les détails, amèneront à un acte d'écriture personnalisé mettant en valeur la pensée initiale du compositeur sans la trahir.

7- Bibliographie

I) Traités d'orchestration et d'instrumentation

▶ *Traité d'instrumentation et d'orchestration* de Hector Berlioz, Éditions Henry Lemoine : une référence historique - *Instrumentation et orchestration* de G. Parès, Éditions Henry Lemoine (2 volumes).

▶ *Traité d'orchestration et d'instrumentation à l'usage des musiques militaires* de Gabriel Parès - Éditions Lemoine

▶ *Traité de l'orchestre moderne* (faisant suite au *Traité d'instrumentation et d'orchestration* de Hector Berlioz) de Ch. M. Widor, Éditions Henry Lemoine.

▶ *Nouveau traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires* de Desiré Dondeyne et Frédéric Robert, Éditions Robert Martin.

▶ *Guide de l'instrumentation à l'usage des ensembles d'instruments à vent*, de Jean-Philippe Vanbeselaere - Éditions Van de Velde.

▶ *La musique et l'image*, de Maurice Coignard - Éditions Max Eschig.

▶ *La technique de l'orchestre contemporain*, de A. Casella et V. Mortari - Éditions Ricordi (épuisé).

▶ *The study of orchestration*, de Samuel Adler - Éditions Norton (en anglais : c'est aujourd'hui un livre de référence, en particulier parce qu'il comporte 5 CD d'exemples musicaux vendus séparément).

▶ *Traité de l'orchestration* en 4 volumes, de Charles Koechlin - Éditions Max Eschig.

▶ *Instrumentation and orchestration*, de A. Blatter (en anglais), Éditions Schirmer.

▶ *La musique à travers ses instruments*, Encyclopédie Larousse.

II) Technique des instruments

▶ *Encyclopédie des instruments de musique*, Éditions Gruünd.

▶ *Flûtes au présent*, de P.-Y. Artaud, Éditions Billaudot ; *La musique à*



travers ses instruments, Encyclopédie Larousse ; *À propos de la flûte*, de R. Heriché, Éditions Billaudot.

► *La technique du hautbois*, de P. Veale, Claus-Steffen Mahnkopf, Éditions Bärenreiter.

► *Actuellement le basson*, d'A. Ouzounoff, Éditions Salabert.

► *Multiphonics and other contemporary clarinet techniques*, de G. Farmer, Shawmoo Publications.

► *Saxologie, du potentiel acoustico-expressif des 7 saxophones*, de D. Kientzy, Éditions Nova Musica avec CD.

► *Introduction pratique aux techniques contemporaines du trombone*, de B. Schluchin, Éditions Musicales Européennes.

► *Lexique de la percussion*, de François Dupin, La Revue musicale, numéro spécial 284, Richard Massé éditeurs (épuisé).

► *Percussion*, de James Holland, Éditions Hatier (épuisé ?).

► *À propos de la percussion*, de J.-C. Tavernier, Éditions Billaudot.

► *Contemporary Percussion*, de R.S. Brindle, Oxford University Press (en anglais) (très complet mais épuisé).

► Les collections Que sais-je ?, PUF.

► *La technique de l'arrangement*, d'Yvon Jullien (jazz-blues, variété, classique) Éditions Media-Musique.

► *The ultimate guide to cymbals*, de Nick Petrella, Éditions Carl Fischer.

► *Le tambour d'ordonnance*, de Robert Goute (chez l'auteur).

► *Traité des objets musicaux*, de Pierre Schaeffer, Éditions Seuil.

partition d'orchestre. Ce livret permet de connaître l'histoire de l'évolution de l'orchestre. Il faut noter l'excellente méthodologie pour l'analyse d'une partition (analyse détaillée et globale).

► *L'orchestre*, d'Alain Louvier et Pierre Albert Castanet, Éditions Combre/Histoire de l'orchestration.

► *Tableau instrumental*, d'E. Bozza, Éditions Alphonse Leduc.

► *La technique de l'orchestre contemporain*, de Casella et Mortari. Traduit par Pierre Petit, Paris, SA Ricordi, 1958 (épuisé).

► *Petit lexique des termes musicaux*, de Pincherle, Éditions Choudens

► *Principes fondamentaux d'analyse harmonique et de transposition*, de M. Maillart Lefrançois, Imprimerie Le Cèdre Bleu, 52103 Saint-Dizier.

► *Annotations et termes musicaux* (ex. A. Bonnard, BG Editions).

► *Technique de mon langage musical* en 2 volumes, d'Olivier Messiaen, Éditions Leduc.

► *De l'acoustique à la musique*, de Raymond Wermelinger, chez l'auteur ou Arpèges.

► *Éléments solfégiques et harmoniques du langage musical*, de Jacques Chapuis, Éditions Promusica.

Sans oublier l'étude des grandes œuvres du répertoire et l'étude des techniques des grands orchestrateurs et de leurs particularités d'époque, d'école ou de style.

(Voir les Éditions Dover, Schott, Heugel, Fuzeau, Philharmonia, Eulenburg, etc.).

Büsser : *Petite Suite* (Debussy).

► Koechlin : *Khamma* (Debussy) ; *Pelléas et Mélisandre* (Fauré).

► Dondeyne : *Manhattan Symphony* (Lancien).

► Berlioz : *Invitation à la Valse* (Weber).

► Webern : *Rivercare* de l'*Offrande Musicale* (J.S. Bach).

► Ravel : *Menuet Pompeux* (Chabrier), *Carnaval* op.9 (Schumann).

► Bizet : *Jeux d'enfants* (Bizet).

► Ravel par lui-même : *La valse*, *Ma mère l'Oye*, *Le tombeau de Couperin*, *Valse nobles et sentimentales*, etc.

► Boutry : *Chorals* de J.S. Bach.

2- Transcription

► Liszt : *Les 9 Symphonies* de Beethoven. *Caprices* de Paganini, etc.

► Elgar : Transcription de la *Fantaisie et Fugue en ut mineur* (J.S. Bach).

► Bach : Transcription pour orgue des *Concertos* de Vivaldi, etc.

3- Parodie

► Saint-Saëns : *Le Carnaval des Animaux* (se cf. *Les tortues* d'après Offenbach, *L'éléphant*, *Les fossiles*).

► Henri Salvador : *Yuanita Bananos* (d'après Verdi : *Caro nome*, extrait de *Rigoletto*).

► Serge Gainsbourg : *Lemon incest* (d'après l'*Étude opus 10 n°3 en mi majeur* pour piano de Chopin), etc.

III) Ouvrages divers

► *Le grand livre de l'orchestre*, de Michaël Huard. Préface par Lorin Maazer, Éditions Bordas.

► *Les partitions d'orchestre de Haydn à Stravinsky*, de S. Gut et D. Pistone, Librairie Honoré Champion : s'adresse à l'étudiant en musicologie ou en analyse désireux de lire une

IV) Quelques œuvres de référence (liste non exhaustive)

1- Orchestration

► Ravel/Moussorgsky : *Les tableaux d'une exposition*.

► Fayeulle : *Les Tatars* (d'après Moussorgsky).

► Caplet : *Children's Corner* (Debussy).



Paroles de chef...

Mstislav Rostropovitch (1927-2007)

■ *Quand avez-vous ressenti le désir de diriger ?*

La direction, pour moi, c'est un rêve depuis mon premier contact avec la musique, bien avant d'avoir touché un violoncelle. Quand j'avais six ans un chef d'orchestre m'avait déjà montré des partitions et il m'avait expliqué le principe des instruments transpositeurs. Si on ne m'avait pas obligé à étudier le violoncelle, j'aurais certainement choisi la direction d'orchestre.

Parallèlement à votre grande carrière de concertiste, vous êtes finalement devenu chef d'orchestre. Un jeune musicien peut-il diriger sans avoir pris des cours de direction ?

Non, il est au contraire très important d'apprendre. Violoncelliste, j'ai eu la chance de rencontrer les plus grands chefs du monde. Ils m'ont aidé à résoudre certains problèmes propres à la direction. Mais cela dit malgré toute son importance le rôle de la technique est relatif. Aujourd'hui certains chefs disposent d'une gamme de gestes très élégants et clairs. De même que certaines personnes possèdent une belle écriture, je pense que la qualité de la calligraphie est moins importante que le sens du texte écrit. Hélas, les jeunes chefs l'ignorent trop souvent. Ils s'imaginent que leur dextérité supplée à leurs carences dans la connaissance musicale. Erreur ! Le chef doit disposer d'une culture spécifique qui doit le situer au-delà du niveau des instrumentistes. Il doit disposer d'un ' plus '. Certains chefs n'ont que deux ambitions : « Pourvu que ce soit clair ! Pourvu que ce soit ensemble ! » Ceci est important, mais la véritable interprétation d'une œuvre met en jeu un objectif plus élevé : la compréhension de l'œuvre et sa re-création à chaque concert.

Le chef d'orchestre doit-il être lui-même un instrumentiste ?

Ce n'est pas absolument nécessaire. Mais il doit être ' musicien ' ce qui est bien plus important. Il est néanmoins utile pour un chef d'orchestre d'avoir une expérience d'instrumentiste. Je sous-entends « interprète ». Il doit être capable d'interpréter une œuvre en public, transmettant alors un produit terminé, selon sa propre conception et ses capacités personnelles. Il en est de même à l'orchestre : ' l'instrument du chef '. Il s'agit alors de faire vivre aux membres de l'orchestre ce que l'on ressent. C'est la même démarche. La technique du bras n'est pas seule en cause, mais les yeux interviennent ainsi que l'expression du visage, sans oublier l'extériorisation corporelle, si elle est naturellement en accord avec la musique.

Peut-on évoquer Léonard Bernstein ?

Léonard Bernstein possède une énorme personnalité musicale. Je le considère comme un chef exceptionnel.

Compositeur et pianiste, il est ' interprète '. Il sait ce qu'il veut. C'est un magicien. Bernstein ne s'admire jamais, il se passionne. Il se donne à la musique.

Quels types de rapports d'autorité, de confiance doivent-il exister entre l'orchestre et le chef ?

Des rapports qui doivent d'abord être fondés sur la confiance que les musiciens portent au chef. Cela signifie que les musiciens reconnaissent l'absolue compétence de leur chef et ils savent qu'elle leur est nécessaire.

Ensuite la confiance humaine entre dans le jeu.

Un chef ne doit jamais offenser un musicien. Le rôle du chef permanent consiste aussi à fournir des explications. Il doit justifier ses actes et faire comprendre à l'orchestre son approche de la musique et ses décisions artistiques.

Quand on a acquis une immense gloire comme violoncelliste et que l'on arrive pour diriger un orchestre, est-ce une facilité ?

Non, c'est beaucoup plus difficile car les musiciens se posent immédiatement des questions. Mais pourquoi cherche-t-il à diriger ? Son instrument ne lui suffit-il pas ?

Admettre que ce soliste devienne chef d'orchestre pour répondre à un besoin profond de sa nature, et pour ainsi trouver une nouvelle forme d'expression, ce n'est apparemment pas facile.

Je dirai en toute modestie, mais en toute certitude, que si je n'avais pas eu le nom que je porte comme violoncelliste, j'aurais été beaucoup plus rapidement reconnu en tant que chef d'orchestre. Quand je dirige un orchestre pour la première fois, il est normal que je reprenne certains passages. Dès que les musiciens comprennent que mes interventions sont justifiées, ils acceptent de se soumettre. En résumé, il faut faire ses preuves.

Directeur du London Symphony Orchestra, directeur du National Symphony Orchestra de Washington... 1977-1994. Il dirige les orchestres symphoniques et les orchestres d'opéra du monde entier.

Enregistrements

Prokofiev, *Guerre et Paix*, l'Orchestre national de France (Erato Warner).

Tchaïkovski, *La Dame de Pique*, Orchestre national de France (D. G.).

Ernst Bloch, *Schelomo*, Orchestre national de France, direction Leonard Bernstein, EMI C069 02841.

Extraits colligés par Guy Dangoin à partir des *Entretiens entre Claude Samuel et Mstislav Rostropovitch*, Éditions Laffont (Un livre que je vous conseille vivement de lire...).

Confédération musicale de France



Orchestre national des d'harmonie jeunes 2007

103 boulevard de Magenta
75010 Paris
Tél. : +33 (1) 48 78 39 42
Fax : +33 (1) 45 96 06 86
cmf@cmf-musique.org
www.cmf-musique.org

sous la direction musicale de Pascale Jeandroz
du 15 au 31 juillet à Vigie (près de Metz)

PROGRAMME PRÉVISIONNEL

1^{ère} partie

Okho de Iannis Xenakis
El golpe fatal de Dirk Brossé
Funky People d'Antoine Hervé, création

2^e partie

Viva Espana
1^{ère} et 4^e études chorégraphiques pour 6 percus-
sionnistes de Maurice Ohana
Les Goyescas – Intermezzo d'Enrique Granados
(transcription Dupont)
Boléro de Maurice Ravel (transcription Dupont)

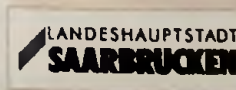
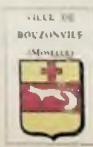
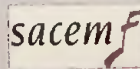
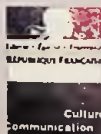
En complément

Danza de la Vida Breve de Manuel De Falla
(transcription Dupont)
La Virgen de la Macarena de Rafael Mendez, arran-
gement A. Roed avec le soliste Anthony Abel
Feria de Jacôme

Concerts

Vendredi 27 juillet à Nancy (Meurthe et Moselle)
Samedi 28 juillet à Bouzonville (Moselle)
Dimanche 29 juillet à Sarrebruck (Allemagne)

Plus d'informations sur le site de la CMF.



Deux jeunes français passent la Manche...

Sophie Budelot et Benjamin Richeton, jeunes musiciens du Brass Band Sagona ont représenté la France au sein de l'European Youth Brass Band. Ils nous livrent ici leurs impressions d'un séjour fantastique.

...pour Birmingham

par Sophie Budelot



Après un voyage plutôt mouvementé : TGV, Eurostar, taxi puis train anglais (je tiens à préciser que celui-ci était très confortable comparé à ce que l'on peut dire), nous arrivons, Benjamin et moi, dans une ville où nous n'étions jamais allés.

Nous n'avons été soulagés qu'au moment où nous avons aperçu un des membres de l'EBBA à la gare... nous n'étions pas perdus !

Arrivés à l'hôtel, badges et t-shirt ont été distribués au cours de la soirée. Le stage s'est poursuivi ensuite de la façon suivante : répétition les matin, shopping/bowling/pêniche, puis concert en fin de semaine.

En début de soirée, à nouveau une 'rehearsal'. Cela faisait en tout au moins six heures de musique par jour si on ne compte pas le concours de brass band que nous avons écouté en majeure partie.

J'ai eu la chance de voir des jeunes de mon âge, voire plus âgés, partager la même passion que moi, le brass band mais surtout l'alto (tenor horn). Le pupitre de cet instrument se composait majoritairement d'Anglo-Saxons : Anglaise, Irlandais, Galloise mais aussi une Suédoise, Sara, Vickie, l'Anglaise, a d'ailleurs passé le premier tour du Concours européen de jeunes solistes. J'étais vraiment étonnée de voir tous ces Européens, avec une culture différente,



L'European Youth Brass Band en concert à la mairie de Birmingham



...et en plein centre ville.

une langue différente, jouer ensemble même si la plupart parlaient très, très bien anglais (c'était mon gros problème). À chaque fois que le chef ou les organisateurs disaient quelque chose d'important, je les regardais d'un air ahuri mais j'ai fini par m'habituer, même si parfois...

En conclusion, j'ai trouvé ce stage vraiment amusant et enrichissant. Nous avons su former un groupe soudé pour venir à bout de morceaux difficiles mais

intéressants pour les concerts en plein air comme au Symphony Hall.

Je retiendrai de cette expérience la gentillesse de chaque musicien, même s'ils me rajeunissaient tous d'au moins deux ans... et que l'anglais est une langue à apprendre avec plus de précision.

Sophie Budelot, saxhorn alto, 16 ans. CFEM mention très-bien de l'école départementale de musique de Haute-Saône. Alto solo du Brass Band Sagona. Fin de 3^e cycle, mention très-bien à l'unanimité au Concours d'excellence de la CMF 2007.

EYBB 2007, mes impressions...

par Benjamin Richeton

Après un long périple, Sophie et moi sommes arrivés à l'hôtel. Je ne m'imaginai vraiment pas que le lendemain matin, à l'issue des auditions, je me verrais remettre le poste de cornet principal du brass band par Ian Porthouse, parmi quatorze des meilleurs jeunes cornettistes européens !

Les six heures de répétition quotidiennes (matin et fin d'après-midi) qui avaient lieu à l'hôtel étaient très épuisantes, et les vingt morceaux à travailler difficiles pour la plupart. Mais ce fut une source de motivation supplémentaire, et on a tout de même pu faire des sorties pour se détendre, au bowling, en bateau... et la fête le samedi soir après le concert de gala !



On a donné cinq concerts. Le premier le jeudi midi en plein air au centre ville de Birmingham, un le vendredi midi lors de la réception officielle à la mairie de Birmingham, un autre le samedi en fin de matinée au foyer du Symphony Hall, un en deuxième partie du concert de gala (Gala Concert) dans une des plus grande salle d'Europe, le Symphony Hall : inoubliable !

Nous avons été dirigés pendant deux morceaux par le Major Peter Parkes, véritable légende du Brass Band. Nous avons même accompagné le meilleur siffleur au monde 2003 ! Le dernier concert était le concert de clôture (Farewell Concert), le dimanche en fin de matinée à l'Adrian Boult Hall (conservatoire de Birmingham) en première partie avant le brass band autrichien Oberösterreich dont le cornet principal n'est autre que le trompettiste Hans Gansch. J'ai joué aussi en ensemble de cuivres (avec les solistes de chaque pupitre de l'EYBB, soit une dizaine de musiciens) sous la direction de Ian Porthouse au Parlement européen !

Nous avons assisté à la finale du concours européen de solistes le jeudi soir, ainsi qu'au Concours européen de brass bands (European Brass Band Contest). En deux temps, le morceau imposé (*Elgar Variations* de Martin Ellerby) était présenté le vendredi entre 17h et 22h et le morceau au choix le samedi. Un grand moment !

Je pense que l'orchestre Æolus qui représentait la France doit vraiment continuer sur sa lancée. J'ai eu d'ailleurs d'excellents échos de sa prestation par des spécialistes britanniques du brass band, peut-être leur reproche-t-on leur interprétation trop 'française'.

J'ai pu parlé aussi avec quelques musiciens d'Æolus (notamment Clément Saunier, cornet principal, mais aussi Olivier Voisin) et j'ai été surpris de leur gentillesse et de leur disponibilité. J'ai aussi eu la chance de rencontrer, lors du concours, Roger Webster, un des meilleurs cornettistes au monde et le compositeur Philip Sparke.

Ce fut une semaine extraordinaire. L'organisation était fantastique et l'ambiance entre les musiciens, chef, organisateurs était très détendue et extrêmement amicale. Au bout de deux ou trois

jours, tout le monde se connaissait et s'entendait bien. Aimant beaucoup le foot tout comme la plupart des autres musiciens, les pauses de dix minutes pendant les répétitions nous ont permis de faire des petits matches très sympathiques. Un aperçu du championnat d'Europe de football de l'année prochain

C'est vrai que manquer une semaine de cours à deux mois du Bac m'était déconseillé, notamment par mes profs qui me disaient que c'était de la folie !

Mais je ne pouvais pas refuser cette occasion et je n'ai vraiment pas regretté. Je tiens à remercier tout particulière-



Villégiature, shopping et ambiance amicale... (S. Budelot et B. Richeton, à droite)

ne ? J'ai d'ailleurs plaisanté avec le tromboniste italien sur la finale de la coupe du monde.

On s'est vraiment bien amusé.

Le retour fut difficile et tardif (je suis rentré à 3h et je suis allé en cours le jour même !), mais il faut bien se résoudre à rentrer à la maison pour affronter la dure réalité du Bac ! Toutes les bonnes choses ont une fin...

Une expérience inoubliable à renouveler l'année prochaine !?...

ment la CMF sans quoi cette expérience unique n'aurait pas été possible pour deux jeunes français. ■

Benjamin Richeton, cornet, 17 ans. CFEM mention bien de l'école départementale de musique de Haute-Saône. Cornet soprano du Brass Band Sagona. Premier Prix à l'unanimité du Concours d'excellence à Paris en février 2007. Finaliste du Concours européen de trompette d'Alençon en novembre 2006. ■

Déroulement du séjour

Arrivée le samedi 28 avril à Birmingham, installation à l'hôtel ; le soir, présentation du stage.

Dimanche : Choix des postes, Benjamin décroche le poste de cornet principal choisi par Ian Porthouse et Sophie rejoint le pupitre d'alto composé exclusivement d'Anglo-Saxons. Premières répétitions.

Lundi, mardi, mercredi : Six heures de répétitions hebdomadaires pour un programme riche d'une vingtaine de pièces.

Jeudi : premier concert en plein-air au centre ville. Invité pour le concert des solistes.

Vendredi : Réception officielle en mairie, concert-apéritif le midi par EYBB. Début du concours européen de brass band avec la pièce imposée.

Samedi : Poursuite du concours avec la pièce libre et le soir concert de gala avec les jeunes musiciens de l'EYBB au Symphony Hall, l'une des plus grande salle d'Europe.

Dimanche 6 mai : Clôture avec le 'Farewell Concert' à l'Adrian Boult Hotel. L'EYBB joue avec le trompettiste solo de l'Orchestre de Vienne.

Un orchestre à l'école...

un meilleur accès à la musique pour tous

Démocratiser l'accès à la musique, réduire les inégalités, offrir les mêmes chances au plus grand nombre, voilà des axes importants qui engagent l'avenir, notamment



Un auditoire composé de professeurs et directeurs musicaux

celui des écoles de musique ainsi que des sociétés musicales (orchestres d'harmonies, fanfares et tout autre ensemble musical).

Pour en débattre, dans le cadre du week-end cuivres, l'école de musique du centre culturel de Saint Cosme-en-Vairais, en partenariat avec la Fédération musicale de la Sarthe et la Fédération musicale des Pays de la Loire, organisait une table ronde ayant pour thème : *Un orchestre à l'école*, le samedi 31 mars 2007, à 14h au centre culturel de Saint Cosme-en-Vairais.

Cette rencontre était animée par Jean-Marie Dazas, vice-président de la Confédération musicale de France, chargé de la formation, avec la présence de nombreuses personnalités invitées : Jean-Pierre Chauveau, vice-président du

Conseil général de la Sarthe, président de la Communauté de communes du Saosnois ; Yves Tessier, maire de Saint Cosme-en-Vairais. L'Éducation nationale était représentée par la conseillère en musique de l'Inspection académique et par plusieurs professeurs des écoles. Nous notions également la présence de plusieurs représentants de Communautés de communes du département, ainsi que les professeurs de musique et responsables d'écoles de musique, d'un luthier de la place du Mans.

Au cours de cette table ronde, Jean Marie Dazas a développé, avec conviction et l'appui d'une projection vidéo, les principales étapes et démarches à effectuer pour mettre en place un 'orchestre à l'école' : Définir le projet, sensibiliser les partenaires, choisir le type de formation, déterminer les objectifs, établir le budget, rédiger et présenter le projet, demander l'agrément de l'Éducation nationale, gérer l'équipe pédagogique, sensibiliser le public.

«...Créer un ensemble instrumental en milieu scolaire à l'échelle d'une classe prouve que la musique peut être pratiquée par tout enfant et devenir un extraordinaire outil de socialisation...» expliquait Jean-Marie Dazas.

Divers exemples étaient proposés à partir d'éléments concrets, notamment pour plusieurs réalisations en classes de CMI et CM2 et au collège.

Objectifs et résultats

- ▶ Rendre la musique accessible pour tous les enfants concernés (puisque'ils sont libérés des contraintes économiques et socioculturelles).
- ▶ Faire découvrir le plaisir de la pratique en orchestre.
- ▶ Permettre aux enfants de s'exprimer dans un groupe en remarquant les qualités des camarades.
- ▶ Aider l'enfant à se construire et à valoriser le groupe.
- ▶ Promouvoir la culture.

Un exemple de programme sur l'année

Premier trimestre

- ▶ Travail sur la respiration, compréhension et application des mécanismes du souffle.
- ▶ Découverte sous forme ludique des codages (langage musical).
- ▶ Apprentissage de la place du musicien dans l'orchestre, son rôle.
- ▶ Découverte et apprentissage du rythme, de la mélodie, du phrasé par le chant.

Deuxième trimestre

- ▶ Découverte des instruments, choix en fonction des critères : souhait des enfants, contraintes physiques.
- ▶ Travail sur les différents systèmes d'émission de son (anches, embouchures, lèvres, baguettes).
- ▶ Prise en main de l'instrument et jeu sur l'instrument.
- ▶ Évaluation.

Troisième trimestre

- ▶ Approfondissement des bases acquises au 1^{er} et 2^e trimestre.
- ▶ Travail de pièces de musique très courtes.
- ▶ Évaluation et présentation (partenaires, parents, tout public) des œuvres musicales travaillées.

Les élus présents, dont le maire de Saint Cosme-en-Vairais, entendent bien soutenir cette initiative car au-delà des objectifs musicaux c'est toute la socialisation de l'individu qui est en question.

Un guide pratique édité par la Confédération musicale de France est disponible.

Consulter le site de la CMF : www.cmfmusique.org

Olivier Fontaine

au festival 'Musicale du Brivadois'



Olivier Fontaine

Le percussionniste Olivier Fontaine parle de son intervention pédagogique autour de la *musique populaire brésilienne (MPB)*, dans le cadre du festival *Musicale du Brivadois* organisé par l'école de musique de Brioude.

Pourriez-vous nous présenter votre intervention ?

Olivier Fontaine : Celle-ci s'est articulée autour de trois axes pendant un week-end, du samedi après-midi au dimanche en fin de journée, avec une master-klasse *La percussion au service de la MPB*, une conférence-rencontre sur la MPB et l'encadrement d'un atelier de percussions suivi d'une présentation du travail réalisé au cours de celui-ci.

Qu'entendez-vous par cette master-klasse La percussion au service de la MPB ?

En fait l'idée principale de cette formation est de donner des informations musicales fondamentales aux élèves percussionnistes afin qu'ils soient capable de mieux gérer l'accompagnement rythmique des principaux styles formant la MPB de la bossa-nova aux musiques du Nordeste.

Y'a-t-il un lien entre la formation que vous proposez et la batucada (ensemble de percussions) ?

Cette question est importante car elle touche un point fondamental dans la

direction artistique que je donne à mon intervention. Le travail que je propose n'est pas axé sur la batucada (ce n'est pas la présentation des différents instruments de la percussion brésilienne au service de celle-ci) mais sur le développement des capacités du musicien percussionniste à pouvoir servir la musique brésilienne.

Bien entendu il y a des lignes rythmiques jouées sur certains instruments dans les batucadas qui pourront enrichir le vocabulaire du percussionniste. Mais l'important, à mes yeux, n'est pas de mettre des rythmes dans de la musique, mais de faire de la musique : c'est-à-dire bien ouvrir ses oreilles pour proposer un accompagnement qui colle à la musique que vous jouez.

Comment est née cette idée d'intervention pédagogique autour de la MPB ?

C'est, d'une part, la volonté de partager mon expérience de musicien au service de cette musique et, d'autre part, de proposer une formation que j'aurais aimé suivre lorsque j'ai commencé à jouer la musique brésilienne.

De plus, l'influence de la MPB sur la création musicale actuelle est très importante, elle a touché des artistes et des styles de musique très différents, allant du jazz à la pop en passant par la chanson française (Pat Metheny, Richard Galliano, Bobby Mc Ferrin, Sting, Claude Nougaro, Bernard Lavilliers, etc.). C'est pourquoi je pense qu'il est important d'en connaître les bases.

Parmi les instruments de la famille des percussions brésiliennes, quel instrument souhaitez-vous présenter ?

Le pandeiro que je considère un peu comme l'instrument roi de la percussion brésilienne. Il s'agit d'un tambour sur cadre avec des cymbalettes (proche cousin du tambour basque).

Malgré son apparente simplicité, c'est un instrument assez difficile à aborder. Il peut synthétiser à lui tout seul un

ensemble de percussions du type batucada et c'est également l'instrument de la percussion brésilienne que l'on retrouve dans tous les styles formant la MPB.



Les techniques de jeu

liés au pandeiro sont en perpétuelle évolution et depuis plusieurs années, les brésiliens le jouent beaucoup en dehors de son contexte traditionnel. Cet instrument est fascinant...

Vous avez animé une conférence-rencontre autour de la MPB, de quoi s'agit-il ?

Je tiens à préciser que cette idée d'intervention sous la forme de conférence-rencontre a été initiée par Bernard Aury, directeur artistique du festival qui m'a laissé carte blanche concernant la réalisation de celle-ci. J'ai donc proposé une sorte d'état des lieux de la MPB avec la volonté de sortir du cliché qui associe uniquement cette musique à la bossa-nova et samba.

C'est pourquoi mon intervention était d'une part ouverte à tous (musicien et non-musicien) et d'autre part axée sur la présentation des différents styles formant la MPB (choro, samba, bossa-nova, musiques du Nordeste et afro-brésiliennes) ; du lien entre ces musiques et la chanson française ; de l'état actuel de la musique au Brésil ; du pandeiro.

En conclusion, pourriez-vous nous parler de votre parcours musical ?

J'ai commencé la musique en 1990, et pendant trois ans j'ai suivi des cours avec Claude Gastaldin. Par la suite, j'ai aussi eu la chance de pouvoir suivre des cours avec l'un des percussionnistes brésiliens les plus demandés en France, Silvano Michelino.

Depuis mes activités sont partagées entre la pratique artistique et la pédagogie. J'ai joué dans des styles de musiques très variés allant du musette au rythm-blues en passant par les musiques du monde (brésilienne, antillaise...), la chanson française, le jazz et le gospel. J'ai également joué pour le théâtre et la danse (contemporain et jazz).

Dans le cadre de mes activités pédagogiques, j'encadre et j'anime des ateliers, stages, cours et master-classes autour de la percussion, destinés à tous publics (enfants, adultes et handicapés) dans différents types de structures telles les écoles de musique (ENM, EMM), centres musicaux privés, lycées, comités d'entreprise, etc.

Contact Olivier Fontaine : ol.fontaine@laposte.net

par Bernard Zielinski *

Jean-Philippe Fanfant,

batteur de la *Nouvelle Star*...



Jean-Philippe Fanfant et Manu Katché

La passion ! Passion pour la musique, passion pour l'informatique, passion pour la littérature... Chez Jean-Philippe Fanfant, tout est passion !

Homme de cœur au visage angélique, auteur d'un ouvrage de référence : *Les plus grands rythmes caribéens*, batteur de la *Nouvelle Star*, c'est sur le plateau de cette émission de M6, au Pavillon Baltard, que cet artiste charismatique, humble et généreux, nous invite à partager son 'amour de la vie'.

Bernard Zielinski : Jean-Philippe, à toi l'honneur de te présenter aux lecteurs de la CMF !

Jean-Philippe Fanfant : J'ai fait des études scolaires classiques. J'ai un bac de gestion et j'ai fait une année de droit à la fac... J'ai toujours voulu faire de la musique. Mes parents étaient musiciens, mon frère Thierry est bassiste. J'ai baigné dans le monde de la musique très tôt. Enfant, je faisais de la musique en plus

de mes études scolaires. Un jour, je suis allé voir un groupe qui s'appelait Sixun avec un batteur du nom de Paco Séry. Je l'ai vu jouer et là je me suis dit : " Jean-Philippe, il faut vraiment que tu travailles ! " Ce déclic m'a conduit à vouloir faire le métier de musicien, donc je me suis mis à travailler énormément mon instrument... Après la fac, j'ai trouvé un stage de jeune employé service dans

une école de musique. J'avais un rôle d'assistantat auprès des professeurs. L'avantage de cette fonction était que j'avais beaucoup de temps libre pour travailler mon instrument... Après je suis parti à l'armée. Dès mon retour du service militaire, j'ai travaillé avec une chanteuse berlinoise, Angélique Kidjo. Après avoir cosigné son premier succès aux USA, chez Island Record qui était à l'époque le label de Bob Marley, elle est venue vivre à Paris et débute sa carrière internationale. À vingt-deux ans, nous nous sommes retrouvés à faire une tournée mondiale...

L'apprentissage musical est une période de la vie inoubliable. Fais-nous part de cette période 'intime' de ta vie !

J'habitais Dugny (93). Pendant quatre ans, j'ai pris des cours avec Patrick Despaigne, plus connu dans le métier sous le nom de Cacasse. Puis je suis allé voir Daniel Pichon à Paris pendant deux ans. J'ai travaillé avec les méthodes Agostini, avec *Advanced Funk Studies* de

Rick Latham, avec *Contemporary Drummer + One* de Dave Weckl... J'ai intensivement travaillé les rudiments de base, particulièrement le roulement et le moulin. Et bien sûr, la lecture...

Le couple basse-batterie, véritable épine dorsale d'un groupe, est indissociable.

Qu'attends-tu d'un bassiste ?

J'ai toujours eu la chance de travailler avec d'excellents bassistes. Je cite, en premier et pour cause, mon frère Thierry Fanfant... puis Michel Alibo, Etienne M'bappé, Marc Pèrier, Marc Berthaux qui joue actuellement avec Tania Maria. C'est vrai que le couple basse-batterie doit être vraiment indissociable. Moi, ce que j'attends d'un bassiste, c'est qu'il soit le lien, le trait d'union entre la rythmique et l'harmonie. Pour cela, il se doit d'écouter en priorité la rythmique, en l'occurrence la batterie, et l'harmonie. En fait, je dirai qu'il doit être les deux à la fois... Là est son rôle !

Comment abordes-tu un cours ?

Cela dépend, bien sûr, du niveau de l'élève. En général, j'axe mon travail sur ses lacunes. Dans un premier temps, j'aborde le travail des rudiments et l'indépendance... À la maison, je demande que tout travail se fasse au métronome. Il est clair qu'un batteur se doit de travailler au métronome. J'insiste sur le fait que tout travail s'effectue avec un *click*, ce qui permettra à l'élève d'avoir une bonne assise et un tempo infaillible. Le métronome, c'est hyper important. On dort avec ! En ce qui concerne les rudiments, je privilégie le *roulement*, les *moulins*, le *fla*, les *buzzs* à la caisse claire.

Le métronome est pour toi comme une 'seconde peau'. As-tu une approche particulière pour travailler le tempo ?

En master class, j'en parle souvent. J'ai une technique que j'emploie depuis longtemps. Par exemple, je commence à jouer à cent à la noire. Je prends un groove basique que je tiens dix minutes. Au bout de dix minutes, quand je me sens bien à l'aise, je commence progressivement à descendre de deux points en deux points, donc 98, 96... mais en conservant toujours le même esprit du groove. Normalement, au bout de dix minutes, les muscles sont bien chauds et l'on a tendance à vouloir augmenter le tempo. Hé bien non, je fais le travail inverse du rythme naturel de l'horloge interne ! Cette façon de faire permet de travailler le tempo et d'avoir une bonne

assise. Avec un chanteur, il arrive souvent que celui-ci ait envie de changer de tempo et de prendre deux, voire quatre points en moins. La musique ne doit pas changer pour lui. Donc, pour le batteur, il est essentiel de garder le même feeling. Notre travail consiste à ne pas dénaturer la musique tout simplement parce que le tempo est plus lent.

On parle de groove. Quelle est ta définition du groove ?

Le groove est un rythme, un pattern qui 'swing'. Quand on le joue, il doit automatiquement avoir le pouvoir de faire danser, de faire bouger les gens... Je dirai que le groove est un pattern qui doit faire danser ou bouger au minimum la tête !

Quels sont les artistes avec lesquels tu aimerais jouer ?

Il y a une myriade de gens que j'aime musicalement. Sur le plan mélodique, je trouve super ce que fait Calogéro, Gérald de Palmas, Beyonce, Prince, Herbie Hancock...

Parle-nous de l'ambiance de l'enregistrement de la Nouvelle Star...

Superbe ambiance ! L'enregistrement se fait sur trois jours. L'émission a lieu le mercredi soir en direct. Le lundi, nous découvrons les morceaux et répétons sans les candidats. Donc, déchiffrage avant toute chose... Mardi, nous répétons avec les candidats. Mercredi matin, répétition avec toute l'équipe du plateau (caméras, lumière...) et en début d'après-midi, filage de l'émission pour le soir...

Quel matériel emploies-tu sur le plateau de la Nouvelle Star ?

Je suis endorsé DW. J'ai un modèle Satin Oil, configuration 10" 12" 14" 16". Parfois, pour le prime, je supprime le 14". J'ai une grosse-caisse de 22", une caisse claire 14x5 DW Edge qui est un mélange de bois et d'acier qui 'sonne d'enfer', et une caisse claire piccolo. J'ai des cymbales Sabian (Endorsement aussi) : une crash, deux rides, une splash. J'utilise mon modèle de baguettes Pro-Orca et des percussions Meinl.

Tu parlais de déchiffrage. Lire la musique, est-ce utile pour un batteur qui veut faire le métier ?

Partition de 'Anti social' annotée pour la batterie

Oui, c'est important et cela m'a beaucoup aidé. Dernièrement, j'ai fait un big band et le fait de lire m'a permis de placer les 'pêches' immédiatement... C'est comme lire un livre, on a tout de suite plus de liberté car c'est plus visuel, plus clair, et d'emblée, on est plongé au cœur de l'action. J'ai un exemple qui me concerne : quand je travaillais Dave

Weckl, j'écoutais la cassette et j'essayais de reproduire ce qu'il jouait. Mais quand j'ai lu ce qu'il faisait dans sa méthode, alors j'ai mieux compris réellement ce qu'il voulait faire. Tout est devenu limpide. Notamment au niveau des doigts et dans sa manière de penser. J'ai mieux compris en lisant qu'en essayant de reproduire d'oreille. Indubitablement, lire la musique est important !

La pratique au sein d'un groupe (trio, big band, orchestre d'harmonie d'une école de musique...) est vivement conseillée. Quels sont les aspects positifs de cette pratique d'orchestre, dès le début des études, pour un jeune élève ?

Nous sommes d'accord sur le fait qu'il faut faire ses exercices et mettre en pratique tout ce qu'on a appris à l'école. Et cela passe par la pratique au sein de l'orchestre. Jouer au sein d'un groupe, c'est tout simplement faire de la musique ! Pour ma part, j'ai fait énormément de progrès lorsque j'ai commencé, car j'écoutais les conseils de tous les autres musiciens du groupe. Parfois, il m'arrivait de vouloir jouer tout ce que j'avais appris, alors on me disait : « Non, gardes-en sous le pied, lorsque viendra ton solo de batterie alors OK, exprime-toi, on t'écoute ! ». Le travail de son instrument, c'est à la maison, mais faire de la musique, c'est au sein d'un groupe !

Ressens-tu le stress ?

Le stress n'est pas quelque chose qui va vraiment m'empêcher de jouer. J'ai parfois une certaine appréhension car on a toujours envie de bien faire... Oui, je ressens le stress.

Fort de ton expérience du studio, quels conseils donnes-tu aux élèves batteurs qui désirent se lancer dans cette aventure ?

Le studio demande énormément de concentration. La fatigue s'installe au bout de trois heures de séance. Il faut aller très vite. Pendant la répétition, on joue calmement, sans mettre trop d'énergie... Mais au moment où l'on dit : « OK, ça tourne, on va la prendre », alors à cet instant, il faut être très efficace et donner le meilleur de soi-même. Je reviens sur un point important qui est celui de travailler au click car à 99 pour 100, il y a un click pour le tempo, les séquences. En amont, il faut être très à

l'aise avec le click pour éviter tout problème en séance. Un dernier point, il faut avoir du matériel top, de qualité. Si on sait qu'on va faire du studio, cela vaut le coup d'investir !

Tu es spécialisé dans les rythmes caribéens. Raconte nous la fantas-tique histoire de ta méthode, Les plus grands rythmes caribéens.

En fait, ce recueil est en rapport avec mes origines antillaises. Je jouais dans l'orchestre antillais de mes parents. Mon père m'apprenait ces rythmes mais oralement. Il me les chantait ! En parallèle, je prenais des cours et travaillais les rythmes rock, blues, shuffles... Mais rien n'était écrit pour les rythmes antillais. Je me suis dit : « Tiens, cela serait bien de transcrire ces rythmes... ». Avec Mario Canonge, Sakésho, je joue du jazz caribéen. Après les concerts, on vient me voir pour me demander comment on joue tel rythme, ou si des dvd ou méthodes propres à ces rythmes étaient disponibles. Un soir, en Suisse, Billy Cobham est venu me voir. Il était émerveillé par mon jeu. L'idée d'écrire cette méthode a finalement germé... Avec le temps, et fort de mon expérience et de mes voyages aux Caraïbes, ce recueil a vu le jour !

As-tu des hobbies ?

J'aime bien l'informatique. Je suis un grand passionné de tout ce qui concerne la technologie...

J'aime beaucoup lire. J'ai lu le *Da Vinci Code* de Dan Brown pour le divertissement, le suspens..., toute la série *Des fourmis* de Bernard Werber, *Chronique des sept misères* de Patrick Chamoiseau... Je ne peux pas me passer de l'ordinateur et de la lecture !

Quels sont les batteurs qui t'ont le plus influencé ?

Paco Séry qui est un incroyable batteur, mais aussi Mokhtar Samba, André Ceccarelli, Manu Katché, Christophe Deschamps, Steve Gadd, Dave Weckl, Vinnie Colaiuta, Jack Dejohnette...

Tu viens de citer Manu Katché... Tes impressions ?

C'est quelqu'un de très cool ! Humainement et musicalement, je l'adore. C'est la première personne qui a préfacé ma méthode...



Bernard Zielinski et Jean-Philippe Fanfant

Quels sont les batteurs de la toute nouvelle génération qui t'inspirent le plus ?

Il y a des jeunes batteurs qui ont une autre manière de penser. Comme, par exemple, Damien Schmitt qui possède à la fois un jeu original et une incroyable technique. De même que Reda Samba, Yohan Schmidt. Les jeunes qui arrivent n'écoutent pas la même musique que nous, ils ont un côté plus hip-hop, R'n'B. Ils ont la technique pour jouer très vite, mais, en même temps, ils possèdent un jeu moderne avec une autre manière de penser les breaks. Il y a de la fraîcheur chez eux. Fatalement, il y a une évolution qui se produit avec ces jeunes.

Revenons à la Nouvelle Star. As-tu une préparation spécifique avant les séances ?

Absolument aucune préparation. Il faut lire ! Après la première répétition, j'aime bien écouter les originaux de manière à coller ensuite au maximum aux originaux.

Tu parles d'originaux. Quels sont les albums qui t'ont marqué le plus ?

Une kyrielle ! Je pense aux albums de Weather Report, Donald Fagen, Prince, Michael Jackson...

Tu donnes des masters classes. Parle-nous de ces évènements.

Je divise la master class en deux séances. Je commence par parler du réglage de la batterie, de la technique, des rudiments de base, du tempo, du métier... En deuxième partie, je fais un voyage au cœur des îles avec mon livre que je raconte musicalement.

Comment as-tu été recruté pour être le batteur de la Nouvelle Star ?

Dans le milieu de la variété, l'influence et les rencontres sont déterminantes et jouent un rôle primordial. Remontons le temps d'une quinzaine d'années. À l'époque, je tournais avec Julien Clerc. Olivier Schulteiss s'occupait des cordes. Nous sommes devenus amis. Nous nous sommes perdus de vue. Récemment, un soir, au cours d'un dîner, je rencontre à nouveau Olivier qui est le chef d'orchestre de la Nouvelle Star... Il me propose d'intégrer l'équipe.

Et me voilà parti pour cette aventure !

Ton planning des prochains mois ?

En juillet, je joue à La Rochelle pour les Francofolies dans le cadre d'un projet qui s'appelle '9 semaines et 1 jour' pour accompagner des chanteurs venant des DOM-TOM. En fait, c'est un concours organisé par la chaîne RFO. Le 23 juillet, je serai au Festival de Nice avec mon quartet Sakésho composé de Michel Alibo à la basse, Mario Canonge au piano et Andy Narell au steel pan...

Merci à toi, Jean-Philippe, pour ta disponibilité. À toi, le mot de la fin !

Il sera pour les élèves... Il faut travailler ! Là est le secret !

Aux USA, dans les écoles, les universités, il y a une phrase que j'adore et qui dit : « Work makes talent ! ». Méditez-la !

B. Z.

Jean-Philippe Fanfant,
quelques contacts...

www.jeanphilippfanfant.com

www.myspace.com/jeanphilippfanfant

Les plus grands rythmes caribéens, chez Hit-Diffusion.

Tél.: 01 46 32 09 09.

Email : hitjp@club-internet.fr

www.editions-hit-diffusion.fr

* Professeur à l'école de musique de Saint-Mard (77).

A collaboré au *Guide pédagogique batterie* édité par la CME.

Auteur aux Éditions A. Leduc de *Baroqueisme, 10 études pour timbales* ; *Promenade par une nuit cölline dans le lointain pays des mandarines, pour violon et piano* ; *Labyrinthe des rudiments pour coïssa claire solo*.

Pour cette première édition d'été nous vous présentons trois disques produits par la même firme, notamment la firme Naxos qui propose un très grand catalogue d'excellents enregistrements pour un prix dérisoire. La collection 'American Classics' et surtout la collection 'Wind Band Classics' méritent vraiment toute votre attention. Le hasard a voulu que deux enregistrements récents avec des nouvelles œuvres de Johan de Meij nous soient parvenus en même temps et comme ce compositeur est fort populaire en France, nous n'avons pas hésité un moment à vous les présenter tous les deux. Nous commençons notre rubrique avec un disque consacré uniquement aux œuvres d'un compositeur portugais Afonso Aves ce qui permet de découvrir la musique d'harmonie d'un tout autre pays. Bonne écoute.

© **THE MUSIC OF AFONSO ALVES**

Différents orchestres d'harmonie portugais.

Malenaar Band Series MBCD 31.1085.72.



Voici le portrait musical d'un compositeur portugais Afonso Alves, interprété par cinq orchestres d'harmonie dont un orchestre militaire et dont deux dirigés par le compositeur. Comme la musique pour orchestre d'harmonie portugaise est plutôt inconnue en dehors des frontières de ce pays, le présent enregistrement nous permet de découvrir un compositeur et des orchestres d'harmonie portugais, ce qui ne manque pas d'intérêt. Afonso Manuel Moreira Pereira Alves est né le 19 août 1959 à Foz do Douro. Il a joué le saxophone, le hautbois

et le cor anglais dans la Musique du Gouvernement Militaire à Lisbonne. De 1983 à 1990 il a enseigné la composition, l'orchestration et l'histoire de la musique aux jeunes musiciens militaires et dès 1989 il travaille avec la Musique Militaire de la Région Nord dont il fait toujours partie. Il a été professeur de saxophone à l'Institut Orff à Porto et de 1995 à 1997 il était responsable de la formation des chefs de musique militaires. Il dirige plusieurs formations portugaises et est souvent invité à l'étranger. En France il a été invité par la compagnie de théâtre expérimental Image Ici à écrire la musique pour la production *La vie* de Julien Brul. Les deux premiers morceaux enregistrés sont interprétés par la Sociedade Musical Arcuense, dirigée par Igilio Nunes. L'ouverture expressive *Mais Alto e mais longe* (Plus haut et plus long) a été composée à l'occasion du 95^e anniversaire de l'orchestre Orfeão do Porto. *Play it Cool* est une pièce (très) légère dans un style swing qui évoque aussi bien Elvis Presley que la musique disco. *O Sonho do Rei* est une belle fantaisie d'inspiration médiévale

qui évoque le rêve d'un roi qui combat et chasse ses ennemis grâce au soutien et à l'amour de son épouse. L'œuvre évoque tous les épisodes d'une grande épopée au moyen de passages descriptifs fort bien orchestrés. Elle est interprétée par la Musique Militaire de la Région Nord, dirigée par J.-M. Lemos Botelho. Puis, le compositeur dirige trois œuvres interprétées en concert (live) par la Banda Alvarese. *Contos de Lua Nova* (Histoires de la nouvelle lune) est une ouverture de 15 minutes inspirée par des histoires et des contes qui ont marqué le compositeur lors de son enfance. Alves veut évoquer l'enfant toujours présent à l'intérieur de chaque adulte. Des interventions par une chorale mixte rehaussent l'intérêt musical de cette belle et impressionnante fresque. La fantaisie *Il Maestro* est en fait un exercice fort exigeant qui sollicite les musiciens à travers tous les aspects techniques d'une interprétation musicale. La suite légère en trois mouvements *A Jazz Flavour* change complètement de style. Arnaldo Costa dirige la Banda de Velha União Sanjoanense dans la marche *A Festa do Euro* écrite pour le Championnat d'Europe de Football en 2004. Pour conclure, le compositeur dirige la Banda Visconde de Saireu dans la marche de concert *Uma Ilha nas Nuvens* (Une île dans les nuages) inspirée par l'atterrissage sur l'île Pico aux Açores. Un répertoire à découvrir.

PLANET EARTH

Troisième Symphonie de Johan de Meij
Banda Sinfónica La Artística Buñol.
Direction, Henri Adams.

World Wind Music WWW 500.144.



Après *Le Seigneur des Anneaux* qui a connu un succès exceptionnel et *The Big Apple*, voici la troisième symphonie du compositeur néerlandais Johan de Meij (Voorburg, 1953) qu'il ne faut probablement plus présenter à nos lecteurs. Rappelons tout simplement que sa première symphonie avait été primée aux États-Unis en 1989, qu'elle a été jouée par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam en 2001 et quelle a été enre-

gistrée plus de vingt fois. La troisième symphonie, intitulée *La Planète Terre* a été commandée par l'Orchestre symphonique du Nord des Pays-Bas qui l'a créée et enregistrée⁹ en avril 2006 avec grand succès. Cette symphonie, également une ode – cette fois-ci à notre planète – a obtenu le deuxième prix au concours de composition de Corciano (Italie) en 2006. Voici la version pour orchestre d'harmonie, enregistrée en décembre 2006 par l'une des formations favorites du compositeur, le grand orchestre d'harmonie La Artística de Buñol (Espagne), dirigé par son chef permanent néerlandais Henrie Adams. Cette formation est d'ailleurs connue des lecteurs de cette rubrique et il est superflu de souligner la très grande qualité de cette impressionnante phalange. La symphonie, écrite dans un style que nous connaissons tous bien à présent, comprend trois parties fort distinctes. 1. *Lonely Planet* (La planète solitaire) décrit les effets du 'big bang' avec une explosion de bruits cosmiques mêlés à des petites citations d'œuvres connues. Puis des 'bruitages' forment le lien avec le deuxième mouvement (idem entre le 2^e et 3^e mouvement) et nous rappellent la description du trafic à New York dans sa deuxième symphonie. Le deuxième mouvement 2. *Planet Earth* (La Planète Terre) est la description pastorale d'un survol de notre planète. Le dernier mouvement 3. *Mother Earth* (Notre mère la terre) est une ode à la terre pour laquelle Johan de Meij utilise un hymne en langue grecque (antique) interprété par le Chœur de femmes de l'Université de Valencia. Cette symphonie se caractérise par tous les ingrédients que de Meij à l'habitude d'utiliser ; de belles mélodies, une solide structure et une splendide orchestration. Peut-être ce compositeur se répète un peu trop souvent, mais l'effet de 'déjà entendu' n'enlève rien à la qualité de cette belle œuvre à jouer et à écouter avec grand plaisir. Le disque comprend deux au-tres compositions de Johan de Meij. D'abord *Windy City Overture* (L'ouverture de la ville des courants d'air) dédiée à Chicago et commandée par le Northshore Concert Band (Illinois) à l'occasion de son cinquantième anniversaire. De Meij a fort bien capté l'esprit dynamique et la fascination propre à cette métropole qui héberge chaque année le fameux congrès Mid-West International Band & Orchestra Clinic. Puis, il y a *Extreme Make-over* une espèce d'étude qui consiste en plusieurs métamorphoses du célèbre *Andante Cantabile*, le deuxième mouvement du premier *Quatuor à cor-*

des en ré majeur opus 11 de Pjotr Tchaïkovski. Une brillante démonstration de la toute première qualité de Johan de Meij celle d'un fabuleux arrangeur et orchestrateur. Dans ces métamorphoses ingénieuses il cite également des thèmes de la 4^e et de la 6^e *Symphonie*, ainsi que de l'ouverture de *Roméo et Juliette*. Voilà un véritable défi pour nos meilleurs orchestres. A vos marques !

KLEZMER CLASSICS

Freiburg Wind Orchestra et Slovenian Police Band. Direction, Johan de Meij et Stefan Grefig.

Amstel Classics CD 2006-02.



Voici une sélection des arrangements les plus récents de Johan de Meij allant de la musique classique à la musique traditionnelle Klezmer en passant par la musique de film et de comédie musicale. La *Marche Triomphale* extraite de *Mlada*, opéra-ballet inachevé qui aurait dû être composé par un collectif de compositeurs russes. Voici la marche écrite par Modeste Moussorgski et orchestrée par Nicolai Rimski-Korsakov que vous pouvez 'découvrir' grâce à cette excellente transcription pour orchestre d'harmonie. D'une très grande beauté sont également l'Andante et l'Allegro extraits de la *Symphonie n°4* d'Antonin Dvorak. Il n'y pas que la 9^e ! Deux belles pages à savourer pleinement ! Pour changer de style et d'époque, il y a le deuxième mouvement du quatuor à cordes *La jeune fille et la Mort* (1824) de Franz Schubert, basé sur son lied du même titre composé sept ans plus tôt. Le thème de la mort est fort bien exprimé par les sonorités des instruments à vent. Pour *Extreme Make-over*, voir le disque précédent. Patrick Doyle (Glasgow, 1953) a écrit la musique de plusieurs films connus, tels *Indochine* et *Sense and Sensibility* et, plus récemment *Harry Potter 4*. Il a également composé la musique pour une série de films historiques pour la compagnie dirigée par l'acteur Kenneth Branagh, dont le film *Henry V*. Voici une transcription de la suite extraite de la bande originale de ce film mémorable qui nous fait revivre des ima-

ges inoubliables. La nouvelle production d'Andrew Lloyd Webber, le plus célèbre de tous les compositeurs de comédies musicales a écrit récemment *La Femme en Blanc*, comédie basée sur le roman du même nom écrit en 1860 par Wilkie Collins qui relate la rencontre d'un jeune homme et d'une femme tout de blanc vêtue qui vit dans un asile. Comme toujours, Johan de Meij a su choisir les meilleurs passages pour en faire une suite variée et passionnante. Reste à attendre si la dernière comédie musicale de Lloyd Webber connaîtra autant de succès que les précédentes. Toutes ces transcriptions et tous ces arrangements sont brillamment interprétés par l'orchestre d'harmonie allemand 'Freiburg Wind Orchestra' dirigé en alternance par Johan de Meij et Stefan Grefig.

Le disque se termine par l'époustouflant pot-pourri *Klezmer Classics* (voir notre rubrique précédente concernant le disque de la Philar de Nantes). Johan de Meij dirige l'Orchestre d'Harmonie de la Police de Slovénie en concert et on sent (et entend) le réel plaisir avec lequel de Meij a composé et dirigé cette magnifique anthologie qui comprend les chants *Klezmer Mazltov, Dem Trisker rebn's nign, Lomir zich iberbetn, Chosidl et Ma yofus* tous rendus célèbres par les extraordinaires interprétations du clarinetiste Giora Feidman ?!. Un véritable régal. Ce disque vous donnera certainement d'excellentes idées pour renouveler votre répertoire.

JOHN PHILIPS SOUSA

MUSIC FOR WIND BAND 6

Royal Artillery Band. Direction, Keith Brion.

Naxos-American Classics 8.559132.



Voici le sixième volume de cette série consacrée aux œuvres de John Philip Sousa, interprétées par l'orchestre militaire britannique The Royal Artillery Band avec comme chef invité le plus grand spécialiste américain de la musique du March King, Keith Brion. Nous avons déjà présenté quelques-uns des volumes précédents dans cette rubrique ; celui-ci sort

de l'ordinaire par le choix éclectique. Le CD débute par un pétillant ragtime *Easter Monday on the White House Lawn* (Lundi de Pâques sur la pelouse de la Maison Blanche) extrait de la suite *Tales of a Traveler* (Récits d'un voyageur) écrite en 1928. Quel contraste avec la marche solennelle *The Golden Star* (L'étoile dorée), marche funèbre dédiée à Madame Theodore Roosevelt et écrite en 1919 à la mémoire des soldats tombés lors de la 'Grande Guerre'. Pour son *Sextuor* de la finale du 2^e acte de son opérette *The Bride Elect* (L'épouse choisie) Sousa a pris le sextuor de *Lucia de Lammermoor* de Donizetti comme modèle. C'est son cornettiste solo (virtuose) Herbert Clarke qui a écrit l'arrangement pour six cuivres et orchestre d'harmonie. Puis, il y a la suite en trois mouvements *Three Quotations* (Trois Citations) qui débute par I. *The King of France* (Le Roi de France), un morceau en forme de patrouille basé sur la citation « Le roi de France et ses vingt mille soldats montent puis descendent la colline... ». II. *I Too was born in Arcadia* (moi aussi je suis né en Arcadie) est un mouvement pastoral, tandis que III. *In Darkest Africa* (Au fin fond de l'Afrique) avec ses rythmes syncopés évoque des tribus du cœur de la brousse. La très belle valse *La Reine de la Mer* (1886), dédiée à l'épouse du ministre de la Marine de l'époque, possède un charme 'belle époque' et mérite une place parmi les classiques du genre. Ce n'est pas étonnant que cette valse se trouvait régulièrement au programme des concerts du Sousa Band. *The Chariot Race* (La course des chars), composée en 1890 est inspirée d'un récit de Lew Wallace et est un précurseur de nombreuses musiques de films d'action. Il y a, bien sûr, plusieurs marches sur cet excellent enregistrement. *Dauntless Battalion* (L'intrépide bataillon) a fière

allure, normal quand on sait qu'elle a été écrite pour l'Académie militaire de Pennsylvanie. *The Federal* est une marche dédiée au peuple d'Australie et de Nouvelle Zélande, à l'occasion de la tournée mondiale du Sousa Band en 1911. Plus connue est la marche *Liberty Bell*, la première qui ait rapporté de considérables royalties à Sousa qui honorait ainsi la 'cloche de la liberté', important symbole pour la nation américaine. *The Gridiron Club* est une marche écrite pour le club de journaliste du même nom dont Sousa a fait partie durant 40 ans. Un bel exemple du rôle capital de la percussion (dont les accents de grosse caisse et de cymbales, les roulements de caisse claire et - dans ce cas - le wood-block ! Très connue également est la marche *The Gladiator* dont toutes les entraînantes mélodies (chants et contre-chants) restent inoubliables et ne laissent aucun auditeur insensible. Tout est dans les nuances ! La marche favorite du soussigné reste inaltérablement *New Mexico* écrite à la demande du gouverneur de cet état. Sousa a fort habilement mêlé des thèmes mexicains, amérindiens et américains et en a fait l'une des ses marches les plus mélodieuses et variées. Pour conclure, il y a *The Picador* marche inspirée par le grand intérêt de Sousa pour



Toutes les partitions de musique sont chez Diam

Recevez directement
chez vous

partitions, méthodes,
manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

Franco métropolitain
N° Indigo 0 825 00 3426
0 825 00 DIAM 0,15 € TTC MN

Europe, nord et étranger
0 825 826 021
0,35 € TTC MN

Commande internet :
www.diamdiffusion.fr

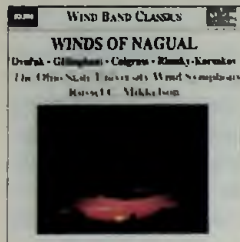


l'Espagne (et donc pour les corridas). Un très bel échantillon de la musique originale de cet incontournable pionnier de la musique pour orchestre d'harmonie. A ne pas manquer !

⊙ **WINDS OF NAGUAL**

The Ohio State University Wind Symphony. Direction, Russel C. Mikkelson.

Naxos-Wind Band Classics 8.570244.

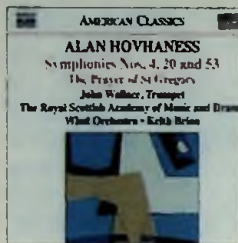


Enfin, dans la très intéressante série Wind Band Classics voici un formidable enregistrement réalisé par un ensemble universitaire de très haut niveau, le Ohio State University Wind Symphony, placé sous la direction de Russel C. Mikkelson. Le disque débute avec la *Sérénade* opus 22 composée pour cordes par Antonin Dvorak en 1875. C'est la célèbre *Sérénade* opus 44 pour vents du même compositeur qui a inspiré le chef d'orchestre Russel Mikkelson à écrire une transcription pour dix vents et contrebasse de l'opus 22 et c'est une réussite. Également une première mondiale est l'enregistrement de *No Shadow of Turning* de David Gillingham (1947), une commande d'un consortium d'organisations au siège de l'Université d'Etat de L'Ohio. Cette œuvre est inspirée par un ancien hymne religieux et est fort bien orchestrée, comme toutes les compositions (telles *Apocalyptic Dreams* ou le *Concertino pour percussion et vents*) de ce compositeur qui connaît de plus en plus de succès aux États-Unis. *Winds of Nagual* de Michael Colgrass (1932) a qui le Prix Pulitzer a été attribué est une fable musicale basée sur les récits de l'auteur mexicain Carlos Castaneda sur ses rencontres avec un sorcier de la tribu des Indiens Yaqui qui lui a appris la sagesse d'une civilisation précolombienne, sagesse nommée 'Nagual'. Cette suite fort variée, plus suggestive que descriptive, en neuf parties a déjà été enregistrée par Eugene Corporon avec la University of Cincinnati Wind Symphony et par le US Marine Band. Voici l'occasion de découvrir cette grande composition fort originale qui date déjà de 1985. Pour conclure, il y a l'excellente transcription par Donald Hunsberger du célèbre *Vol du Bourdon* de Nicolaï Rimski-Korsakov. Hunsberger répartit la virtuose ligne mélodique à travers tous les pupitres de l'orchestre d'harmonie. A ne pas louper.

⊙ **ALAN HOVHANESS**

The Royal Scottish Academy of Music and Drama Wind Orchestra. Direction, Keith Brion. Trompette, John Wallace.

Naxos - American Classics 8.559207.



Dans la même série **American Classics** (Classiques américains) voici un disque consacré à quelques compositions pour orchestre d'harmonie d'Alan Hovhaness (Somerville, Massachusetts, 1911). Ce compositeur de descendance écossaise a étudié avec Bohuslav Martinu. Après avoir enseigné au conservatoire de Boston (1948-1952) il s'installe à New York. Il s'intéresse fortement à la musique orientale, puis à la musique arménienne et aux techniques aléatoires et combine souvent des éléments occidentaux avec des harmonies modales, des rythmes orientaux et des instruments exotiques en provenance de Chine ou de Bali. Il a composé pas moins de 67 symphonies, des opéras, des œuvres chorales, de la musique de chambre et toute une série de compositions pour orchestre d'harmonie. Pour sa *Symphonie numéro opus 165*, Hovhaness dit avoir été inspiré par les Montagnes de l'Himalaya, la musique religieuse arménienne du VII^e siècle, la musique classique du Sud de l'Inde, la musique orchestrale de la Dynastie Tang du début du VIII^e siècle et des oratorios de Händel. Voilà tout un programme ! Cette symphonie comprend trois mouvements (Andante-Allegro-Andante *espressivo*). Hormis les sources d'inspirations fort variées, notre attention est attirée par la très riche orchestration de cette œuvre qui surprend d'abord, mais plaît très vite car elle devient captivante. Vraiment une grande composition à découvrir. Elle a été composée en 1958 pour l'American Wind Symphony de Pittsburgh, créé par Robert Boudreau et c'est la première des huit symphonies que Hovhaness a écrites pour orchestre d'harmonie³⁾. Il y a d'importants solos pour la clarinette basse, le contrebasson, le marimba et le xylophone, le hautbois et le cor anglais. La *Symphonie n°20 Three Journeys to a Holy Mountain* (Trois expéditions vers une Montagne Sacrée) opus 223 comprend également trois mouvements (Andante *espressivo*-Allegro moderato-Andante *maestoso*) qui - toujours selon le compositeur - représentent trois marches de pèlerins. Le premier mouvement est inspiré de la musique religieuse

arménienne, le deuxième est écrit dans un style oriental et le troisième mouvement est structuré en forme de choral et fugue. Malgré les sonorités parfois surprenantes, la très riche orchestration et les émouvantes mélodies intriguent et passionnent tout auditeur. Cette symphonie, commande du Ithaca High School Band (New-York), est écrite pour grand orchestre d'harmonie avec des solos pour cor anglais, saxophone alto, ensemble de clarinettes et hautbois. La *Symphonie n°53 Star Dawn* (Aurore étoilée) opus 337 ne comprend que deux mouvements (*Maestoso sostenuto* - *Moderato sostenuto* con molto *espressione*). Cette symphonie, écrite en 1983 à la demande de Charles Yates pour son San Diego State University Wind Ensemble, est inspirée par la passion du compositeur pour l'astronomie et celui-ci évoque la possibilité de peupler un jour la planète Mars. Le premier mouvement décrit le voyage spatial, le deuxième l'arrivée sur Mars. Le disque comprend également deux compositions avec des solos de trompette interprétés par le grand soliste anglais John Wallace. *Return and Rebuild the Desolate Places* (Retournez et reconstruisez les endroits désolés) pour trompette solo et petit orchestre d'harmonie comprend deux mouvements (Andante-Adagio) et a également été composé pour Boudreau. *The Prayer of Saint Gregory* (La prière de Saint Grégoire) était à l'origine un intermède de son opéra religieux *Etchmiadzin* sur le saint qui a converti l'Arménie vers l'an 301. La trompette évoque le prédicateur, le grand orchestre d'harmonie exprime les réponses de la congrégation. L'interprétation par le Royal Scottish Academy of Music and Drama Wind Orchestra est plus que remarquable. Quel avantage d'avoir de bons orchestres d'harmonie formés d'élèves de conservatoire ! Cet enregistrement surprenant ouvre de nouvelles perspectives d'un répertoire à découvrir et à étudier !

F. P

Notes

- 1) *Symphony n°3 'Planet Earth'*, The North Netherlands Orchestra, direction Otto Tausk, CD Amstel Classics 2006-01.
- 2) Il est intéressant de signaler que Giora Feidman a commandé une pièce pour clarinette(s) et orchestre d'harmonie *Chiyuch Tam* (Mysterious Smiles/Sourires mystérieux) au compositeur Ora Bot Chaim. Cette pièce a été orchestrée par Sergej Abir et créée par Feidman (à la clarinette et la clarinette basse) et la Deutsche Bläserphilharmonie lors des Eifeler Musiktage 2001.
- 3) Voir notre article *Robert Boudreau et l'American Wind Symphony Orchestra*, in J-CMF n°524, juin 2006, pp.35-38.

ORCHESTRE

⊙ **IMPROVISATA** : Sinfonie con Titoli
 VIVALDI : *Sinfonia improvisata*. SAMMARTINI : *Overture (Sinfonia) en sol mineur*. Carlo MONZA : *Sinfonia "La Tempesta di mare"*. BOCCHERINI : *Sinfonia n°6 "La Casa del Diavolo"*. Giuseppe DEMACHI : *Sinfonia "Le Campane di Roma"*. Europa Galante, dir. et violon Fabio Biondi.

1 CD Virgin Classics 0946 3 63430 2 0. Enr. num. 2004.



Biondi n'est pas de ces baroques sectaires qui vouent un culte inconditionnel à un style invertébré, désincarné, soporifique. Sous sa direction, ça 'pète le feu', la phrase a du muscle, le son a du nerf, bref la musique vit, étincelle dans les allegros, s'épanche joliment dans les andantes. Une curiosité : le finale du Boccherini, évocation de l'anéantissement de Don Juan et construit comme une "chaconne qui représente l'enfer et qui a été faite à l'imitation de celle de M. Gluck dans *Le Festin de pierre*", (On entend aussi cette dernière dans certaines versions de l'*Orphée* du même Gluck en tant que *Danse des Furies*).

CONCERTOS

⊙ **MOZART** (Franz Xaver, 1791-1844)
Concertos pour piano n°1 en ut op.14, n°2 en mi bémol op.25. Henri Sigfridsson, piano, International New Symphony Orchestra Lemberg, dir. Gunhard Mattes.

1 CD Navalis 150 175-2. Enr. num. 2003.

C'est le 26 juillet 1791 que Constance Mozart met au monde son second fils, quatre mois et demi avant la mort de Wolfgang, et sept ans après la naissance de Carl Thomas, né en 1784 (et non évidemment en



1754 comme l'indique la notice). Elève de Haydn, Neukomm, Hummel, Albrechtsberger et Salieri, c'est en Galicie, à Lemberg (devenue Lvov ou Lviv) qu'il fera la plus grande partie de sa carrière, notamment comme directeur du théâtre. Il laissera une cinquantaine d'œuvres, en un style hérité de son père, et qui montre un réel talent et un beau tempérament, certes éclipsé par la gloire du papa. Le premier concerto date de 1805. Après une introduction d'orchestre assez convenue, le piano se montre intéressant, cursif. La construction est solide, le discours est bien enlevé. Une touche de Beethoven dans le 3^e mouvement, davantage encore dans le second concerto, composé à 27 ans, qui témoigne d'un bon sens du développement. Le rondo est particulièrement plaisant par sa vivacité. L'ensemble est bien rendu par un soliste habile et un orchestre qualifié.

⊙ **MOZART**

Symphonie concertante K364, Concertos pour violon et orchestre n°4 en ré K218, n°2 en ré K211. Lawrence Power, alto, Maxim Vengerov, violon et direction. UBS Verbier Festival Chamber Orchestra.

1 CD EMI Classics 0946 3 78374 2 9. Enr. num. 2006.

On ne sait pas si vraiment il fallait une année sabbatique à Vengerov pour enregistrer "les cinq concertos authentifiés" de Mozart, tant on peut faire confiance à son talent et à sa virtuosité. Mais l'idée qu'il ait travaillé avec son amie la mezzo Cecilia Bartoli est tout à fait intéressante, car, outre les aperçus sur le style 'opératique' qui peut s'appliquer à la musique instrumentale, les techniques vocales sont une bonne source d'inspiration et notamment la respiration et le phrasé. Ceux-ci imposent des ponctuations dont se moquent trop souvent les



instrumentistes à cordes, qui, contrairement aux vents, n'ont pas l'impératif de prendre de l'air et semblent mettre un point d'honneur à jouer d'un

archet continu. Ils feraient bien d'apprendre le chant. Les compositeurs, notamment Mozart qui écrivait vite, trace des millions de signes, et font l'économie d'ajouter des silences qui s'imposent d'eux-mêmes à leurs yeux, faisant confiance aux interprètes pour les rétablir dans leur jeu. Vengerov a fait un travail remarquable et, dans le style sobre, précis, raffiné, qui est le sien, donne là une version de référence de ces deux concertos. Il signe de jolies cadences déliées, virevoltantes. Dans la *Symphonie concertante*, il bénéficie du partenariat idéal d'un altiste qu'on dirait sorti du même moule. Excellente ambiance sonore pour cet orchestre de jeunes musiciens et leur mentor.

⊙ **LES 100 PLUS BELLES MUSIQUES CLASSIQUES DU CINEMA**

2001, *L'Odyssée de l'Espace, Apocalypse now, Amadeus, Titanic, Star Wars, Gladiator, Le Parrain III, Harry Potter et la Chambre des Regrets, Mission impossible, Fantasia, Les Chariots de Feu, Platoon, Mort à Venise, Mission, Jean de Florette, Orange mécanique, Out of Africa, Shine, Sur le Route de Madison, Philadelphia, Callas for ever, Kramer contre Kramer, Barry Lindon, Hannibal...* et 76 autres. Avec Maria Callas, Karajan, Angela Gheorgiu, José Carreras, Jessye Norman, Menuhin...

6 CD EMI Classics 0946 393586 2 5.



On ne peut que saluer cette réalisation regroupant des 'tubes' musicaux du grand écran, des quarante dernières années.

Citons par exemple *Casta Diva* par Callas dans *Sur la route de Madison*, le *Concerto en la* de Mozart par Sabine Meyer au cor de basset dans *Out of Africa*, le *Concerto en ré mineur* de Bach pour deux violons par Menuhin et Ferras dans *Les Enfants du silen-*

ce... Les rubriques : *Les blockbusters, Les grands classiques, Les films préférés, Le piano au cinéma, L'opéra au cinéma, Le baroque au cinéma.*

MUSIQUE DE CHAMBRE

⊗ MENDELSSOHN

"REQUIEM FOR FANNY". Quatuor n°6 en fa mineur op.80 "Requiem pour Fanny", Quatre Pièces op.81 (2 extraits : Thème avec variations, Scherzo), Quintette n°2 en si bémol op.87. Quatuor Alcan, avec Steven Dann, alto.

1 CD ATMA Classique ACD2 2501. Enr. 2006.



Un des plus beaux quatuors de tout le répertoire, mélange de la féminité et de la grâce que dégageait aux yeux de Mendelssohn sa sœur Fanny et du dramatique sentiment de désespérance face à la mort de celle-ci. Il fait alterner les passages typiquement mendelssohniens, dans le style cursif et léger type scherzo du *Songe d'une Nuit d'été*, et les pages violentes, beethovéniennes, traduisant rage et révolte impuissantes, notamment dans le second mouvement allegro assai avec son motif obsessionnel en forme de gruppetto. Le splendide adagio, à la fois si recueilli, tendre et expressif, est sans nul doute un portrait de Fanny. Le *Quintette* est nettement plus badin, avec son final vivace, typique du Mendelssohn 'habituel'. Ce quatuor Alcan a bien compris et assimilé tout cela.

VOIX

⊗ NIEVE (Steve)

WELCOME TO THE VOICE Livret de Muriel Teodori. Sting (Dionysos et guitare basse électrique), Robert Wyatt (The Friend), Elvis Costello (Chief of Police), Barbara Bonney (Opera Singer), Sarah Fulgani (Ghost of Carmen), Nathalie Manfrino (Ghost of Butterfly), Amanda Roocroft (Ghost of Norma), The London Voices, Le Chœur des Amis français, Steve Nieve, (piano et synthé), Ned Rothenberg, Marc Ribot (guitare), Antoine Quessada (cymbals), Brodsky Quartet.

1 CD 477 6524.



Nous avons reçu 1 CD et 1 DVD de promotion de cette édition. Le DVD est en anglais, nous n'avons pas trouvé de sous-titres français. Il s'agit

d'une œuvre un peu insolite qui tient à la fois du monde de la musique populaire et de celui de l'opéra, avec tout de même une assez forte tendance vers celui-ci, et des résonances un peu à la Menotti. Steve Nieve connaît son contrepoint et a de l'invention. Le propos : l'ouvrier métallo Dionysos, fils d'immigré grec, se passionne pour une diva d'opéra. Il reçoit la visite des fantômes de Carmen, Norma, Butterfly. Il rencontre son idole, Barbara Bonney et tente de la convaincre que l'amour peut triompher de leurs différences. Sorte de Singspiel, dit Barbara Bonney, une 'pièce chantée', une façon de jouer avec la voix et la musique qu'elle dit n'avoir jamais vue auparavant. Le cocktail quatuor à cordes (excellent)-musiciens de jazz-artistes lyriques-Sting est adroitement réalisé, et démontre s'il était besoin l'absence de réelles frontières entre les arts, qui supportent bien le mélange des genres. On aimerait avoir le texte en traduction...

DVD

⊗ DONIZETTI

Lucie de Lammermoor. Patricia Ciofi (Lucie), Roberto Alagna (Edgard), Ludovic Tézier (Henri Ashton), Marc Laho (Arthur), Nicolas Cavallier (Raymond), Yves Saelens (Gilbert), Orchestre et Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. Evelino Pido. Mise en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser. Réalisation Vidéo Don Kent.

1 DVD TDK DV-OPLDLM. Enr. 2002.



On n'a plus l'habitude de jouer et d'entendre les traductions françaises des opéras étrangers. Celle-ci, due à Alphonse Royer et Gustave Vaëz, fut créée en août 1839 au théâtre de la Renaissance à Paris. Sous le contrôle de Donizetti, on

y remania l'ordre des scènes, on supprima entre autres le rôle d'Alisa, suivante de Lucia et, plus grave, le bel air de celle-ci *Regnava nel silenzio*. Ce DVD a été enregistré à l'opéra de Lyon, mais il semble bien qu'à côté des scènes en live, certains passages ont été repris en re-recording. Un assez bon travail, avec certaines approximations musicales et, dans le rôle-titre, Patrizia Ciofi, excellente colorature, mais dont le maintien corporel, vu en plans rapprochés, est vraiment asservi à son constant souci de placer sa voix.

⊗ MOZART

Le Nozze di Figaro. Ildebrando d'Arcangelo (Figaro), Anna Netrebko (Susanna), Bo Skovhus (Il Conte), Dorothea Röschmann (La Contessa), Christina Schäfer (Cherubino), Marie McLaughlin (Marcellina), Franz-Josef Selig (Bartolo), Patrick Henckens (Basilio), Oliver Ringelhahn (Curzio), Florian Boesch (Antonio), Eva Liebau (Barbarina), Uli Kirsch (Cherub, un chérubin). Chœur de l'Opéra de Vienne, Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. Mise en scène Claus Guth. Réal. Brian Large.

2 DVD 00440 073 4245.

Enr. Festival de Salzbourg 06.

Harnoncourt a de la personnalité, on le sait : ouverture plus lente que d'ordinaire,



tendance à ajouter ou allonger des silences on ne sait trop pourquoi, cassant un peu le discours... Passons sur l'actualisation de la mode vestimentaire, bizarre si l'on sait la référence historique que l'on prête à l'œuvre de Beaumarchais, annonciateur de la Révolution par sa mise en question des privilèges des grands. La mise en scène est soignée, gentiment créative (intervention d'un angelot ailé, Bartolo en fauteuil roulant...), les interprètes sont adroits dans l'ensemble, notamment Anna Netrebko, ainsi que M^{me} Mc Laughlin qui campe une Marcelline plus séduisante que d'ordinaire. Très bon casting vocal. Excellente mise en image.

De Mouvances... à Pleine lune

avec la Batterie-Fanfare des Gardiens de la Paix

En avant-première, les musiciens de la Musique des Gardiens de la Paix et Ivan Milhiet ont le plaisir de présenter aux lecteurs *Pleine lune*.



Des répétitions exigeantes, un travail acharné d'une extrême précision, une homogénéité de l'ensemble des pupitres ont fait, qu'au fil des années, cette formation, sous l'impulsion de son chef Jean-Jacques Charles, s'est forgé un esprit, un son donnant naissance à un CD, nouvel opus intitulé *Pleine lune*...

Formation-phare du monde de la batterie-fanfare, cet ensemble propose avec cette nouvelle production discographique des compositions originales qui, indubitablement, viennent renforcer et enrichir notre patrimoine culturel... Ayons toujours à l'esprit et soyons-en fiers que la batterie-fanfare est une formation spécifique, propre à notre culture ! Unique dans son genre, de par son originalité, cette particularité lui confère le rôle d'ambassadrice de la batterie-fanfare à l'étranger.

L'émotion est au rendez-vous à chaque plage de ce CD... Tels ces mets exquis qui ont le don, le pouvoir d'exciter nos papilles, l'écoute des œuvres de *Pleine lune* vous procurera l'envie de mettre à votre répertoire ces compositions ! Cet enregistrement offre une exceptionnelle diaprure de couleurs et de timbres... Je vous recommande particulièrement, *Le cuir et la corde*, commande de la batterie-fanfare de Cournon d'Auvergne, œuvre pour neuf percussionnistes,

qui exploite l'immense éventail de la palette sonore des instruments à percussion.

Pour plus de renseignements concernant la préparation de ce CD, je vous renvoie au n°524 de juin 2006 du Journal de la CMF consacré à la batterie-fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix. Pour les internautes, rendez-vous sur le site de la CMF, rubrique dossier 'chefs d'orchestre'.

Véritable outil de référence et vecteur d'émulation musicale de la pratique des instruments d'ordonnance, *Pleine lune* contribue au renforcement de l'édifice discographique du monde de la batterie-fanfare et à l'enrichissement de son répertoire.



* Aux Éditions A. Leduc

- co-auteur avec Jean-Pascal Rabié de *Baroquisme*, 10 études pour timbales ; *En route, petite troupe*, pour trompette de cavalerie mib et piano ; *Le labyrinthe des rudiments* pour tambour solo

- co-auteur avec Serge Luc de *Du tambour à la caisse claire*.

Commande

Pleine lune, disque compact de la Batterie Fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix dirigée par Jean-Jacques Charles Au programme de cette nouvelle parution, des œuvres de Luigi Cherubini, Antonio Salieri, Georges Gershwin, Didier Goret, Lionel Rivière, Jean-Jacques Charles. La diffusion est assurée par l'Amicale de la Musique des Gardiens de la Paix, sous la présidence d'Ivan Milhiet et la présidence d'honneur de Désiré Dandeyne. Les bénéfices de la vente de ce CD seront dévolus à l'activité de cette association.

Règlement par chèque (à l'ordre de l'Amicale de la Musique des Gardiens de la Paix) à l'adresse suivante :

Amicale de la Musique des Gardiens de la Paix
79 avenue Philippe Auguste 75011 Paris

Prix unitaire : 15€.

Participation aux frais d'envoi : 3€

Les concerts de plein air de la Musique des Gardiens de la Paix, saison 2007



Juillet

- mardi 3 à 16h00 - Batterie-Fanfare, place René Cassin (Jardin des Halles - 1^{er}).

- jeudi 5 à 19h00 - Orchestre d'harmonie, place de la Mairie du 11^e arrondissement.

- mardi 10 à 17h - Batterie-Fanfare, square du Temple (3^e).

- vendredi 13 à 13h - Orchestre d'harmonie et Batterie-Fanfare, square Jean XXIII (4^e).

- samedi 14 à 16h - Orchestre d'harmonie et Batterie-Fanfare, jardin du Luxembourg (6^e).

Août

- mardi 28 à 17h - Batterie-Fanfare, square Maurice Gardette (11^e).

- jeudi 30 à 16h30 - Batterie-Fanfare, square Mgr Maillot (19^e).

- vendredi 31 à 15h - Orchestre d'harmonie, jardin du Luxembourg (6^e).

Septembre

- mardi 4 à 16h30 - Batterie-Fanfare, square des Epinettes (17^e).

- jeudi 6 à 17h - Batterie-Fanfare, square du Commerce (15^e).

- vendredi 7 à 17h - Harmonie, parc de Choisy (13^e).

- mardi 11 à 15h - Batterie-Fanfare, jardin du Luxembourg (6^e).



103 bd de Magenta
75010 Paris
tél.: 01 42 82 10 17
fax : 01 45 96 06 86
site : www.cmfjournal.org
e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

Tenez-vous informé
 ► de l'activité de la CMF
 et de son
 programme
 pédagogique :
 examens, concours, stages...
 ► de l'actualité
 des musiciens et
 leurs rendez-vous :
 festivals, concerts,
 créations, manifestations
 en régions...

abonnez-vous au

journal

de la Confédération
Musicale de France
magazine musical bimestriel

En situation...

Vous êtes, dans tout l'Exagone... et ailleurs, une foule de guitaristes et de bassistes estimant être désormais de bons instrumentistes.

Vous pouvez donc vous poser la question de savoir quels sont ces groupes derrière Renaud, Lorie, Charlotte Gainsbourg, Liane Foly, Mylène Farmer, Axelle Red ou autre Romane Borhinger, que l'on ne présente jamais...

Comment arrive-t-on à pratiquer tous les jours sur scène et vivre de son art ? Afin de pouvoir vous éclairer, je suis allé exceptionnellement à la rencontre d'une tournée appelée *Âge tendre et Tête de bois*. Avec ce spectacle, d'une ville par jour, tous les zéniths de France (6000 places) sont combles et les spectateurs heureux.

Bien sûr, ce sont les musiques de vos parents qui se sont peut-être connus sur ces mélodies, qu'ils n'ont pas oubliées...

C'est donc pendant qu'on entendait le public qui s'installe, que j'ai interviewé ceux qui nous intéressent, c'est-à-dire les deux guitaristes, Pierre Chanliou et Eric Azhar et le bassiste, Laurent Gaudais.



Pierre Chanliou, guitare électrique

Francis Darizcuren : Pierre veux-tu, pour nos lecteurs, nous raconter ton parcours depuis le début, ton enfance et tes études ?

Pierre Chanliou : Je suis originaire de Montpellier et débute la guitare en autodidacte au lycée à 15 ans.

Puis quelques années de bal pour me former à un certain répertoire... et à l'endurance !

Ma rencontre avec Thierry Pontet, alors démonstrateur de guitares Lag, est déterminante par ses conseils judicieux sur 'le métier'.

Jusque là, un parcours débutant, normal... et ensuite ? Le déclic ?

Le déclic survient en 1992, année où je rejoins la rythmique de Michèle Torr, qui a (c'est tout en son honneur) imposé son groupe pour cette longue tournée englobant les années 2006 et 2007.

Est-ce que toutes ces dates sont compatibles avec ta participation à un groupe constitué ?

Certes ! Nous avons ce que l'on appelle communément 'des jours off' durant lesquels je peux reprendre mon rôle de guitariste dans le groupe de rhythm'n'blues Reverend Blues.

Peux-tu me parler de la guitare que l'on voit sur la photo ? Tu joues avec je suppose ?

En effet, c'est une Gibson Les Paul 'Suprême', je possède également une Fender Stratocaster que je ne joue guère sur cette tournée... pas très rock !

Ok, Pierre. Tu as un complice ?

Oui, Éric

Éric, peux-tu nous raconter tes débuts musicaux ?

Éric Azhar : Je suis originaire de Rouen, également autodidacte. J'ai eu la chance d'avoir les bons contacts dès le départ. Tout d'abord avec Franck



Éric Azhar, guitare électro-acoustique

Langolff (compositeur de *Joe le taxi* pour Vanessa Paradis), puis Jane Birkin, puis Gérard Lenormand, enfin Patrick Carrier, régisseur de cette tournée, qui m'a permis d'intégrer ce staff.

Même question qu'à Pierre, peux-tu nous préciser à quel style de groupe tu participes en dehors de cette tournée ?

En effet, je suis également le guitariste de Drama qui est un ensemble fusion/progressif.

Quelle est ta guitare de prédilection ?

Actuellement, je joue sur une guitare Godin électro-acoustique 'Air Bag' qui me donne entière satisfaction.

Éric, y a-t-il un bassiste ici ?

Oui, Laurent...



Laurent Gaudais, basse

Ne serais-tu pas du Sud-Ouest par hasard ?

Laurent Gaudais : Eh oui ! je suis originaire d'Albi (comme Pierre

Boussaguet), j'ai appris la basse avec les méthodes d'un certain Francis Darizcuren.

Bravo, et ensuite ton parcours ?

J'ai fusionné successivement, à Albi, avec les groupes Korrigans et Cougar, puis j'ai rejoint l'orchestre de Bernard Becker à Clermont-Ferrand et celui de Fred Kohler à Lyon.

Quand as-tu intégré le groupe de Michèle Torr ?

En 2003 ! heu-reux !

Parle-moi de ta basse ?

C'est une Music Man Sting Ray cinq cordes, sur laquelle on peut jouer tous styles de musiques.

Messieurs, avant de nous quitter, voulez-vous ajouter quelques mots en guise de conclusion ? Voici ce qu'ils ont répondu...

« En gratouillant quelque peu notre guitare ou notre basse, jamais nous n'aurions osé penser se retrouver en de telles situations de bonheur : on s'amuse tous les soirs car le répertoire est acquis et on gagne bien notre vie... » !

Mes trois interlocuteurs, tout en racontant leurs expériences, se sont habillés... en noir (c'est très 'tendance'), ont branché leurs instruments sur l'accordeur et m'ont salué amicalement avant de gravir les marches du podium 'on stage'.

La sonnerie retentit, couverte par les applaudissements qui accueillent l'orchestre avec sympathie ; le public est conquis par avance par ce qu'il va entendre, voire chanter avec les artistes des airs et des paroles qu'il a toujours connus.

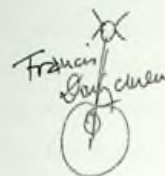
Démonstration est faite, les représentations se succèdent et le public en redemande...

Conclusion

Finalement, vous pouvez venir d'horizons complètement différents, le hasard de la vie faisant le reste...

Il y a une chose à laquelle vous ne pouvez échapper : vous devez être un bon instrumentiste, apportant votre personnalité, votre talent...

Mais cela est un autre sujet aussi captivant et dont nous parlerons dans un prochain Journal de la CMF.



* Francis Darizcuren est membre de la commission 'musiques actuelles' de la CMF.

Vous pouvez consulter son site sur : www.darizmusic.com

méthodes batterie/percussions

par **Éric Sauvêtre***

Trois nouveautés...

...Ce mois-ci, je vais vous parler de ces trois nouveautés que vous pourrez rajouter à votre répertoire batterie et percussions. En acceptant le fait que ces deux disciplines soient bien distinctes, il n'en est pas moins évident qu'elles sont complémentaires et transversales.



(de débutant à fin de second cycle). Progressivement, l'élève se familiarisera

Tout d'abord *Baroquisme, dix études pour 2, 3 et 4 timbales* de Bernard Zielinski et Jean-Pascal Rabié aux Éditions Alphonse Leduc. Ce recueil se veut très progressif

avec l'accord de quinte, de quarte, les étouffements, puis l'utilisation de la pédale pour le changement d'accord, le roulement avec passage d'une timbale à l'autre, la lecture à la noire, la blanche, la noire pointée, le changement de tempo, sans oublier les nuances et les phrasés. Écrites dans un style de marche française, comme nous le précisent les auteurs au début du recueil, avec des indications musicales très précises, elles exigent de la part de l'exécutant beaucoup de soin et de précision. En résumé, c'est un ouvrage très intéressant, de par ses difficultés progressives et sa précision d'écriture. La durée de chaque pièce n'est pas excessive, peut-être même un peu courte pour celles de fin de second cycle. Au travail !

Toujours avec les mêmes auteurs, qui n'en sont pas à leur coup d'essai, et chez le même éditeur, que je félicite au passage pour la qualité de la mise en page,



Les menottes pour percussionniste-batteur et pianiste, concernant des élèves de premier cycle (pour la partie percussion-batterie) en deux mouvements.

Le premier plutôt 'percussionnistique', utilise entre autres les toms avec des doigtés de moulins en même temps que la grosse-caisse et l'ouverture de la charleston avec le pied. Travail difficile, mais le résultat est assez sympathique.

Le deuxième mouvement s'apparente d'avantage à l'étude d'une partition de batterie. On notera le travail d'équivalence rythmique à la mesure 57 (bon exercice). Petite confusion à la fin de l'étude quant à l'ouverture de charles-

ton, se fait-elle avec le pied ou avec la baguette ? La partie piano demande une certaine maîtrise de l'instrument. Je pense qu'il est préférable, dans un premier temps, de jouer cette pièce soit avec le professeur de piano ou le professeur accompagnateur, pour des raisons de mise en place. Cela dit, deux élèves bien motivés pourquoi pas ?

Le titre, pourquoi les menottes ? Acte 1 : Un percussionniste-batteur et un pianiste se font arrêter et menottes lors de leur représentation, mais un commissaire débonnaire les relaxe. Acte 2 : Remerciements à ce commissaire. Tiens, c'est bizarre, ça me fait penser à un fait récent... Cela dit, cette pièce en deux mouvements est une excellente approche pour le travail en duo, et pourquoi pas la travailler avec une mise en scène ? À vous de jouer.

De la caisse claire à la batterie est un ouvrage écrit par quatre percussionnistes-batteurs, Alain Bémer, Alain

Dautricourt, Guy Mauny et Bernard Zielinski, ce qui lui confère un intérêt particulier quant au style de jeu et d'écriture.



Dautricourt, Guy Mauny et Bernard Zielinski, ce qui lui confère un intérêt particulier quant au style de jeu et d'écriture. Quatorze études sont proposées allant du niveau débutant au niveau excellence. La durée de chacune des pièces est assez courte, mais parfois le contenu est copieux. Les auteurs demandent un grand respect des doigtés qui sont appelés 'doigté-son', on comprend mieux la raison de cette exigence lorsqu'on les joue. La programmation d'une boîte à rythmes est parfois nécessaire (programmation facile) afin de vous accompagner, peut-être même vous soutenir, si celle-ci joue en place...

Quel excellent exercice ! Sinon, le prof fera l'affaire (ahahah).

En bref, chacune de ces pièces revêt un intérêt particulier et chacun pourra, j'en suis certain, y trouver du grain à moudre, voir même le 'moulin' pour le faire.

Courage et persévérance sont les maîtres mots d'une réussite assurée...

É. S.

* Éric Sauvêtre est membre des commissions percussions, batterie et musiques actuelles de la CMF. Il est l'auteur de plusieurs compositions et arrangements pour percussion, ensemble de rock et de jazz aux Éditions Harmony. (Ed.Harmony, courriel : jean-marie.DAZAS@wanadoo.fr)

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments
les plus grandes marques

Edition musicale
auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation
des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

**Espace Robert Martin
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot
69001 Lyon
Tél. 04 72 98 05 10
Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée
71850 Charnay-les-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

Paris, Ile de France

■ Essonne

L'Ensemble à plectres de Champlan et les chorales de Longjumeau et Palaiseau en concert

Le dimanche 18 mars à 15h, l'Ensemble instrumental à plectres du conservatoire de musique de Champlan, sous la direction de Sylvain Dagosto et la chorale La Clef des Chants et celle de Palaiseau, toutes deux sous la direction de Pascal Paris, donnaient un concert en l'église de Longjumeau au profit de l'association Rénata pour la recherche médicale en ophtalmologie.

C'est devant un public venu nombreux que le concert a eu lieu et où l'on a pu apprécier la valeur artistique de l'ensemble des participants et des programmes exécutés.

La première partie a été donnée avec l'exécution d'un programme formé d'œuvres classiques et de variétés par les chorales réunies qui ont obtenu un franc succès et de nombreux applaudissements.

La seconde partie était assurée par l'Ensemble instrumental à plectres de Champlan avec un programme éclectique dans lequel nous avons relevé l'exécution de l'hommage à Bach, avec son *Prélude en do majeur* d'où se dégageait une mélodie pleine de douceur et d'expression composée par Sylvain Dagosto. Ajoutez à cela, une œuvre de Francis Poulenc, Polka, extraite de *l'Invitation au château*.

Nous avons aussi entendu, en première audition, deux œuvres écrites par deux anciens élèves de Sylvain Dagosto. En premier lieu, une ballade intitulée *Colombe* de Juan-Carlos Muñoz (actuellement concertiste mandoliniste internationalement connu), résidant dans le Grand Duché du Luxembourg et, la seconde, *Polka op.61.3* de Maurice Harrus (actuellement professeur de guitare dans les conservatoires de l'Île-de-France). Ces deux œuvres ont obtenu un franc succès et ont été très appréciées du public.

Après l'exécution de son programme, l'Ensemble instrumental à plectres recueillait de nombreux et longs applaudissements de la part du public qui, debout, réclamait un bis. Pour

satisfaire leur désir, l'ensemble exécutait une œuvre bien connue, *Pop Corn* de G. Kingsley.

Pour le final, nous avons entendu les deux chorales réunies (regroupant une centaine de choristes) associées à l'ensemble à plectres afin d'interpréter, sous la direction de Sylvain Dagosto, *Berceuse* de Brahms (arrgt. S. Dagosto), *Une île* d'Yves Gilbert et, pour terminer, des extraits du *Beau Danube bleu* de J. Strauss (arrgt. S. Dagosto).

Ce Beau Danube bleu a recueilli des tonnerres d'applaudissements entremêlés de bis répétés qui ont obligés tous les participants à offrir, une nouvelle fois, l'exécution de cette œuvre tant appréciée.

Un grand bravo aux chorales et plectres, ainsi qu'à leurs directeurs, pour avoir su réunir autant de choristes et de musiciens et démontrer que de très beaux programmes pouvaient être réalisés en commun pour le plus grand bien de la musique.

■ Val d'Oise

Concert au profit des orphelins des Sapeurs pompiers

Le 17 mars dernier, la Fédération musicale du Val-d'Oise (FMVO) a participé au concert donné à Beaumont-sur-Oise au profit de l'œuvre des pupilles orphelins des Sapeurs-pompiers de France.

C'est en effet à l'initiative du directeur de l'Harmonie de Beaumont-sur-Oise que cette soirée qui a rassemblé près de 200 musiciens s'est tenue en collaboration avec la Musique départementale des Sapeurs pompiers du Val-d'Oise.

Devant un public d'environ 400 personnes, les orchestres d'accordéons de la FMVO ont débuté avec une prestation propre à chacun qui a séduit le public. Ils se sont rassemblés ensuite pour un morceau commun *Préparence* d'Astor Piazzola dans un arrangement de Célino Bratti.

Félicitations à tous les musiciens des Triolets de Bezons, direction Martine Vove et des Compagnons de la Gamme Argonvilloise, direction Michel Martin, qui ont permis au public de découvrir ou redécouvrir une autre facette de l'accordéon.

La Musique départementale des Sapeurs-pompiers du Val-d'Oise a enflammé ensuite la salle avec un répertoire des plus variés allant de la batterie-fanfare avec *Minauderie...* au paso doble avec *Espana Cani*, en passant par l'ouverture d'*Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach.

Un grand bravo à tous les musiciens et à leur chef le Major Jean-Pierre Jammet et ses adjoints.

Après l'entracte, le président de la FMVO, Jean Dulouard a pris la parole pour saluer notamment les 200 musiciens amateurs présents qui font vivre les orchestres en tout genre et principalement l'harmonie en citant un ancien président disparu : « L'amateur est celui qui aime ». Il conclut son propos en rendant hommage à André Pyck, longtemps directeur de l'Harmonie de Beaumont-sur-Oise et trésorier de la FMVO, disparu en novembre 2006.

C'est ensuite l'Orchestre d'harmonies de la FMVO qui prit place sur le podium. Fort d'environ 70 musiciens, il est composé de l'Harmonie municipale de Beaumont-sur-Oise (direction Dominique et Jérémy Pyck), du Réveil d'Éragny (direction Christian Loyer),

Concert à Beaumont-sur-Oise



pratiquer la semaine des quatre joudis ? Que nenni ! Quelques problèmes de transmission ont simplement empêché l'auteur de ces lignes de recueillir à temps toute l'information nécessaire... D'où cette impression d'inachevé, qui caractérise la cadence imparfaite, d'où ce titre.

Tonique : L'Aisne continue ses activités désormais habituelles. Une journée thématique : cuivres et percussions a déjà eu lieu le 28 janvier, et ses participants se sont produits lors de l'Assemblée générale fédérale du 4 février, au Conservatoire de Laon. D'autres séances, qu'il est envisagé de faire tourner entre Laon, Villers-Cotterêts, et Origny-en-Thiérache, sont fixées à octobre, à l'avantage des batteries-fanfares, chorales, clarinettes, saxophones, la flûte faisant l'objet d'une session concertée avec l'Oise. Quant au stage de Batterie-Fanfare, également commun aux deux fédérations, il s'est déjà déroulé du 24 au 29 avril à Villers-Cotterêts. Celui pour orchestre d'harmonie reste prévu aux vacances d'été.

Par ailleurs, il y a eu, à Rocquigny, la 4^e édition du Festival de la Voix, du 4 au 6 mai. A l'affiche, dans l'ordre chronologique de leur passage, les ensembles: Guillaume Dufay, Les enfants de Pribram, et Les Voix humaines, dans un répertoire étendu: de la Renaissance au negro-spiritual et à la variété.

Médiane : Le dimanche 27 mai, un festival réunissait à Breteuil 10 sociétés avec 4 harmonies : Haudicœur, Jaux, Chantilly, Amiens Saint Pierre ; 2 fanfares : Auneuil et Bonneuil-les-Eaux; une batterie- fanfare : Bulles ; les sonneurs du Bien Allé de Versigny, l'orchestre de l'UCEM 60, et l'école de musique de Breteuil.

Après la journée : flûte, début février 2007, à Chantilly, avec l'Harmonie locale et le trio Isaria, un temps fort : clarinette est programmée à Beauvais, en octobre, avec, pour invité, le quatuor : 4 de pique. Pour 2008, des actions : batteries-fanfares, quintette de cuivre, trompette, sont projetées avec l'UCEM 60.

Le 12^e stage d'orchestre se tiendra du 23 au 28 juillet à l'Institut Polytechnique La Salle à Beauvais, sous la responsabilité d'Yves Basserie, directeur d'école de musique de Thourotte. Avec les disciplines suivantes : bois, cuivres, saxophone, percussion, batterie et chant. Et en partenariat avec : la CMF, l'Assecarm Musique et Danse

en Picardie, le département de l'Oise.

Dominante : Le mercredi 23 mai, 180 élèves Picards étaient en compétition dans la capitale régionale pour le 1^{er} tremplin des lycéens. En musique, le 1^{er} Prix a été attribué au lycée professionnel agricole de la Haute Somme à Péronne (80), le 2^e au lycée agricole : le Paraclet, à Cottenchy (80), le 3^e à la maison familiale et rurale de La Capelle (02).

Mais, la Région est aussi à l'origine du Festival des Cathédrales, 20^e du nom, qui irriguera, de manière paritaire, les trois départements du territoire, à raison de quatre manifestations pour chacun d'entre eux. Dans l'Aisne, il s'agit de : Guise, Vervins, Saint-Quentin, Septmonts ; pour l'Oise, de : Chambly, Saint-Leu d'Esserent, Senlis, Pierrefonds ; en Somme : d'Abbeville, Ham, Péronne, Amiens, qui bénéficie également du concert d'ouverture et des quatre journées de la Semaine de la Renaissance : la Picardie, berceau de la renaissance musicale.

Comme cette série de manifestation va du 1^{er} septembre au 13 octobre, il en sera parlé davantage dans le prochain numéro, au mois d'août.

Octava Alta : Hauts les c(h)œurs ! Et formons des vœux à l'unisson pour que cette cadence, d'imparfaite, redevienne, au plus tôt, parfaite comme auparavant. Avec, même, sa formule développée, ses ornements, son point d'orgue, et tutti quanti, avant la double barre finale !

Surtout qu'un certain degré, ou quelque note, avait été, volontairement, supprimé dans l'arpège, car il en était, peut-être, un peu ou beaucoup, trop question par ailleurs !

Mais : passons ! Pour en revenir à nos moutons !... D'autant qu'il existe, bien sûr, d'autres formes de cadences : plagale, rompue, interrompue, etc. On n'a que l'embarras du choix ! Et, cette (ré)solution vaudrait peut-être mieux qu'un gigantesque point d'arrêt, sur l'interminable silence du Tacet !

Claude Lepagnez,
secrétaire régional de Picardie



■ Somme

D'hier à demain...

Du 19 au 21 avril 2007, sous la conduite de Guy Dangain, membre de droit, président de la FMP, admi-

nistrateur confédéral, et en compagnie de Gérard Villain, président de la FSMA, vice-président de la FMP, la délégation samaroise a participé activement au 106^e Congrès CMF, tenu cette année à Lamoura (Jura), sous le franc soleil comtois. Cette représentation départementale était composée de : Michel Brisse et Jean-Claude Drode, à leurs titres respectifs d'ancien et nouveau présidents de la FMS, James Sac-Épée, vice-président, Claude Lepagnez, secrétaire.

Mais, tous avaient déjà en tête les activités qui les attendaient au retour, en particulier les examens fédéraux et la dernière main à mettre à la fête fédérale de la mi-mai : 1^{er} concours-festival national, dans le cadre du 2^e Printemps musical en Doullennais, sans oublier d'autres moments, non négligeables pour autant. Voici donc ces grandes heures, présentées ici dans leur ordre chronologique.

Mai, le Concours-Festival national de Doullens : Les festivités étaient précédées par quatre concerts, dans chaque commune possédant toujours une société de musique. C'était donc au tour de Grouches-Luchuel le 28 avril, de Gézaincourt, le 1^{er} mai, et de Beauquesne, le 5.

Quant au concert d'ouverture, présentée par Marie-Pierre Dassoivre, il a été donné le vendredi 18 mai, en soirée à l'espace culturel de Doullens, avec son orchestre à vent, présidé par Jean Moity et entraîné, tour à tour, par Serge Beaudoin vice-président fédéral, et Bruno Houziaux.

Cette prestation était placée sous la présidence conjointe des principaux responsables : municipaux, communautaires, associatifs et fédéraux (voir ci-après).

L'un de ses morceaux de choix n'était autre que *l'Hymne de la Somme*, de Nicolas Avinée, par ailleurs membre du jury, et dont c'était la première audition publique depuis le concours de composition en janvier dernier. Malgré une pièce classique : l'ouverture des *Noce de Figaro*, de Mozart, (1756/1791), et une autre, moderne *la 3^e Symphonie* de Gustav Mahler (1860/1911), le répertoire se montrait résolument contemporain avec ses partitions dues à Ferran (*Ceremonial*), Sagnol (*Memorial*), Roost (*Volcano*), Hosay (*Persis*) et Whelan (*Riverdance*).

L'après-midi du samedi 19 mai : Cette première période se partageait, à parité, entre classes d'orchestre et

les Scènes de la Somme, patronnées par le Conseil général, la Maison de Jules Verne, le Festival des musiques de Jazz et d'ailleurs, sans oublier les vingt ans du Cabaret fétiche de Saint Leu, le nouveau quartier branché : La Lune des Pirates, en bord de Somme, etc.

Dans le même temps que la Fête de la musique, qui embrase tant le cœur de la cité, dont son Triangle d'Or, que ses faubourgs et banlieues, d'autres manifestations sont également à noter. Par exemple, du 2 au 10 juin, la 68^e Foire Exposition de Picardie a pris pour thème : la musique ! Et du 12 au 16 juin, la Fête dans la Ville, dédiée aux arts de la rue, célèbre, cette année, son trentenaire, en musique, bien sûr. Par ailleurs, du 26 mai au 20 septembre, le samedi, les Rendez-vous musicaux feront découvrir à chaque fois des artistes différents, en particulier avant les polychromies sur la cathédrale, où auront lieu des concerts d'orgue dominicaux.

En aval, au 23 juin au 1^{er} juillet, l'association : Voyage au centre d'un été, s'installera pour la troisième fois au magnifique mais trop méconnu cloître de l'Abbaye Saint-Jean des Prémontrés, pour des auditions vespérales, en toute convivialité. Fort de son succès, le concept pourrait même étendu à la chapelle et au cloître du monastère des Visitandines, qui abrite le siège fédéral. Les 15 et 16 septembre, les Journées européennes du patrimoine, encadrées, sur Amiens-Métropole, par une décade spécifique, feront largement entrer la musique dans nos monuments historiques.

En y ajoutant les manifestations à la campagne ou sur la Côte, le mélomane Samarois n'aura vraiment pas de quoi chômer cet été, où, plus que jamais, estival rime avec festival !

C. L.

Juillet : L'Harmonie Amiens-Saint-Pierre au Festival de Saint Riquier

Pour la quatrième fois, c'est un orchestre amateur, affilié à la Fédération musicale de la Somme qui se produira au prestigieux Festival de Saint Riquier, organisé, depuis 22 ans, par le Conseil général de la Somme, à quelques encablures de la Côte Picarde. En effet, le mercredi 11 juillet, en soirée, après ses homologues de Doullens, Épehy et Amiens Orchestre

de cuivres, c'est à l'Harmonie Amiens-Saint Pierre qu'il échoit d'animer l'immense vaisseau gothique de l'antique abbatale. Qui aurait dit que cette formation, dont le président et directeur actuels sont Hubert Flandre et Hervé Winckels, parviendrait à un tel niveau de talent et de notoriété ? Car cette phalange, créée voici plus de 100 ans, dès avant la Belle Époque, en 1894, sous le nom de Fanfare du faubourg Saint Pierre, était issue d'un des quartiers les plus ouvriers et déshérités de la ville, au point que son député-maire, Lucien Lecointe, pendant l'entre-deux-guerres, en fut longtemps le président d'honneur, et le supporteur le plus fervent !...

Revenons au présent ! Parce que, sous l'impulsion de son chef, l'ancien fanfare, par adjonction de bois et saxophones à son instrumentation primitive de cuivres et percussions, s'est progressivement muée en harmonie, composée de 65 instrumentistes, âgés de 15 à 75 ans et plus !

Uni au chœur régional Musicaa, émanation du CNR d'Amiens, l'Orchestre à vent Amiénois pourra donc régaler son auditoire d'un programme aussi exigeant qu'éclectique : Reed, *Danses arméniennes* ; Aulio, *Bilbo, le Hobbit*; Ottorino Respighi, *Les pins de Rome*; Carl Orff, *Carmina Burana* (O Fortuna!) ; Rodolphe Pierrepont, *Voyage au Centre de la Terre*.

Ce poème symphonique, qui comprend deux mélodies sur des paroles de Claude Lepagez, a été créé les 19 et 20 mars 2005, au Cirque d'Amiens, pour le Centenaire commun de la fondation de la Fédération de la Somme et du décès de Jules Verne, à Amiens, en mars 1905.

Mais, ce 23^e Festival offrira également d'autres bonheurs artistiques, comme le récital de Barbara Hendriks, le dimanche 8 juillet, ou l'audition de l'Orchestre national de Lille, sous la baguette de Jean-Claude Casadesus, le vendredi 6, pour l'ouverture. Et encore : le duo Anthony Leroy-Sandra Moubarak, au violoncelle et piano, la prestation de Jean-Pierre Menuge, l'Orchestre Pasdeloup, et ceux de Picardie ou de l'Opéra de Rouen, qui se produira avec le Chœur du Festival, créé, en 2007, avec la collaboration de l'Assecarm-Musique & Danse en Picardie, etc.

Pour tous renseignements sur ce Festival d'été en Nord de France : www.festival-de-saint-riquier.fr

C. L.

Des musiciens à l'honneur

Par décision ministérielle en date du 1/01/07, André Gautraux a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Cultivateur, il a aussi été élu et maire de sa commune pendant 45 ans, président de la Mutualité agricole, président des anciens combattants, président et musicien de la Fanfare municipale de Haudivillers, membre d'honneur de la FSMO après avoir été vice président et acteur de la fusion fédérale, chevalier de l'Ordre national du mérite et chevalier du Mérite agricole. Cette distinction récompense une activité bien remplie.

Le 10 mars, lors d'une cérémonie organisée en mairie de Beauvais, madame Caroline Cayeux, maire et conseillère régionale, dans son allocution a salué l'engagement de tout moment d'André Gautraux, et a rappelé sa participation active lors de la seconde guerre mondiale dans la résistance avec notamment l'organisation du plus important parachutage d'armes et munitions effectuée par l'armée alliée ayant pour objectif de préparer des actions de sabotage parallèles au débarquement.

« Je mesure pleinement la générosité et l'humanisme qui ont sous-tendu tous vos projets, vous avez toujours préféré l'action concrète aux feux de la rampe ».

Très ému, entouré de sa famille, dans ses propos de remerciements, André Gautraux y associa sa famille et : « Je souhaite que la recherche de la paix, de l'amitié, de la santé et de la sécurité soient les priorités du travail en politique ».

J. M.

président FSMO

Le dimanche 25 mars à 17 heures, Jacqueline Lecoupeur a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre des arts et lettres décernées par le ministre de la Culture et de la Communication au titre de la promotion du 1/01/07.

C'est Roger Pommery, président d'honneur de la Fédération des Sociétés musicales de l'Oise et ancien secrétaire général de la Fédération musicale de Picardie, qui a remis cette distinction. Michel Lancien, maire adjoint, a remis le diplôme signé de Monsieur le ministre Donnadiou de Vabres.

La cérémonie a eu lieu en la salle des Quatre vents de Saint Aubin-en-Bray situé à 15 kms de Beauvais devant une centaine de personnes et notamment M. Jean-François Mancel, député de l'Oise, MM. Aubry, conseiller général représentant le président du Conseil général de l'Oise et Guy Flandrin, vice-président de la Fédération des Sociétés musicales de l'Oise, représentant Monsieur le président Jean-Michel Jacquemin.

On peut souligner que Jacqueline Lecoupeur est non seulement une excellente musicienne et enseignante qui a formé des dizaines d'élèves. Elle a avec son mari, Désiré, créé, il y a quarante ans, la section musicale de Saint Aubin-en-Bray, devenue depuis quelques années l'Harmonie du Pays de Bray.

Mais Jacqueline est aussi une excellente calligraphe, héritage de son père. Ceci est bien connu puisqu'elle a fait de nombreux diplômés d'examens d'élèves et de stage, mais aussi des menus, des livres d'or et de nombreux poèmes, notamment ceux du célèbre poète Phileas Lebigue, et les siens. Deux de ses poèmes ont d'ailleurs été récités par des élèves au cours de la cérémonie et une exposition de ses œuvres a été présentée.

La cérémonie a été rehaussée par une production de l'Harmonie du Pays de Bray, dirigée par le maestro Patrice Dufour, avant, pendant et après la cérémonie, ce dont on peut se féliciter. Et Jacqueline aura 80 ans le 15 juillet prochain.

*Roger Pommeroy,
président d'honneur
de la Fédération des Sociétés
musicales de l'Oise*

La FSMO adresse toutes ses félicitations à ces deux musiciens.

Rhône-Alpes

Loire

Spectacle musique, danse et lumière

Jamais une harmonie locale n'aura réuni autant d'artistes sur scène pour un événement unique en roannais. Jamais l'idée d'unir la danse, la musique et la lumière n'aura eu un



Les xylophonistes, yeux bandés et l'orchestre de Mably

résultat aussi fabuleux. Une grande première qui ne sera certainement pas sans lendemain !

60 musiciens, 40 danseurs et des lumières : la recette du succès.

Le tout jeune orchestre harmonique de Mably, Tous Dans Le Vent, a proposé un show remarquable au quelque millier de spectateurs rassemblés samedi 31 mars dernier au centre omnisport Paul Desroches de Mably. Accompagnés d'une quarantaine d'artistes issus du cursus semi-professionnel du Centre de danse roannais de Carole Vergiat, véritable pointure dans le monde la danse, et des nombreuses et magiques lumières du génie Christian Lefaure, les musiciens et leur directeur, Jean Jacques Perret, ont emmené leur public dans des univers rythmiques variés.

Avec un programme des plus éclectique et détonnant, le spectacle fut de qualité et le ton donné dès les premières notes de La Grande Porte de Kiev: «C'est du grand art auquel vous allez assister !».

De nombreuses œuvres comme *Suite antique*, *Together* de Lorenzo Pusceddu, l'excellent medley de *Lord of the dance* de Ronan Hardiman ou bien encore le festif et sautillant *Catalane Circus* ont permis aux danseurs d'offrir des chorégraphies originales dans des costumes parfois inédits. L'Orchestre harmonique de Mably a offert à son auditoire captivé plusieurs musiques de films comme *Spirit*, *l'étalon des plaines* de Hans Zimmer, *Le masque de Zorro* de James Horner ainsi que certaines œuvres tirées d'un répertoire quelquefois plus classique se prêtant merveilleusement au jeu des jeunes danseurs. Parmi celle-ci citons *Oblivion* d'Astor

Piazzola où Solène au saxophone soprano charmaient le public, *La vieille légende* de Jean-Philippe Vanbeselaere, *Le fantôme de l'opéra* d'Andrew Lloyd Webber, *Pacific Valley* de Ben Haemhouts, un virevoltant *Flash* de Fernando Francia avec Amandine et Alexandre au xylophone les yeux bandés ou *La légende de Yao* de Moa Yuan.

Durant près de deux heures, sous un nappage de couleurs et de lumières tantôt tamisées tantôt éclatantes, la centaine d'artistes a montré qu'au prix de nombreux efforts, le résultat en valait la peine et que le roannais est doté d'une culture artistique remarquable.

Malgré son tout jeune age, en moins d'une décennie, l'Orchestre harmonique de Mably, Tous Dans Le Vent, présidé par Michel Masson connaît aujourd'hui une notoriété grandissante dans le département.

Pour toutes informations :
www.tousdanslevent.fr
mail : contact@tousdanslevent.fr

Rhône

Hommage à Gaston Gotail

Avant le concert, Jean-Luc Da Passano, maire d'Irigny, tint à rappeler la vie musicale de Gaston Gotail ainsi que sa vie municipale et donna place à la musique.

Après le concert, Roger Prajoux en tant que président honoraire de la Fédération départementale des Sociétés musicales du Rhône et vice-président de la Fédération musicales Rhône-Alpes, et au nom des fédéra-

concours

■ 2 et 3 juin 2007 Loos (59)

Concours national pour harmonies, fanfares et batteries-fanfars.

Patrick Robitaille, président, F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

■ 24 juin 2007 Oyonnax (01)

Concours pour harmonies.

E.N.M. d'Oyonnax, Dominique Salomez, tél.: 04 74 81 96 90.

■ 29 et 30 septembre 2007 Haubourdin (59)

Concours national ouvert aux symphonies et chorales.

Patrick Robitaille, président, F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

■ 13 octobre 2007 Bourg de Thizy (69)

Assemblée générale de la fédération du Rhône.
Fédération musicale du Rhône, tél.: 04 78 95 08 96 ; courriel : fed.mus.69@wanadoo.fr.

■ 10 et 11 mai 2008 Forbach (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfars, brass bands, big bands, orchestre d'accordéons, symphonique, à plectres, chorales et classe d'orchestre tous niveaux.

Fédération des sociétés musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse, Éric Hild, tél.: 03 87 78 41 89 ; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 9, 10, 11 mai 2008 Strasbourg (67)

Concours national CMF pour orchestre d'harmonie et Concours "Prestige" CMF toutes catégories dans le cadre du 6e Concours international pour orchestres d'harmonie (EOLIA).

Fédération des sociétés de musique d'Alsace, Maison des associations, 1a, place des orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 35 11 27 ; fsma@fsma.com ; sites : www.fsma.com ; eolia-strasbourg.com

festivals et concerts

■ 2 juin 2007 Décines (69)

Concert de l'orchestre départemental junior.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ 24 juin 2007 St Igny de Vers (69)

Festival du groupement musical Beaujoulais Nord et musique celtique de Roanne.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ 1^{er} juillet 2007 Violy (42)

Festival du groupement musical des Trois vallées.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ 1^{er} au 7 juillet 07 Cublize (69)

Séjours musicaux pour enfants de 9 à 15 ans.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ 2 au 6 juillet 07 Espéraza (11)

Stage musical niveau élémentaire et moyen.

Union musicale de l'Aude, Jules Bauchou, 87 route départementale, 11140 Axat, tél.: 04 68 69 34 48 et 06 81 17 94 52.

■ 6 au 14 juillet 07 Viviers (07)

Orchestre national à plectres (ONAP).

CMF, 103 bd Magenta, 75010 Paris ; tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

■ 6 au 15 juillet 07 Les Karellis (73)

Colonie musicale pour les enfants de 11 à 14 ans suivi d'un spectacle musical le 15/07 à 20h30.

F.M. de Savoie, 6 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ 21 octobre 07 Monthermé (08)

Rencontre régionale musicale.

F.M. de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot, 2 rue Jambon 08110 Carignan ; tél.: 03 24 27 57 82 ; fax : 03 24 22 02 34 ; Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

congrès

■ 6 au 14 juillet 07

Viviers (07)

Orchestre national à plectres (ONAP).

CMF, 103 bd Magenta, 75010 Paris ; tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

■ 11 au 21 juillet 07

La Chapelle d'Abondance (74)

Pratique musicale pour les jeunes de 15 à 18 ans (4 concerts pendant le séjour) et sports extrêmes (canyoning, rafting, parapente...).

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ 12 au 22 juillet 07

Duerne (69)

Stage de direction d'orchestre, débutant et perfectionnement à partir de 16 ans.

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96 ; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ 15 au 30 juillet 07

Vigy (57)

Orchestre national d'harmonie des jeunes (ONHJ).

CMF, 103 bd Magenta, 75010 Paris ; tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86.

■ 23 au 28 juillet 07

Beauvais, Lasalle (60)

12^e stage d'orchestre, direction Yves Basserie, organisé par la FSMO.

Renseignement auprès du président : 06 84 81 53 80 ; FSM de l'Oise, 4 bis pl. de la République, 60600 Fitz-James, tél.: 03 44 50 11 82.

■ 16 au 25 août 07

Mazille près de Cluny (71)

Stage pour instruments d'harmonie, percussions et chorales.

Yves Bouillot, directeur de stage, 34 bd Carnot, 21000 Dijon, tél.: 06 89 99 88 82.

■ 20 au 25 août 07

Châlons en Champagne (51)

Perfectionnement et pratique en ensembles pour instruments d'harmonie, direction d'orchestre d'harmonie.

F.M. de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot, 2 rue Jambon 08110 Carignan ; tél.: 03 24 27 57 82 ; fax : 03 24 22 02 34 Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

■ 21 au 25 août 07

Les Karellis (73)

Stage de l'orchestre départemental d'harmonie à partir de 14 ans, niveau minimum de 52.

F.M. de Savoie, 6 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ 25 au 31 août 07

Lisieux (14)

Le conservatoire de Lisieux Pays d'Auge organise un stage de jazz et de musiques actuelles avec des intervenants de renommée internationale tels que Sylvain Beuf, Denis Leloup, François Chassagnite...

Conservatoire de musique et de danse, 3 place Clémenceau, 14100 Lisieux, tél.: 02 31 48 31 85 ou 02 31 48 31 88 ; djosien@cclisieuxpaysdauge.fr ; www.jazzitudes.com

■ septembre 07

Sainte Marie aux Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine.

André Valentin, 7 rue Mühlenbeck, 68160 Sainte Marie-aux-Mines, tél.: 03 89 58 50 62.



bulletin d'abonnement

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :
Prénom :
Adresse* :
Code postal :
Ville :
Pays :

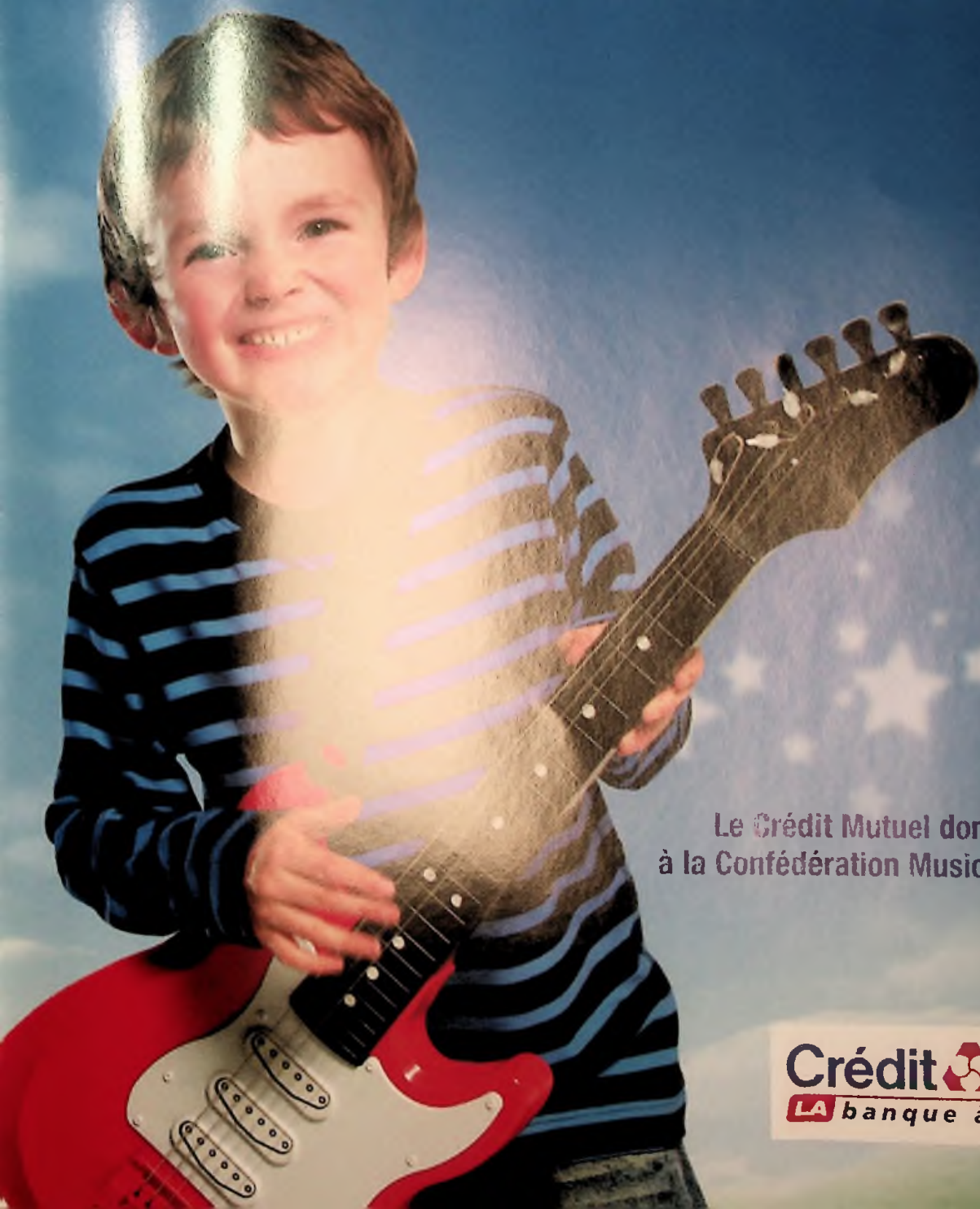
* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 € prix du numéro avec supplément : 12 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr


Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !



Le Crédit Mutuel donne le **LA**
à la Confédération Musicale de France.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Milano London New York Boston Paris Vienne Florence Osaka Tokyo Moscow Beijing Pékin

SIGMA

TROMPETTE SIB

By

HENRI
SELMER
PARIS

www.selmer.fr

MADE IN FRANCE

SELMER SAISONNIÈRE SAISONNIÈRE ET FABRICANT D'INSTRUMENTS A VENT - EMBOUCHURES